L'Europe menace Washington de représailles commerciales

entrale nucléaire rejetée référendum au Japon

ः ः ा<u>र</u>्गाः तस् (दाव **वस्**

i - Di Bileau de L - Drimen

eprembre la

- -- sezon de la 🌉

ाः गाँधिकारः **वर्षः**

archipel De

. . i tes envicado

e souther a

... Trein dar b

in Neilala

in the state of the

- 1 - 1000 DEC

1 200 E

: : ಜಕ್ಷಾ

"是是"

- - - 2077年12章

17.00

- Wa

and the lander

144 Sate

1.000

2006年20日本語

. Trapelé

100 11 : A GE

·

0.00

5 454 100

· · · : ... (# 🕮

1.375

difficillatique

3.3205

LA PRESSE iranierme s'est vivement félicitée, mardí 6 août, de la réaction hostile et unanime des Européens à la décision prise la veille par le président Clinton d'appliquer de nou-velles sanctions économiques à l'Iran et à la Libye par le biais des sociétés étrangères investissant dans ces deux pays. Comme elle l'avait déjà fait à propos de la loi Helms-Burton sur Cuba, l'Union Européenne a fait savoir qu'elle « agirait pour défendre ses droits et ses intérêts » menacés par la nouvelle législation dite D'Amato-Kennedy. « Les lois américaines violent les règles de base de l'Organisation mondiale du commerce et de l'OCDE; nous ne les accepterons pas », a déclaré mardi matin Klaus Kinkel, le chef de la diplomatie allemande, annougant des « contre-mesures » dès qu'une société européenne serait sanctionnée.

> Lire page 2 et notre éditorial page 8

Les aveux des skinheads révèlent le caractère prémédité de la profanation de Carpentras

« C'était une opération quasi militaire », a expliqué l'un d'eux aux policiers

LES CONFESSIONS des quatre auteurs de la profanation du cimetière juif de Carpentras, perpétrée dans la nuit du 8 au 9 mai 1990. confirment, avec un hixe de précision et d'horreur, la thèse d'un acte influencé par une idéologie d'extrême droite, violente et antisémite. Le Monde en publie de larges extraits, qui établissent avec certitude que la profanation fut projetée plusieurs mois à l'avance, programmée, préparée et exécutée avec sang-froid et méthode, par un commando de cinq hommes munis de gants, de cagoules et d'outils, et déterminés à « faire un grand coup, qui n'avait jamais été fait ».

Selon les déclarations de Yannick Garnier, skinhead profanateur repenti qui s'était présenté spontanément à un fonctionnaire des renseignements généraux d'Avignon, le 30 juillet, le commando souhaitait rendre une sorte d'hommage macabre à Hitler, né le 20 avril 1889 et mort le 30 avril 1945. C'est ainsi que, dans les derniers jours du mois d'avril 1990, les cinq skinheads prirent, semble-t-il,



la décision de se rendre au cimetière de Carpentras, après y avoir déjà effectué des « reconnaissances ». « C'était une opération quasi militaire, a expliqué Garnier aux policiers. Nous n'avions pas bu, ni avant ni sur place. >>

La découverte, au domicile de certains des profanateurs, de documents et d'insignes se rapportant au Troisième Reich, atteste de l'appartenance de ces hommes à la frange la plus dure de l'extrêmedroite. « On était arrivé à me faire croire à une suprématie de la race blanche », a raconté l'un des jeunes gens. Un autre a précisé que, pour leur chef, Jean-claude Gos, décédé en 1993 dans un accident de la route, « le Front national était trop démocratique pour les gens de sa mouvance ». L'homme se vantait d'avoir appartenu au Parti nationaliste français européen (PNFE), groupuscule néonazi, et affichait, selon ses compagnons, « une idéologie fasciste et raciste ».

Nouveau syndical dans le groupe Air France

LA FUSION entre Air France et Air Prance Europe, l'ex-Air Inter, prévue pour le premier semestre 1997, va entraîner une recomposition du paysage syndical du groupe. Les quatorze organisations d'Air France (36 000 salariés) auront plus de poids que les seize syndicats de l'ex-Air Inter (10 000 personnes). La CGT devrait devenir le premier syndicat du groupe, au détriment de FO, considéré à Air France comme un Etat dans l'Etat. La CFDT d'Air France ne veut nouer aucune alliance avec FO et se sent plus proche de la CGT. Un syndicat SUD-Aérien pourrait naître de la fusion: certains syndicats des compagnies sœurs, menacés de dilution et appartenant déjà au groupe des Dix, pourraient s'y allier. SUD, né d'une scission de la CFDT à La Poste, a multiplié ses implantations depuis le mouvement social de l'hiver 1995.

Lire page 9

Offensive tchétchène

Les indépendantistes ont lancé l'assaut contre trois villes occupées par les forces russes, dont-Grozny.

Les obsèques de l'évêque d'Oran

La cérémonie religieuse a donné lieu à une manifestation d'amitié islamo-chré-

Tracts interdits à Orange

La municipalité dirigée par le Front national veut protéger la ville contre la « pollution politique ».

☐ Déprime agricole

Eleveurs, céréaliers, producteurs de fruits et légumes : la grogne s'étend dans les campagnes.

🖪 Le monopole de 11 11/11/11 la poste britannique suspendu

La décision du gouvernement est une riposte à la succession des grèves. p. 20

≡ Le couteau du siècle Opinel, le couteau savoyard, a plus

de cent ans et fait 20 000 petits par □ Coquillages

De Dinard à Cancale, notre chroniqueur

gastronomique a goûté les diverses façons d'accommoder les fruits de

Allemagne, 3 DM; Antillee-Guyane, 9 F; Autrichs, 25 ATS; Belgique, 45 FB; Canada, 2,25 SCAN; C61e-d'ivolre, 800 F CFA; Danemark, 14 KRD; Espagne, 220 FTA; Grande-Breatigne, 15; Grande-Streatigne, 15; Grande-Streatigne, 15; Charles, 250 DR; Herada, 1,40; Etaile, 2709 L; Lucambourg, 45 FL, Maroc, 10 DH; Norvége, 14 KRN; Psys-Bas, 3 FL; Portugel CON., 230 FTE; Réunion, 9 F; Sénégol, 550 F CFA; Subda, 15 KRS; Sulass, 2,10 FS; Ruriche, 1 Dm; USA (NY), 2 S; USA (othersit, 2,50 S.



La justice égyptienne légalise le divorce pour apostasie

plainte est examinée à nouveau le 14 juin 1995

et la cour d'appel du Caire donne raison aux

de notre correspondant Le professeur Nasr Abou Zeid et sa femme Ibtéhal Younes devront divorcer. Ainsi en a décidé la Cour de cassation du Caire, qui a confirordonnant la séparation forcée du professeur Nasr Hamid Abou Zeid et de sa femme Ebténal Younés, professeur de français. La Cour a rejeté trois pourvois en cassation des époux et du procureur général « en raison de l'apostasie apparente dans les écrits, les œuvres et les livres publiés par le professeur Abou Zeïd ».

Ce verdict est une première depuis plus d'un demi-siède et met un terme à une bataille juridique qui commence en juin 1993. Un collectif d'avocats islamistes s'appule alors sur le fait qu'une demande de promotion du professeur de langue arabe à l'université du Caire vient de lul être refusée au titre que ses écrits « portent atteinte à l'islam » pour demander à un tribunal de le séparer de sa fernme. Selon eux, un apostat ne peut pas vivre avec une musulmane. En l'occurrence, le « crime » du professeur Abou Zeid, qui nie farouchement avoir abjuré sa foi, est d'avoir appliqué les méthodes modernes de critique structurale au discours religieux.

Jugée « irrecevable » en première instance, la

INTERNATIONAL UNIVERSITY OF AMERICA

The Link Between Continents Since 1980

114 Sansonse Street III San Francisco, CA 94164 U.S.A.

Master of Business Administration

for International Management

Université à San Francisco

■ Programme américain intensif de 12 mois à San Francisco,

Autres programmes de l'université : BACHELOR,

DOCTORATE of Business Administration

campus urbain, recrutement multinational.

expérience professionnelle ou stages validés.

- European Information Center :

- 114 Sansome St. Francisco CA 94104

E-Mail: IUA @ IUA. EDU

Tél.: (415) 397-2000 - Fax: (415) 397-2052

148, rue de Grenelle 75007 Paris Tél.: (1) 45-51-52-52 - Fax: (1) 45-51-09-08

Pour diplômés de l'enseignement supérieur, avec

plaignants dont certains n'avaient pas hésité à comparer les écrits d'Abou Zeid à « l'hérésie » de l'écrivain Taha Hussein, dont le livre De la a une sobantaine d'années. Le professeur d'arabe de l'université du Caire dépose immédiatement un recours en référé

devant la Cour de cassation pour suspendre l'exécution du verdict de la cour d'appel qui lui reproche notamment d'avoir qualifié certains passages du Coran concernant la magie, le mauvais ceil ou les djinns, de « légendes ». Des accusations que le professeur Abou Zeid rejette, estimant que ses citations ont été sorties de leur contexte « soit par incompréhension, soit par mauvaise foi ». Le verdict de la Cour de cassation donne aujourd'hui raison à ses accusa-

Réfugiés aux Pays-Bas depuis le premier jugement en sa défaveur, Abou Zeid et son épouse semblent désormais condamnés à l'exil. En effet, la vie du professeur est menacée s'il rentre en Egypte. Un cheikh célèbre avait estimé conforme à l'islam qu'un musulman tue un apostat au cours du procès des assassins de l'écrivain anti-islamiste Farag Foda tué en juin 1992. Pour tenter de mettre un terme à ce genre de procès, le Parlement égyptien avait adopté en janvier une loi limitant la possibilité de recourir en justice sur la base de la « hisba », dans les affaires de statut personnel. C'est « d'ordonner le convenable et d'interdire le biàmable » que le collectif d'avocats islamistes conduits par le cheikh Youssef El Badri, un an-

cien député, a intenté son action en justice. C'est également sur la base de la « hisba » qu'un film du réalisateur Youssef Chahine, L'immigré, a finalement été interdit en Egypte. Une quarantaine d'intellectuels, dont le Prix Nobel de littérature Naguib Mahfouz, se retrouvent à présent dans le collimateur du cheikh et des avocats islamistes. En passant outre la volonté du législateur, la Cour de cassation, qui a refusé de communiquer les détails de sa décision, leur a rendu un fier service. Sous le choc, l'Organisation égyptienne des droits de l'homme a aussitôt demandé au président Hosni Moubarak d'intervenir « immédiatement », pour protéger « non seulement le professeur mais la société égyptienne toute

Alexandre Buccianti

La nécessaire réforme des Jeux olympiques

tion de leur avenir a été posée. Chaque fois, leur disparition a été pronostiquée pour des raisons multi-ples et variées : faillite financière, déshumanisation, gigantisme ou boycottage. Aucun de ces facteurs n'a pourtant été suffisant pour que la machine mise en marche par Pierre de Coubertin lors d'un congrès à la Sorbonne en 1894 s'arrête. Seuls les deux conflits mondiaux ont entraîné leur ajournement. Ni la mort de onze athlètes israéliens pendant les Jeux de Munich, ni l'explosion d'une bombe pendant les Jeux d'Atlanta n'ont interrompu le déroulement des compétitions. Rien ne devrait donc s'opposer à ce que les prochaines échéances olympiques aient lieu normalement à Nagano (Japon) pour les Jeux d'hiver de 1998 et à Sydney (Australie) pour les Jeux d'été de l'an 2000. Il n'en reste pas moins que la tournure prise par les Jeux pour le centenaire de leur rénovation suscite plusieurs interrogations, dont la première concerne professionnelles. le fonctionnement du Comité inter-

national olympique (CIO). Créé sur le modèle d'un club anglais et installé à Lausanne pour bé-

AU LENDEMAIN de chacun des Déficier de la neutralité suisse, le CIO Jeux olympiques modernes, la ques- a radicalement changé de nature depuis que Juan Antonio Samaranch, alors ambassadeur d'Espagne en URSS, en a pris la présidence en 1980. Sous la férule de cet ancien franquiste, aujourd'hui à la tête des caisses d'épargne espagnoles, on est passé de la petite PME à gestion familiale à la multinationale tentaculaire. La puissance politique ou la surface financière de ses nouveaux membres est désormais déterminante pour leur cooptation. Les sessions ressemblent plus à des conseils d'administration qu'à des forums intellectuels. L'olympisme était pour une part un idéal; c'est devenu une

marque déposée. Quasiment privé de ressources sous la présidence d'Avery Brundage (1952-1972), farouche défenseur de l'amateurisme, qui pensait que les Jeux pouvaient se passer de la télé-vision, le CIO est devenu richissime grâce à la vente des droits de retransmission et au sponsoring d'épreuves désormais ouvertement

Alain Giraudo

Nouvelles vagues

NOUS POURSUIVONS la mublication de la série de portraits de jeunes filles et de jeunes hommes représentatifs des réalités sociales et culturelles des navs dans lesquels ils vivent. Aufourd'hui. c'est au tour d'un « nouveau Russe ». Dmitri. Pur produit des bouleversements qui ont saisi la Russie depuis la chute du communisme. Dmitri n'a rien de ces nouveaux riches moscovites, arrogants et mafieux. qui occupent la scène. A vingt-huit ans, il s'efforce, dans ses activités juridiques, de réguler le chaos. Avec homêteté, détermination et un relatif optimisme. Lire page 7

La révolte des cinéastes espagnols



SECRÉTAIRE d'Etat à la culture et proche du premier ministre José Maria Aznar, Miguel Angel Cortès a déclenché la colère des cinéastes espagnols. Les réalisateurs se rebellent contre les menaces que le Parti populaire fait peser sur le système de subventions, et contre les réserves exprimées sur l'exception culturelle. Comme M. Cortès a ajouté que les treize demières années avaient été les « pires qu'ait connues le cinéma espagnol », toute la profession s'est sentie visée (dont Pedro Almodovar, qui nous a accordé un entretien) et se mobilise.

Lire page 15

ternational 2	Agenda1
ance 5	Abonnements1
odété6	Météorologie1
orizoas7	Mots croisés \
ntreprises9	Culture
nances/marchés10	Annonces classées1
ujoerd bui12	Goide culturel
arnet12	Radio-Télévision 1

INTERNATIONAL

LE MONDE / MERCREDI 7 AOÛT 1996

PETROLE Le président américain, Bill Clinton, a signé, lundi 5 août, la loi dîte D'Amato-Kennedy du nom de ses auteurs - qui impose des sanctions à toute société

étrangère qui investirait plus de 40 millions de dollars par an (200 millions de francs) dans les secteurs pétrolier et gazier en Iran et en Libye. • LA LOI D'AMATO-KEN-

NEDY est supposée contribuer à l'isolement de ces pays et à la lutte contre le terrorisme que Téhéran et Tripoli sont accusés de soutenir. ● LA RÉACTION des Etats euro-

péens a été très vive, parce que la loi D'Amato-Kennedy est fondée sur le principe d'extraterritorialité qui est contraire aux règles du commerce international. Elle est

aussi justifiée par le fait que les entreprises européennes sont de très importants opérateurs tant en Iran qu'en Libye. (Lire aussi notre éditorial page 8.)

L'Europe refuse que Washington sanctionne des firmes étrangères

Le président Bill Clinton a signé, lundi 5 août, la loi D'Amato-Kennedy, qui impose des sanctions à toute société étrangère qui investirait plus de 40 millions de dollars par an dans les domaines pétrolier et gazier en Iran ou en Libye

WASHINGTON

de notre correspondant La Maison Blanche espère que le symbole n'aura échappé à personne : Bill Clinton avait invité des membres des familles des victimes du voi PanAm 103 à la cérémonie de signature de la loi D'Amato-Kennedy, qui a eu lieu jundi 5 août dans le « bureau ovale ». Plus tard, à l'université George Washington, les mêmes témoins entouraient le chef de la Maison Blanche lorsque celui-ci a stigmatisé l'Iran et la Libye, « deux des plus dangereux soutiens du terrorisme dans le monde ». Ce rappel de l'attentat de Lockerbie (Ecosse), en décembre 1988, attribué à des agents libyens, était manifestement adressé aux alliés européens des Etats-Unis, coupables, aux yeux de Washington, de privilégier leurs intérêts commerciaux au détriment de la lutte contre le terrorisme.

Dans le même registre, le département d'Etat a annoncé que les ambassades et consulats américains au Proche-Orient vont distri-

buer un millier d'affiches, afin de rappeler qu'une récompense de 2 millions de dollars sera versée à quiconque aidera à identifier les auteurs de l'attentat de Dhahran, en Arabie saoudite qui, le 25 juin, a coûté la vie à dix-neuf soldats américains, et à propos duquel l'administration américaine soupçonne une responsabilité iranienne. L'affiche en question montre une photo de l'immeuble soufflé par la bombe, surmontée d'une citation de l'homme politique et écrivain britannique du XVIII siècle, Edmund Burke: « Pour permettre au mal de triompher, il suffit aux hommes bons de ne rien faire. > Là encore, comprenne qui voudra...

Bill Clinton s'attendait aux réactions qui ont accueilli, dans les capitales européennes, la volonté de Washington de faire appliquer la « loi sur les sanctions contre l'Iran et la Libye ». L'administration américaine prend acte de ces divergences transatlantiques, mais sa détermination n'en est pas altérée : avec ou sans leurs alliés, les Etats-Unis « dolvent agir », parce qu'ils ont financer le terrorisme internatio-une « responsabilité spéciale » daos nal », a assuré M. Clinton. la lutte antiterroriste. « Nous ne sommes pas toujours d'accord », s'est borné à constater le chef de la Maison Bianche, en déclarant « espérer » et s'attendre à ce que, « avant longtemps, nos alliés nous reioignent ».

Compte tenu des menaces de représailles agitées à Paris, à Londres, à Bonn et à Madrid, il s'agit manifestement d'un voeu pieux, mais qui témoigne de la volonté de M. Clinton de ne pas envenimer les choses, afin d'éloigner, si possible, ia perspective d'une « guerre transatiantique », sous la forme de ripostes commerciales. Les Etats-Unis vont donc imposer des sanctions aux entreprises étrangères dont les futurs investissements en Iran et en Libye auraient pour effet de renforcer le secteur énergétique de ces deux pays. La loi D'Amato-Kennedy « alderá à priver ces pays de l'argent dont ils ont besoin pour

Parallèlement à cette diplomatie de la canonnière, Washington continuera ses efforts de persuasion : si un pays européen acceptait de s'aligner sur la position américaine au cours des deux prochains mois, les entreprises visées pourraient échapper aux sanctions. Les Américains ont été particulièrement ulcérés par l'attitude de la compagnie pétrolière française Total : lorsque, en mai 1995, l'administration a annoncé l'arrêt de tous les investissements et échanges commerciaux avec l'iran, cette décision a entraîné l'annulation de l'accord d'exploitation pétrolière si-

gne par Conoco, pour un montant de quelque 600 millions de dollars. « La compagnie Total a essentiellement pris la place de Conoco et décroché un contrat qui aurait été très profitable pour Conoco », a déclaré Nicholas Burns, porte-parole du département d'Etat. « Nous voulons punir les entreprises qui auront ce genre d'attitude à l'avenir >, a-t-11

ajouté. La Maison Blanche a cependant rappelé que la loi ne s'appliquera qu'aux « nouveaux investissements », c'est-à-dire qu'elle n'aura pas de caractère rétroactif. En revanche, une certaine ambiguité demeure s'agissant du secteur parapétrolier : la loi s'appliquera-t-elle aux entreprises fabriquant des équipements utilisés dans l'exploitation pétrolière? Le texte n'étant pas précis sur ce point, c'est le département d'Etat qui devra l'inter-

CONSENSUS POLITIQUE

Alors que les milieux économiques s'inquiètent des conséquences de cette tension transatlantique, M. Clinton semble bénéficier d'un consensus polltique. Les républicains, comme les démocrates, ne font pas grand cas des réactions européennes à propos d'une application extra-territoriale de la loi américaine. Fort peu de critiques ont été émises, d'autre part, s'agissant de l'efficacité d'une telle politique, comme si les embar-

gos décrétés à l'encontre de la Libye, de l'Irak, de l'Iran, ou de Cuba, avaient abouti au but recherché par l'administration américaine, c'està-dire à la déstabilisation de leurs dirigeants.

Plusieurs personnalités et différents journaux suggèrent que Washington se tient prêt à recourir à des représailles militaires. Dans le Wall Street Journal, Paul Bremer, qui fut ambassadeur extraordinaire chargé du contre-terrorisme dans l'administration Reagan, témoigne de cet état d'esprit : il adresse dix recommandations à M. Clinton, parmi lesqueiles celle de faire une démarche en forme de menace militaire auprès des gouvernements iranien, libyen, syrien et soudanais, afin que ceux-ci cessent de soutenir le terrorisme. A trois mois du scrutin présidentiel, M. Clinton est davantage enclin à prêter attention à la vox populi américaine qu'aux réactions courroucées des alliés des

Etats-Unis.

Laurent Zecchini

Les entreprises européennes, très présentes en Libye et en Iran, sont les principales concernées

LE TEXTE de la loi D'Amato-Kennedy que le président Bill Clinton a signée, lundi 5 août, est édulcoré par rapport à la version originelle. La loi maintient l'interdiction de tout investissement de plus de 40 millions de doilars par an pour le développement des secteurs pétrolier et gazier en iran et en Libye. Elle autorise en revanche - dans la mesure où elle n'y fait aucune allusion ~ les importations de brut de ces deux pays. N'ayant pas d'effet retroactif, elle ne met pas en péril les contrats déjà conclus. Elle laisse l'application des sanctions à la discrétion du président Clinton. Il n'y est plus question d'interdire, comme le prévoyait le texte originel. l'entrée aux Etats-Unis des dirigeants des compagnies concersituation des entreprises qui opèrent dans le secteur para-pé-

« Nous ne pouvons accepter la pression des Américains sur leurs alliés », a commenté un porte-parole du Foreign Office. Les « éventuels dommages » aux intérêts français que pourrait entraîner la loi D'Amato-Kennedy- «-ne resteront pas sans réplique », a commenté un porte-parole du ministère français des affaires étrangères. Pour le ministre allemand de l'économie, Gunter Rexrodt, «la menace de sanctions extraterritoriales (...) n'est pas la bonne voie pour combattre le terrorisme ». L'Espagne a vivement réagi, Rome a jugé la loi « inadaptée ».

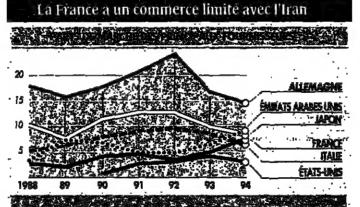
Le commissaire européen pour la politique commerciale, Leon Brittan, a affirmé que l'Union européenne « agirait pour défendre ses droits et ses intérêts s'ils sont menacés ». Les Européens, explique-ton de source française, sont notamment choqués par le principe d'extraterritorialité « contraire aux rèples du commerce international ». contenu dans la loi D'Amato. Celle-ci, selon Sir Brittan, « établit le principe inopportun qu'un pays puisse dicter sa politique extérieure à d'autres et nuit à l'unité nécessaire entre alliés si nous voulons luguler le terrorisme ».

GISEMENTS DANS LE GOUFE

L'Europe, qui avait déjà vivement réagi à la loi Helms-Burton sur le commerce avec Cuba. est davantage encore concernée par la loi D'Amato-Kennedy en raison de l'importance des intérêts des entreprises européennes avec l'Iran et la Libye.

La compagnie française Total a conclu, en juillet 1995, avec l'Iran un accord d'un montant de 600 millions de dollars pour le développement des gisements de Sirri A et E, situés dans le nord du Golfe. Ce contrat a été signé après que la compagnie américaine Conoco, qui devait l'emporter, fut forcée de se retirer, lorsqu'en mai 1995, les Etats-Unis imposèrent un embargo commercial unilatéral à l'tran. Les premiers forages ont commencé il y a quelques semaines et la mise en production est prévue pour 1998.

Dès février, Thierry Desmarest, PDG de Total, dans une déclara-



La part importante prise pur les Emirats arabes más témoigne du râle de plate-forme de recoportations que joue Dubal.

tion au Monde, contestait que la compagnie ait « pris la place de Conoco ». « Nous étions en négociation avec les Iraniens depuis plus iongtemps, environ quatre ou cinq ans, mais les Américains ont déclaré forfait à la suite d'instructions de leur gouvernement », ajoutait-il, soulignant que Total « avait respecté, lors de la signature, l'ensemble des législations internationales et françaises en vigueur» (Le Monde du 1º février).

En Libye, en vertu d'un contrat signé, en octobre 1994, avec la National Oil Corporation (NOC), Total détient 30 % des parts d'un consortium européen - qui comprend l'autrichien OeMV (30%) et l'espagnol Repsol

(40 %) -, pour le développement du gisement de Mourzouk. Aux termes d'un autre contrat signé avec la NOC en mars 1993, Total, avec 75 % des parts, est aussi opérateur du petit champ pétroller de Mabrouk, dont la production a commencé à la mi-janvier 1996.

Elf Aquitaine n'est pas présent en Iran, mais s'est déclaré « intéressé », à l'automne 1995, pour faire des études « techniques » dans le champ off-shore de Douroud, dans le Golfe. En Libye, Elf dispose, en vertu d'un contrat de prospection, conchu en 1968, d'un domaine minier off-shore à proximité de la frontière avec la Tunisie. Les sociétés les plus actives en Libye sont l'italienne Agip, l'espagnole Repsol, l'autrichienne OeMV et les allemandes Veba OI et Winterschail Ol. L'Italie, l'Allemagne, l'Espagne, la France et la Grande-Bretagne sont d'autre part les principaux clients pétroliers - et

gazier pour Madrid - de Tripoli. C'est la raison pour laquelle l'Europe s'est toujours opposée à l'extension au domaine pétrolier des sanctions imposées à la Libye, des 1992, par le Conseil de sécurité de l'ONU, pour la forcer à extrader vers les Etats-Unis ou la Grande Bretagne, deux ressortissants libyens, accusés d'avoir perpétré l'attentat contre un avion de la Panam, en décembre 1988, au-dessus de Lockerbie, en Ecosse.

<u>...</u>

Les entreprises pétrollères allemandes sont absentes d'Iran. Présentes en Libye. Veba Ol et Wintershall Ol affirment n'être pas concernées par des sanctions car les investissements principaux sont réalisés depuis plusieurs années. Présent dans sept concessions (5 millions de tonnes de pétrole extraites en 1995), Veba Ol « se comportera pour les investissements futurs de façon telle que ni Veba Ol ni le groupe Veba ne soient concernées par de possibles sanctions », indique-t-on au siège de la

firme. Les sociétés pétrolières italiennes risquent d'être les plus pénalisées car elles sont impliquées dans tous les aspects de l'industrie libyenne du pétrole, de l'exploration à la production en passant par la construction de raffineries.

Dissuasion efficace

3.

nées. La loi est enfin muette sur la

Le spectre de la loi dite D'Amato-Kennedy pesait sur les projets des compagnies pétrolières en Iran depuis près d'un an. Des sociétés, notamment japonaises, qui se proposaient de participer à un séminaire, organisé, en novembre 1995, à Téhéran, pour exposer l'intérêt d'investir dans onze projets pétroliers ou gaziers soumis à un appel d'offres international, s'étaient abstenues après avoir reçu des lettres du département d'Etat américain le leur demandant. D'une valeur de 6 milliards de dollars, ces projets devalent être financés à 100 % par des investissements étrangers. Il est vrai que la méthode iranienne du « buy back » - remboursement en pétrole n'était pas non plus très alléchante pour les compagnies. Dès juillet 1995, Piran annonçait que la compagnie anglo-néeriandaise Shell avait renoncé à conclure un contrat pour l'extension de deux champs pétrolifères à Sirri, dans le Golfe. Le spectre des sanctions américaines n'aurait pas été étranger à cette décision.

Robert Dole, le candidat républicain à la Maison Blanche, promet une forte réduction des impôts

WASHINGTON de notre correspondant Rattraper son retard dans les sondages et accentuer la différence avec Bill Clinton en termes d'image : tel est le double objectif visé par le programme économique présenté, lundi 5 août, par Robert Dole. En s'engageant à procéder, s'il est élu, à une forte réduction des impôts, le candidat républicain à l'élection présidentielle américaine reprend à son compte la vieille recette de ses prédécesseurs : depuis Ronald Reagan, en 1980, tous les candidats du Grand Old Party à la Maison Blanche sont persuadés que le plus sûr moyen de remporter la victoire est de promettre à ses concitoyens une baisse des prélèvements obligatoires.

Dans un discours présenté par ses conseillers comme une étape majeure de la campagne, ainsi qu'un « nouveau départ » de l'ancien sénateur du Kansas. Bob Dole a évalué à 548 milliards de dollars (environ 2 740 milliards de francs) sur six ans, le coût de ses pro-

messes fiscales, dont les deux principales sont une baisse de 15 % sur trois ans de l'impôt sur le revenu et une diminution de moitié de l'impôt sur les plus-values du capital. M. Dole - qui s'est fait le champion inlassable de l'équilibre des comptes de l'Etat à l'horizon 2002 - a été beaucoup plus évasif s'agissant du financement

de son programme.

Il s'est immédiatement attiré une volée de critiques de la part des responsables démocrates et de plusieurs économistes, pour qui ces mesures ne peuvent qu'engendrer un gonfiement du déficit budgétaire. Mais le candidat républicain n'avait probablement pas d'autre choix : à trols mois du scrutin présidentiel, il est toujours largement distancé dans les sondages (de 14 à 20 points) par Bill Clinton. Plus grave peut-être, l'« identité » propre de M. Dole est devenue plus floue: Bill Clinton a effectué un recentrage en nillant sans état d'ame bon nombre de thèmes défendus par les républicains. Bob Dole, de son côté, conscient du fait que les Américains s'inquiétaient des propositions les plus radicales de la « révolution » conservatrice, a donné des gages à l'aîle modérée de son parti.

Son souhait: refondre le système fiscal « en libérant le peuple américain de la tyrannie de l'impôt »

Bref, aujourd'hui, les deux candidats se retrouvent au centre. Toute la question est de savoir si l'électorat américain n'est pas devenu sceptique s'agissant des promesses électorales. Ronald Reagan a tenu sa promesse de 1980, mais il a ensuite régulièrement

Bush a fait campagne avec le fameux slogan . Lisez sur mes lèvres : pas de nouveaux impôts! », puis s'est empressé de faire le contraire, ce qui a largement contribué à sa défaite de 1992. La même année, Bill Clinton a promis une baisse d'impôt pour la classe movenne et, une fois élu, n'a pas

tenu parole. Bref, rien d'étonnant si sept Américains sur dix, selon un sondage du Wall Street Journal, estiment que l'annonce d'une baisse de l'impôt sur le revenu est avant tout un gadget électoral. La bataille médiatique n'est donc pas gagnée pour Bob Dole, même si son programme est alléchant et si, en trente-cinq années de mandat parlementaire. Il s'est acquis une réputation méritée de « réducteur de déficits ». La baisse de 15 % de l'imposition sur le revenu, à raison de 5% par an, devrait concerner

environ 90 millions d'Américains. Outre une diminution de 28 % à 14 % de l'impôt sur les plus-values du capital, le candidat républicain alourdi la pression fiscale : George s'engage à accorder un crédit

de d'impôt (2 500 francs) pour chaque enfant agé de moins de dix-buit ans et à augmenter le montant des sommes qu'il est possible de verser sur un compte de retraite. Entin, dans un pays où l'administration fiscale est détestée, M. Dole souhaite refondre le système fiscal « en libérant le peuple américain de la tyrannie de l'impôt »: le candidat propose d'exempter de toute déclaration fiscale 40 millions de contribuables dont les revenus annuels ne dépassent pas 30 000 doilars par an (environ 12 500 francs

par mois). Ces propositions ne sont que très partiellement financées: 145 milliards de dollars (soit 26,5 %) proviendraient d'un surcroit de recettes générées par une accélération de la croissance, ce qui suppose que les Américains choisissent de « consommer » immédiatement ce cadeau fiscal. Pour le reste, le candidat du Grand Old Party a notamment cité la vente de fréquences radiophoniques, et surtout d'importantes

500 dollars coupes budgétaires dont la nature n'a pas été précisée... Ce programme montre que

M. Dole s'est rangé dans le camp des économistes dits de l'« offre » (supply-siders) qui sont persuadés que la croissance peut s'accélérer sans inflation, si on « libère l'économie ». Celle-ci est « anémiée », a affirmé lundi 5 août M. Dole. « L'Amérique peut et doit faire mieux, » Rappelant que, dans le passé, l'ancien sénateur du Kansas avait ridiculisé la théorie économique qu'il défend aujourd'hui, les démocrates ont indique que son programme allait coûter la bagatelle de 800 milliards de dollars. « Celu va gonțier le déficit, faire monter les taux d'intérêt et affaiblir l'économie », a résumé Bill Clinton. « Je veux finir le travail que Ronald Reagan a si brillamment commencé », a cependant affirmé Bob Dole, sans préciser s'il s'agissait de l'accélération de la croissance ou du creusement du déficit

الكذا من الأصل

All France

 $T_1 = T_2$

in fait que les en

- Speetines sont de tres - Speetines sont de tres - Speetines tant en kan - Speetines de tres - Speetines sont de tr

M. Nétanyahou veut dissiper

les inquiétudes des Arabes

En visite à Amman, le premier ministre

avait « le matin même, autorisé cinq mille travailleurs palestiniens de plus à venir travailler en Israël. » Geste de même nature que cehri fait lors de sa première visite en Egypte, le 18 juillet, et qui ne donne donc pas à la Jordanie l'occasion de tirer bénéfice de ses relations particulières d'amitié avec Israël. Ce geste paraît, d'autre part, bien mince, en regard des inquiétudes suscitées dans l'opinion publique jordanienne, à majorité d'origine palestinienne, par la récente déciles restrictions au développement des colonies de peuplement en Cis-

· DES MALENTENDUS >

jordanie et à Gaza.

M. Nétanyahou a tenté d'atténtier les craintes exprimées quasi unanimement dans le monde arabe sur ce point en précisant qu'il n'a pas encore « énoncé ce que sera [sa] politique [de colonisation] dans le fuur. » Le roi Hussein, qui a affirmé avoir piscule de l'é sujét avec le pre-mier ministre iscaellen, s'est voidu rassurant en declarant : « l' y a trop mé le roi qui a, toutefois, précisé de spéculations et de tentatives de donner à cette affaire une dimension qu'elle n'a pas, ce qui crée des malentendus. Je vais transmettre la réponse [de M. Nétanyahou] à nos frères palestiniens, mais je suis sûr que ce gouvernement sera attentif à ne pas créer plus d'obstacles à la

Si M. Nétanyahou s'est une nou-

velle fois déclaré « prêt à des négo-

Arafat. Il s'est contente d'affirmer,

lundi 5 août, an cours d'une confé-

rence de presse, conjointe avec le

noi Hussein, qu'« après consultation avec son ministre de la défense », il

ciations immédiates » avec la Syrie, il s'est bien gardé de préciser sur quelles bases il entendait les reprendre, alors que Damas exige pour cela un engagement de sa part au respect du principe de l'échange de la terre - le plateau du Golan occupé - contre la paix. Il s'est, toutefois, déclaré « encouragé » par ce que lui a dit le roi Hussein de son entretien, samedi, à Damas, avec le président syrien Hafez El Assad remettre à la recherche de la paix.»

a, sans plus de précision, affirmé que son gouvernement « avait fait transmettre, vendredi, à la Syrie par le biais des Etats-Unis une certaine proposition en vue de reprendre la négociation. » « Nous attendons la réponse », a-t-il ajouté. Précisant qu'il ne veut pas limiter les négociations avec la Syrie au problème du Liban, M. Nétanyahou a, toutefois, affirmé que « le problème de sécurité le plus pressant pour Israel est le Li-

tairement par le mouvement chiite Hezbollah . De son côté, la Syrie a fait savoit, mardi, qu'elle rejettait les propositions du premier ministre is-

« JÉRUSALEM NE SERA PAS DIVISÉE » M. Nétanyahou a, d'autre part, réaffirmé que « Jérusalem ne sera pas divisée. » Il a, à cet égard, souligné « le rôle très particulier reconnu par Israël à la jordanie sur les Lieux saints musulmans lors de la Déclaration de Washington » de juillet 1994. « C'est un aspect important des accords existants », a-t-il ajouté. Ce rappel ne manquera pas d'accroître l'inquiétude des Palestiniens qui avaient, à l'époque, sérieusement critiqué ce point. L'Autorité palestinienne redoute, en effet, que par ce biais, Israël cherche à séparer la souveraineté politique sur Jérusalem, de son statut religieux qui serait négociable.

Le roi Hussein ne les aura pas plus rassuré en affirmant: «Il ne nous est jamais venu à l'idée, depuis 1967 [date du début de l'occupation par Israel de la partie arabe de Jérusalem] que la ville de Jérusalem, dans un contexte de paix, sera redivisée.» Jérusalem « devroit être un symbole de poix et de bonne entente entre les que « ce sujet devait être discuté entre Israel et l'autorité palesti-

M. Nétanyahou, qui n'était ac-

compagné d'aucun ministre, avait, en revanche, amené avec hi phisieurs hommes d'affaires, ce qui lui a permis d'insister à plusieurs reprises sur les bénéfices tangibles que la paix devait apporter à la fois aux Jordaniens et aux Palestiniens. Il s'est engagé à étudier « les moyens de dépasser la routine bureaucratique » pour activer les échanges commerciaux avec la Jordanie qui, près de deux ans après le traité de paix, marquent toujours le pas. Il a aussi affirmé que son gouvernement était favorable à la construction en territoire jordanien de l'aéroport d'Aqaba-Filat, les deux villes balnéaires et frontalières de Jorda-

Des milliers de Hutus ont été massacrés au Burundi entre avril et juillet, selon un rapport de l'ONU

1 200 cadavres ont été découverts sur la colline de Kanegwo, dans le nord-ouest du pays

Des observateurs de l'ONU basés à Bujumbu-ra, mais qui ont pu enquêter en province, font un rapport récemment remis au haut-commis-d'éléments de l'armée, à majorité tutsie, état d'importants massacres de civils commis saire aux droits de l'homme des Nations unies. d'autres sont attribuées à des rebelles hutus.

GENÈVE de notre correspondante Durant la période du 19 avril au 15 juillet, des milliers de civils hutus ont été massacrés : des assassinats. des arrestations arbitraires, des enlèvements ont été perpétrés au Burundi par des militaires tutsis : telles sont les conclusions des cinq membres de la mission d'enquête de l'ONU dont le rapport vient d'être présenté au haut-commissaire aux droits de l'homme des Nations

unies, Ayala Lasso. Selon ce rapport, les enquêtes ont été conduites sans difficultés majeures sauf celle concernant les événements du 3 mai dans la province de Murandya (dans le nord du pays); dans ce cas, les forces de l'ordre, pour des motifs de sécurité, ont empêché les observateurs onusiens de se rendre sur les lieux. Cependant, ces demiers ont constaté qu'un nombre indéterminé de personnes, dont des femmes et des enfants, ont été massacrées sur la place

D'après le rapport, le conflit s'est étendu à l'ensemble du territoire, en particulier aux provinces du sud et du centre, qui, jusqu'à présent, avaient été épargnées par la violence. La pratique des assassinats sé-lectifs plonge l'élite politique et in-

tellectuelle du pays dans une « peur justifiée ».

La mission a constaté l'existence de fosses communes, elle a découvert des tombes fraîches et des cadavres dévorés par des chiens. Les corps d'environ 1 200 personnes (des Hutus en majorité) massacrées entre le 13 et le 17 mai sur la colline de Kanegwo (commune de Mushikomo, nord-ouest du pays) ont été retrouvés dans des fosses communes. Le 26 avril, dans la commune de Bugundara, province de Gitega (au centre), des soldats venus pour traquer des bandes armées hutues auraient tué 233 personnes. Seion des témoins, de nombreux vieillards cherchant à fuir auraient

Dongo ont appelé, lundi, à

Bruxelles, au rétablissement de

l'Assemblée nationale, «l'unique

source de légitimité issue des élec-

tions de 1993 », et des partis poli-

tiques burundais suspendus de-

puis le coup d'Etat du major Pierre

Buyoya, le 25 juillet, « afin que

s'amorce un dialogue sans exclusive

pour la formation d'un gouverne-

ment d'union nationale ». – (AFP,

été abattus à coups de crosse de fusil ou exécutés à l'arme blanche. Dans la même période d'autres

massacres ont été constatés ; au cours de l'un d'eux, 40 enfants et 3 femmes ont péri. Le 12 juin, une opération militaire dans la commune de Mutumbu a fait 111 morts et 12 blessés. Le 15 juin, dans le quartier de la mairie de Bujumbura, 300 militaires armés de fusils, de machettes et de baïonnettes auraient tiré sur la population civile soupçonnée de sympathies avec « les bandes armées ». Le 27 juin, près de 500 personnes ont été massacrées à Nyeshenza, dans la pro-vince de Cibitoke, par des militaires poursuivant des rebelles, lesquels auraient tendu une embuscade contre un convoi de thé!

MAGISTRATS MENACÉS

Les miliciens tutsis ne sont pas les seuls responsables d'assassinats. Ainsi, le massacre de population civile qui eut lieu le 28 mai dans le camp de « personnes déplacées » de Butezi, faisant 49 morts -6 hommes, 14 femmes et 29 enfants -, a été attribué, selon des témoins oculaires, à des bandes armées hutues. Une cinquantaine de maisons out été brûlées lors de cette attaque. Les pillages sont devenus

La situation carcérale préoccupe vivement les observateurs de l'ONU : les prisons étant surpeuplées. On comptait, fin mai, 6 579 détenus, dont des femmes et des enfants. 5 500 étaient en attente de jugement. La prison centrale du pays, celle de Hipimba, abrite 1 757 déte-nus, soit plus de deux fois sa capacité réelle. Les mineurs sont mêlés aux adultes. La propagation des maladies contagieuses s'est intensifiée.

La justice et les forces de maintien de l'ordre « sont à présent dépassées par les événements », notent les observateurs de l'ONU. Le barreau, en majorité tutsi, manque de moyens et de personnel qualifié pour fonctionner correctement. Des menaces de mort pèsent sur les magistrats, tandis que certains détenus hutus accusés d'avoir participé aux massacres de 1993 ont affirmé aux observateurs omisiens que « les avocats burundais refusent catégorique ment de plaider leur cause ». La mission d'observation de l'ONU déplore aussi – et peut-être surtout - l'absence d'une « volonté politique claire et soucieuse de mettre fin à l'impunité ».

Le haut-commissaire de l'ONU aux droits de l'homme, Ayala Lasso, souhaite que le nombre d'observateurs au Burundi s'élève désormais au moins à 35. Ils ne sont que 5 aufourd'hui. Les auteurs du rapport estiment, pour leur part, que la situation nécessite la présence de 112 observateurs, soit un par dis-

Isabelle Vichniac

■ Un porte-parole de l'armée burundaise a démenti, hundi 5 août, les informations rapportées par les enquêteurs de l'ONU, estimant qu'elles provenaient « probablement des terroristes [c'est-à-dire de la rébellion humel, dans le but de diaboliser l'armée ». Cependant, un ministre tutsi du gouvernement issu du putsch du 25 juillet, Eugène Nindorera, a déploré que l'armée « manque de transparence », ajoutant qu'il y a en son sein, « sans doute au plus haut niveau, des gens qui n'ont pas les mains propres, qui de-vraient partir et être jugés ». – (AFP.)

Le Kenya décide d'appliquer les sanctions économiques

L'ORGANISATION de l'unité homologue zairois Kengo Wa africaine (OUA) a annoncé, hundi 5 août, dans un communiqué, sa décision de retirer. « dès que possible», ses quelque quarante ob-servateurs militaires du Burandi, qui avaient été déployés après la tentative de coup d'Etat du 21 octobre 1993 et l'assassinat du premier président hutu, Melchior Ndadaye. Selon l'évolution de la situation, « le secrétaire général (de l'OUA) pourrait envisager de renforcer la composante civile et politique » de cette mission inter-

africaine, ajoute le texte.

réitère son « plein soutien » aux sanctions économiques prises, le 31 juillet, à Arusha en Tanzanie, par les chefs d'Etat et de gouvernement de l'Afrique centrale et orientale. Elle renouvelle son appel à la communauté internationale « à soutenir fermement ces décisions pour permettre leur application rapide ». Jusqu'à maintenant, seule, la Tanzanie a effectivement imposé un embargo économique au Burundi. Le Kenya a annoncé, hındi, qu'il

Dans son communiqué, l'OUA

suspendait ses liaisons aériennes, routières et ferroviaires avec le Burundi. Un porte-parole du président Daniel arap Moi a expliqué que les sanctions s'appliqueraient aussi à la circulation des individus entre les deux pays, qui ne possèdent pas de frontières terrestres

De leur côté, le premier ministre Françoise Chipaux belge Jean-Luc Dehaene et son

(Publicité)

AU PREMIER MINISTRE Monsieur Alain JUPPE

LETTRE OUVERTE DU PERSONNEL DE LA S.F.P.

Premier Ministre

Monsieur le Premier Ministre,

Comme les élus nous avons acquis la certitude qu'un projet de cession et de restructuration de la S.F.P. existe, mais que pour des raisons sans doute inavouables, la Direction de l'Entreprise manifeste une volonté claire et non équivoque de ne pas informer et consulter le Comité d'Entreprise, comme les textes lui en font obligation, avant toute prise de décision.

Nous sommes de plus en plus inquiets sur les conditions de cette cession et sur ses conséquences immédiates sur l'emploi permanent et la pérennité à court terme de l'entreprise.

Nous constatons qu'aucune autre solution n'a été envisagée par le Ministère de l'Economie et des Finances. Nous restons persuadés qu'une synergie du service public assurerait à la S.F.P. une survie qu'elle n'aura pas dans le cadre de cette privatisation pour le moins précipitée.

Au moment où le chômage frappe un français actif sur huit, est-il logique, que le Gouvernement soit prêt à donner 1 milliard 200 millions à un repreneur, sachant que la moitié de cette somme serait destinée à payer

Nous sommes persuadés, Monsieur le Premier Ministre, que vous ne permettrez pas que votre silence et celui de Monsieur le Ministre de l'Economie et des Finances, soient interprétés comme un cautionnement à une opération douteuse ou comme une complicité tacite à un manquement à des obligations légales élémentaires.

Nous vous prions d'agréer, Monsieur le Premier Ministre, l'assurance de notre haute considération.

Le 5 août 1996

Comité d'entreprise de la Société Française de Production 2, Avenue de l'Europe - 94366 BRY-SUR-MARNE CEDEX

三次祖宗 使自己

..... Ou as (a)

i ichadeg

Tariana in

- Tibes a de

- de la company

records

THE BEST LAND

· - Tolige og

-- .: 110

新港8

- 20

- - - - A TIGHT

52004

111

് ആ

7.086

C500

37.00

· 1 ... it @3

Chun Too-whan, ex-président de la Corée du Sud, risque la peine de mort 600 millions de dollars en pots-de-vin lors de sa présidence (1988-élu chef d'Etat, en 1992, était le dau-TORYO de notre correspondant

Le ministère public a requis, lundi 5 août à Séoul, la peine de mort pour l'ex-général président sud-coréen Chun Too-whan, et la prison à vie pour son alter ego et successeur Roh Tae-whoo. Les deux hommes sont accusés de mutinerie et trahison : le premier pour être à l'origine du coup d'Etat du 12 décembre 1979 et du massacre par l'armée d'habitants de Kwangju (dans le sud du pays), en mai 1980 (plus de deux cents morts, officiellement), et le second pour sa participation au putsch. Des peines de dix ans de prison à la réclusion à perpétuité ont été demandées pour quatorze

juges (il n'y a pas de jury) suivront le ministère public dans leur verdict, attendu pour le 19 août. Mais les commentateurs, à Séoul, pensent que ces peines ne seront pas appliquées, et que les accusés bénéficieront de la grâce présiden-

autres officiers putschistes.

après avoir reconnu qu'il avait reçu curci les vertueuses intentions pré-

1993). Un mois plus tard, c'était au tour de Chun Too-whan : accusé du putsch et du massacre de Kwangju, il est aussi inculpé d'actes de corruption durant son exercice (1980-1988). Les accusés affirment qu'il s'agissait de « donations politiques ». Pour les autres chefs d'accusation, les deux hommes n'ont manifesté aucun remord : « Je suis certain que dans une situation analogue je prendrais les mêmes décisions », a déclaré Chun Too-whan, défendant ses actions de 1979 et 1980 en faisant valoir que la Corée du Nord était prête, alors, à attaquer le Sud.

Ce procès, présenté en Corée Il est presque certain que les comme « historique » et censé « redresser les erreurs du passé », selon le président Kim Young-sam, laisse pourtant planer un malaise. L'opimon souhaitait, certes, que les responsables de la page la plus noire de l'histoire moderne du pays, le massacre de Kwangju, soient jugés. Mais le jeu politique qui a conduit Roh avait été arrêté en novembre au procès des ex-généraux a obs-

phin de l'homme qu'il a fait arrêter : sans ce sursaut de probité, il risquait d'être éclaboussé par le scandale de son mentor Roh Tae-whoo. Cependant, la décision de rouvrir

le dossier de Kwangju demandait un certain courage dans un pays où Parmée et ses transfuges dans la vie politique demeurent puissants. Elle coupait, en outre, l'herbe sous le pied de son adversaire, la grande figure de l'opposition, Kim Dae-jung, qui avait fait de l'éclaircissement des responsabilités dans le massacre de Kwangju son cheval de ba-

C'est encore la manœuvre politique qui déterminera probablement le sort des deux accusés. S'Il veut ramener vers son camp Fimportante faction du parti gouvernemental fidèle aux deux ex-présidents, le président Kim a tout intérêt à faire preuve de magnanimité afin de préparer sa sortie (son mandat expire en 1997) dans les meilleures conditions.

Chrétiens et musulmans ont assisté côte à côte aux obsèques de l'évêque d'Oran

La cérémonie s'est déroulée dans un climat de tolérance

Les obsèques de Mgr Pierre Claverie, assassiné, jeudi 1º août, à Oran, ont réuni, lundi 5 août, en-viron un millier de personnes dans l'église Saint-

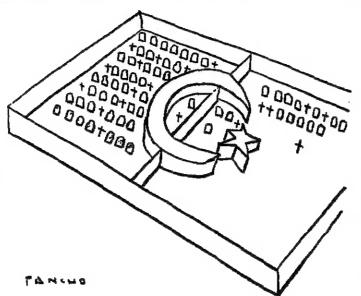
ORAN

de notre envoyé spécial Elle s'est saisi du micro et a clamé : « Pierre Claverie était mon père et mon frère. C'est lui qui m'a appris à aimer l'islam et le suis sa fille musulmane. . Puis, les sanglots se sont mis à monter et sa voix a enflé quand elle a dénoncé les « barbares » et les « laches » qui ont supprimé cet homme qui « dérangeait » en invoquant sa foi et son « algérianité. » « Chacun de nous est une cible potentielle, mais l'Algérie est une cible réelle », a ajouté Oum Elkheir, qui a conclu: « Il faut rendre l'Algérie à Pierre Claverie, car les barbares ont voulu prendre Pierre à l'Algérie. » Dans l'église Saint-Eugène, qui fait office de cathédrale d'Oran - l'ancienne a été transformée en bíbliothèque municipale -. l'émotion est à son comble et les applaudissements éclatent.

« AUCUNE COLÈRE »

A-t-on jamais vu autant de musulmans et de musulmanes - certaines voilées - aux obsèques d'un évêque? «Il nous appartient autant au'il vous appartient », dit l'un d'entre eux à un prêtre d'Oran. Au pied du cercueil défilent des universitaires, des avocats, des médecins, mais aussi des volsines du quartier et des femmes de ménage. C'est ce petit peuple d'Oran, émotif, coloré par l'Espagne, que ce « fils de Bub-el-Oued » avait réussi à rassembler, mort comme vivant, et qui, dès l'annonce de sa mort, a envahi l'évecbe. Autant la cérémonie des obsèques des sept moines, à Notre-Dame-d'Afrique, le 2 juin à Alger, avait paru un peu compassée, autant, lundi à Oran, on enterrait un enfant du pays. La « cathédrale » résonnait de larmes et de cris.

L'Algérie officielle avait pourtant déployé le même zèle. Non ragé la population à venir à l'église, mais deux ministres, celui de l'intérieur, Mustapha Ben Mansour, et celui des affaires religieuses, Ahmed Merrani, avaient fait le déplacement d'Alger et le président Liamine Zeroual avait envoyé un message évoquant, pour la première fois, le rôle de l'« Eglise algérienne ». Michel Lévéque, ambassadeur, représentait



la France, le cardinai béninois Bernardin Gantin, le Vatican, le père Timothy Radelliffe, maître général, l'ordre des dominicains, Quant à l'épiscopat français, il n'avait délégué que l'évêque de Pamiers, Mgr Albert-Marie de Monléon, dominicain comme Mgr Claverie. Mgr Jacques Gaillot était aussi venu, sans se faire - comme d'habitude - annoncer.

Pierre Claverie aurait aimé toutes ces confluences tant pour lui l'Algérie était une affaire de « sangs mėlės ». Ainsi, l'Evangile des Béatitudes fut-il lu à la fois en français et en arabe. Le maître général de l'ordre des Dominicains rappela le rôle de l'ancien évêque

d'Oran sur les « lignes de fracture » entre l'Occident riche et l'Orient pauvre, entre le Nord et le Sud, entre l'islam et le christianisme.

Méthoire fut faite aussi, tout au long de la cérémonie, du chauffeur musulman Mohamed Bouchikhi, vingt-quatre ans, victime du même attentat. C'est à sa famille que la sœur de Mgr Claverie, Anne-Marie Gustavson, s'est d'abord adressée avant de lancer à l'assistance : « Je n'ai aucune colère contre les assassins de mon frère. » L'envoyé du pape répéta dans son homélie: Aucune haine n'habite nos cœurs », avant d'évoquer la souffrance des Algériens qui meurent chaque jour dans des assassinats

« Comme une provocation... »

Contrairement aux premières versions de l'attentat qui a coûté la vie à Mgr Claverie et à son chauffeur, le 1° août, à Oran, la bombe n'a pas explosé quand leur voiture a franchi le portail de sont entrés dans la résidence de l'évêque que l'engin, actionné à distance, a explosé. Il avait été placé derrière une porte secondaire renforcée. La puissance de l'engin a détruit une aile du batiment et « pulvérisé » les deux corps. « Pierre Claverie est mort la tête contre la porte ouverte de la chapelle », dit son vicaire générai, Thierry Becker, L'avant-veille de sa rencontre, à Alger, avec Hervé de Charette, Mer Claverie avait téléphoné à un ami en France pour lui exprimer sa crainte que « ma rencontre avec la personne, disalt-il, soit percue comme une provocation ». D'évidence, les assassins connaissaient la disposition des lieux et l'emploi du temps du prélat.

qu'« aucune cause ne pourra iamais justifier, surtout pas la reli-

gion. »

Ce message de compassion et de tolérance est celui qui a ému le plus les Algériens. Près de deux cents avaient déjà assisté, à Oran, à une cérémonie à la mémoire des sept trappistes du monastère de Tibéhirine, le 10 juin, à l'initiative de Mgr Claverie. Il n'y a pas aujourd'hui un Oranais qui ne confie à l'ami de rencontre son « humiliation », sa « révoite ». « On a honte devant les chrétiens, car ils ont le pardon dans les yeux», dit même l'un d'entre eux. Des associations, des gens tout simples viennent à l'évêché présenter des condoléances. La disparition des moines, suivie de celle de l'évêque d'Oran. sont-elles à l'origine d'un sursaut de conscience? Mgr Claverie en semblait convaincu quand il affirmaît que, paradoxalement, la crise actuelle permettrait à l'Eglise d'acquérir « droit de cité » en Algérie.

Beaucoup ne partageaient pas son optimisme. Ce sont les mêmes qui, aujourd'hui, analysent froidement les circonstances de l'attentat « sophistiqué ». Les précédentes victimes chrétiennes des islamistes des religieuses dans les bantieues populaires d'Alger, des Pères blancs en Kabylie, des moines près de Médéa - étaient des personnes attachées à un « lieu symbolique », falt observer Mgr Henri Teissier, archevêque d'Alger. Cette fois, ajoute-t-il. « c'est un évêque et un évêché qui sont attaqués. C'est un attentat contre toute l'Eglise ».

Henri Tincq

■ L'INSTITUTION égyptienne d'Al Azhar et ses oulémas ont condamné « de la manière la plus formelle » l'assassinat de Mgr Pierre Claverie, dans un communiqué, transmis, hındi 5 août, à l'arche-Lustiger. Qualifiant l'attentat de « crime contre l'humanité », le cheikh d'Al Azhar, Mohammed Sayed Tantawy, a estimé que cet * acte criminel » était « étranger au message des trois religions monothéistes réunies ». A son avis, cet assassinat d'un « homme de religion. de foi et de dialogue », mérite « une réaction nette et claire, ôtant à cet acte toute prétendue légitimité ».

Ultimes palabres sur le sort de Mostar en Bosnie

MOSTAR. Les négociations sur l'avenir de la ville de Mostar (sudouest de la Bosnie) devaient reprendre, mardi 5 août, en fin de matinée, après une troisième nuit de discussions infructueuses entre Croates et Musulmans. L'Union européenne, qui administre la ville depuis deux ans, a menacé de s'en retirer si ces négociations n'aboutissent pas. Il s'agit d'obtenir de la partie croate qu'elle mette fin au boycottage du conseil municipal issu des élections du 30 juin et accepte la réunification de la ville. À quelques semaines des élections de septembre qui doivent avoir lieu dans l'ensemble de la Bosnie, le dénouement du conflit à Mostar est considéré par les Occidentaux comme un test crucial pour la mise en place des institutions définies pour la Bosnie par l'accord de paix de Dayton. - (AFR.)

L'économie allemande

va un peu mieux

DRESDE. Après deux trimestres de récession, l'économie allemande a recommencé à croître, assure l'institut de conjoncture d'outre-Rhin IFO, qui estime que, en avril-mai-juin, le PIB a progressé à un rythme annuel de 2 %. « La croissance est bien revenue à l'été 1996 », a déclaré le président d'IFO, Karl-Heinrich Oppenlaender. Sur l'ensemble de l'année, la croissance pourrait atteindre 0,75 %, puis 2 % en 1997. Cette reprise ne serait sensible que dans la partie ouest de l'Allemagne, la partie est progressant beaucoup plus lentement du fait de la fin du boom enregistré par le bâtiment. IFO s'inquiète des taux de chômage qui devraient rester supérieurs à 10 % de la population active. - (AFP)

■ GRANDE-BRETAGNE: le gouvernement britannique vient de lancer une campagne publicitaire pour inciter le public à dénoncer les fraudeurs à l'aide sociale en appelant un numéro de téléphone gratuit. Lors d'une expérience pilote, affirme la direction des affaires sociales, 13 000 appels ont été reçus. - (AFP.)

RUSSIE: les 12 000 mineurs russes d'Extrême-Orient, en grève depuis près de trois semaines pour des arriérés de salaires, ont repris le travail, mardi 6 août, après avoir reçu promesse de récupérer une partie de leurs salaires. - (AFP.)

PROCHE-ORIENT

■ IRAK: Jaffar Hasso Guly, représentant en France du Parti démocratique du Kurdistan irakien de Massoud Barzani, a été découvert assassiné à son domicile, lundi 5 août, à Paris. Sa mort remonterait à plusieurs jours. Son appartement a été entièrement fouillé et, selon la police, des documents auraient disparu. - (AFR)

AMÉRIQUES

■ COLOMBIE : sept soldats ont été tués et dix autres blessés dans une embuscade tendue par l'Armée de libération nationale (ELN), lundi 5 août, près d'Arauquita. Le même jour, les Forces armées révolutionnaires de Colombie (FARC) ont dynamité en deux endroits l'oléoduc transandin. Les FARC soutiennent les producteurs de coca de la province du Putumayo qui mênent depuis deux semaines de violentes actions de protestation contre la politique gouvernementale d'éradication des plantations de coca. - (AFP, Reuter.)

SRI-LANKA: de nouveaux violents combats ont eu lieu, lundi 5 août, dans le nord de l'île, suite à l'offensive lancée par l'armée contre le quartier général des Tigres tamouls à Kilinochchi. Selon le re de la défense, 203 rebelles ont été tués et une centaine bles sés; les forces gouvernementales auraient eu 15 morts et 32 blessés. Les séparatistes, quant à eux, assurent avoir tué plus de cent soldats et détruit cinq chars. - (AFP.)

■ ÉTATS-UNIS : l'indice composite des principaux indicateurs économiques, censé préfigurer l'évolution de la conjoncture sur les six à neuf prochains mois, a progressé de 0,5 % en juin, atteignant le niveau record de 102,9, a annoncé le Conference Board, institut privé proche du patronat. Cette forte progression survient après des hausses de 0,2 % en mai et 0,3 % en avril. – (AFR)

Le gouvernement indonésien resserre son étau autour de l'opposante Megawati Sukarnoputri

BANGKOK

de notre correspondant en Asie du Sud-Est

Æ,

Dans une propriété située à la périphérie du Grand Djakarta, à une heure du centre de la capitale indonésienne, le chef de file de l'opposition au président Suharto, Megawati Sukarnoputri, quaranteneuf ans, fille de Sukarno, le - père de l'indépendance », tente d'élaborer, avec ses conseillers, un plan qui lui permettrait de continuer de jouer un rôle dans la vie publique de l'archipel. Après les affrontements qui ont eu lieu le 27 juillet à Djakarta - dont le bîlan s'est élevé à quatre morts, près de cent blessés et une vingtaine de bâtiments incendiés ou saccagés - l'étau du gouvernement s'est en effet resserré autour de ceux qui, comme Megawati, incarnent les mécontentements du pays et souhaitent une libéralisation du système politique.

Plus de cent personnes sont retenues par la police et risquent de se voir imputées des actes criminels. Quelques politiciens et syndicalistes radicaux ont déjà été inculpés de «subversion», crime passible de la peine de mort. L'armée montre du doigt des « éléments irresponsables » les accusant d'avoir manipulé la faction du PDI (Parti démocrate indonésien) demeurée fidèle à Megawati qui avait occupé, avant d'en être brutalement chassée le 27 juillet, le siège du mouvement à Djakarta.

Pour le moment, les avocats de la fille du défunt Sukarno ont obtenu, le lundi 5 août, que la police

lui avait adressée, vendredi 2, et qui n'était ni conforme aux normes ni accompagnée de l'autorisation du chef de l'Etat, indispen-

sable pour entendre un député. Car Megawati, récemment limogée de la présidence du PDI lors d'un congrès, à Sumatra, dont elle conteste en justice la régularité, est toujours èlue du Parlement. Les nombreux recours qu'elle a introduits risquent de ne pas être examinés de si tôt : la première audience a déjà été reportée de trois semaines. Leur issue est, quoi qu'il en soit, incertaine. Un compromis avec Survadi, devenu président du PDI lors du congrès contesté, semble d'autant moins probable que Suharto a ostensiblement montré son choix, en recevant le nouveau leader.

LÉGISLATIVES EN 1997

Megawati Sukarnoputri et les autres députés de son camp, dont son époux, risquent donc de ne pas figurer sur la liste des candidats du PDI aux élections législatives de 1997. Le cas échéant, la fille de Sukarno ne pourrait même pas participer au scrutin présidentiel de 1998, puisque le choix du chef de l'Etat est confié à un congrès de mille membres, dont les 425 élus de l'Assemblée nationale. A ce jour M. Suharto, qui remplit son sixième mandat consécutif, a toujours été réélu sans opposant,

La marge de manœuvre de Megawatí est d'autant plus étroite, à court terme, que la bourse de Dja-

délà surmonté la faiblesse qu'elles avaient manifestée au surlendemain des violences du 27 juillet. Plus largement, l'économie jouit, depuis quelques années, d'un taux de croissance moyen annuel supérieur à 7 %. Si les récents incidents qui ont perturbé la capitale indonésienne n'ont rien fait pour améliorer, en Occident, l'image d'un régime autoritaire et menacé par l'immobilisme, les investisseurs étrangers, eux, devront se passer, au moins provisoirement, d'une libéralisation du système politique, ou de l'amorce d'une transition en

douceur vers l'après-Suharto.

A moins d'une reprise, peu probable, d'une contestation ouverte. le gouvernement de M. Suharto paraît avoir les movens de contrecarrer la bataille légale dans laquelle s'est engagée la fille de feu Sukarno - laquelle a, par ailleurs, toujours affiché la plus grande modération. Le régime ayant ainsi repris l'initiative, la logique voudrait qu'il ne la lâche pas si vite. Début juin, le président avait encore déclaré qu'aucun changement n'était souhaitable. Tout semble indiquer que le chef de l'Etat, au pouvoir depuis trois décennies, s'en tient, depuis lors, à ce jugement. Meme avant le 27 juillet. Megawati n'excluait aucune hypothèse, à commencer par celle d'un durcissement supplémentaire du pouvoir, qui marquerait sans doute, pour elle, l'amorce d'une traversée du désert.

Jean-Claude Pomonti

L'Eglise et les rebelles zapatistes condamnent les réformes électorales mexicaines

MEXICO

de notre correspondant La hiérarchie catholique et les rebelles zapatistes ont décidé de jouer les trouble-fêtes en se démarquant de la satisfaction avec laquelle la classe politique, pour une fois unanime, avait salué la semaine dernière. l'adoption d'une série de réformes constitutionnelles en matière électorale (Le Monde du 2 août).

Exprimant sa position dans un virulent éditorial de la revue de l'archeveché de Mexico. Nuevo Criterio, l'Eglise résume sa position en queiques mots: il s'agit, selon elle, d'« arrangements partiels qui consistent à faire des changements pour que rien ne change ». Aucume des réformes ratifiées par le parti au pouvoir et l'opposition, de gauche comme de droite, à l'issue de près de deux ans de négociations ardues, ne trouve grâce aux yeux des autorités ecclésiastiques. Celles-ci soupçonnent en effet le Parti révolutionnaire institutionnel (PRI), au pouvoir depuis 1929, de chercher à gagner du temps en refusant de céder sur l'essentiel.

RÈGLES PLUS DÉMOCRATIQUES

La suppression du rôle envahissant exercé par le ministre de l'intérieur dans l'organisation des élections, désormais confiée à un organisme dont les membres seront désignés par le Parlement, la création d'un tribunal électoral indépendant, l'établissement de règles plus démocratiques pour le financement des partis et pour assurer une représentation équili-

brée à la Chambre des députés et au Sénat, ainsi que les nouvelles dispositions prévoyant, à partir de 1997, l'élection du maire de Mexico (jusqu'alors désigné par le chef de l'Etat), tout cela, soutient l'archevêché de la capitale, ne garantit pas «l'alternance au pouvoir, condition incluctable pour parvenir à une véritable démocratie ».

Le « sous-commandant » Mar-

cos, chef de l'Armée zapatiste de libération nationale (EZLN), s'est exprimé dans des termes similaires fors de la clôture de la Rencontre intercontinentale pour l'humanité et contre le néolibéralisme, qui a réuni, la semaine dernière, dans le Chiapas, quelque trois mille militants venus de quarante-deux pays. Il a regretté que la classe politique n'ait pas tenu compte de la * société civile » pour réaliser la réforme électorale qualifiée de simple « ajustement » entre partis. Celà, a-t-il ajouté en substance, ne contribuera pas à réduire l'abstentionnisme aux élections ni à ralentir la mobilisation sociale. Il en a profité pour confirmer que les zapatistes ne participeralent pas aux élections législatives de juillet 1997 et qu'ils ne déposeraient les armes qu'après avoir obtenu « un monde

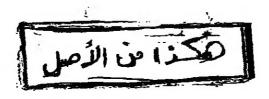
Malgré le vote unanime du Parlement en faveur des réformes, les dirigeants politiques ont, eux aussi, exprimé quelques réserves. « Le PRI a démontré dans le passé qu'il était capable de contourner la législation et d'élaborer de nouvelles méthodes de fraude électorale », a souligné Pablo Gomez, un des

principaux dirigeants du Parti de la révolution démocratique (PRD, opposition de gauche). La confiance ne règne pas non plus chez les conservateurs du Parti d'action nationale (PAN), deuxième force politique du pays, qui reprochent au PRI de violer systématiquement les règles du jeu et d'être financé secrètement par l'Etat. « Il faut en finir une fois pour toutes avec la contradiction entre le discours et la réalité si on veut mener à bien cette transition vers la démocratie et mettre un terme à la violence qui secoue le pays », a averti le président du PAN, Felipe Calderon.

SAVOIR PERDRE

· Au moment où le Mexique est confronté à une grave crise économique et à la menace d'une véritable rébellion de la part de la vieille garde du PRI, qui craint de perdre ses énormes privilèges en cas de victoire de l'opposition, le PRD et le PAN ont finalement opté pour une transition graduelle vers la démocratie afin d'éviter de trop fortes secousses. Certains dirigeants du PRI commencent pourtant à se faire à l'idée qu'une défaite électorale ne serait pas nécessairement une tragédie. Un des hommes les plus influents du système, Manlio Beltrones, gouverneur de l'Etat de Sonora, ne reconnaissait-il pas récemment qu'il fallait « savoir perdre pour revenit ensuite au pouvoir avec une plus grande légitimité »?

Bertrand de la Grange



Mrs Palables

>#L

海門サード

医生物 人名

2.4

運算:ないとり

 $\mathcal{F} \to \mathcal{F}$

21- 16

À.

电子数

医受除的 在15 中心心的

le sort de Mostar en Bosnie

A S LO CO

1. 1. 1. 1. 1. 1.

The Marie Tele

 $\cdots \circ \lambda_{m_{k}} \in_{\mathbb{Z}}$

100

. 1.

100

J. 27113

blique a demandé au ministre, Philippe Vasseur, d'être particulièreau moment où les marchés sont sa-

ment attentif aux problèmes que rencontrent les professionnels. Les turés, ont barré des routes, dans les professionnels. Les professionnels. Les professionnels des routes, dans les pourrait se transmettre par le lait (Le producteurs de fruits du sud de la producteurs de fruits du sud de la révente au moment où les respectes de fruits du sud de la mévente au moment où les respectes de la mévente du les respectes de la mévente du les respectes de la mévente d puisque, selon certains chercheurs mesures pour éviter que la surpro-

duction, à l'arrivée sur le marché des « broutards », ne devienne catastrophique. Les éleveurs de moutons du Limousin bénéficient, eux, d'une embellie passagère,

La crise de la « vache folle » reste menaçante pour les éleveurs

Les aides communautaires devraient permettre de faire face aux difficultés immédiates, mais les pouvoirs publics et les professionnels restent en alerte. La mévente des fruits provoque, en outre, le mécontentement des producteurs dans le sud de la France

LE BAROMÈTRE n'est pas au c'est le cas chaque année au mo- forme bovine) puisse se trans- à Philippe Vasseur, lors de la réubeau, au cœur de l'été, pour l'agriculture française. Aux mauvaises nouvelles s'ajoutent les suspicions et les coups de colère. La grogne touche les éleveurs, les cultivateurs de céréales et de pois protéagineux, les producteurs de bananes des Antilles furieux que la Commission européenne ait accepté, sur l'insistance de Bonn de relever de 353 000 tonnes le contingent d'importation de bananes, beaucoup moins chères, en provenance notamment d'Amérique latine et centrale. Et comme

semble des vergers de France, d'Espagne ou d'Italie sur les marchés, au demeurant désorganisés géographiquement par les migrations estivales, les producteurs barrent les routes.

L'affaire de la « vache folle », dossier le plus lourd, n'a pas fini de faire vaciller l'élevage bovin, qui occupe le haut du pavé en Europe. Et voilà que des chercheurs britanniques laissent penser qu'il n'est pas exclu que l'agent de l'ESB (encéphalopathie spongi-

ment où les fruits arrivent tous enau veau, mais aussi des vaches aux consommateurs de lait. Si l'on ajoute que l'élevage du mouton n'est pas à l'abri de tout risque, au point que le gouvernement a dû interdire la consomnation d'abats de certaines catégories d'ovins et de caprins, on peut dire que les af- de la viande), alors que dans faires agricoles seront encore

prioritaires à la rentrée. Le président de la République, qui ne perd pas une occasion de réaffirmer son attachement au

31 juillet, de faire en sorte que les aides compensatrices aux éleveurs soient versées le plus vite possible, ce qui peut être le cas (pour la prime aux bovins mâles) lorsque le circuit de paiement passe par l'Ofival (Office interprofessionnel d'autres cas (prime aux vaches allaitantes), les virements empruntent le circuit classique des

nion du conseil des ministres, le

comptables du Trésor. Présidente de la mission parlemonde paysan, a encore demandé mentaire d'information sur l'ESB,

Evelyne Guilhem, député (RPR) de cer un plan national aboutissant à Haute-Vienne, a rencontré en tête doubler l'enveloppe communaà tête, à deux reprises, M. Chirac, qui est par ailleurs renseigné semaine après semaine par une de ses proches, Michèle Chezalviel, présidente de la chambre d'agriculture de la Contèze.

LE CAS DES « BROUTARDS » A la FNSEA, on juge que le gouvernement a, globalement, géré correctement la première phase de la crise bovine. Il était difficile d'obtenir le « feu vert » du consell des ministres des Quinze pour lan-

Colère des producteurs de pêches à Perpignan

Près de six cents producteurs de pêches ont manifesté, hundi 5 août, dans les Pyrénées-Orientales, en bloquant plusieurs axes de circulation pour protester contre la mévente et la cirute des cours. Entre Perpignan et Prades, 50 tounes de pêches ont été déversées sous une banderole « Arboricuiteurs en coière de la vallée de la Têt et du département ». Il a fallu plus d'une heure aux engins de la direction de l'équipement pour rétablir la circulation.

Peu avant midi, c'est la souspréfecture de Prades qui était paralysée, trois ronds-points étant la cible des agriculteurs. En début d'après-midi, sur l'autoroute A 9, un nouveau barrage a Monde du 31 juillet). D'autres meempêché tout trafic entre la sures de compensation des pertes France et l'Espagne. Des « bou-chons » de 3 kilomètres se sont barrages. La circulation n'a été gouvernement et le monde agrirétablie que quatre heures plus tard. Une délégation d'agriculteurs a été reçue à la préfecture de Perpignan en fin d'après-

taire des aides, cela en raison de l'hostilité de plusieurs pays qui estiment que l'état de leurs finances ne leur permet pas un tel effort. Cela a été fait, pourtant. Cependant, alors qu'on ne sait quoi faire des stocks de viande, plusieurs dizaines de milliers de veaux viennent d'être importés de Pologne au titre des accords d'entraide signés avec ce pays...

Eleveurs, marchands de bestiaux et préfets, responsables du maintien de l'ordre, ont maintenant les yeux fixés sur la mi-septembre dans les campagnes des quelque dix-huit départements qui forment le grand Massif central et où sont élevés les « broutards ». Il s'agit de bovins de neuf à dix mois, qui, nouris à l'herbe fraîche, sont traditionnellement expédiés, pour 80 % de la production, vers l'Italie, où les producteurs de mais de la plaine du Pô les engraissent intensivement avant de les faire abattre à dix-huit mois. Or, les achats italiens se sont effondrés depuis quelques mois, et les importateurs potentiels attendent le dernier moment

La Commission de Bruzelles a prévu le choc et décidé, préventivement, que 70 000 tonnes de carcasses de broutards, soit environ 300 000 animaux, représentant le tiers de la production française, seront pris en charge et stockés au titre de l'intervention publique (Le de revenus sont prévues, pour plusieurs centaines de millions de francs, à Bruxelles et à Paris. Le cole attendent aussi que la solidarité interprofessionnelle se mani-

Francois Grosrichard

Le Limousin cherche à exploiter l'embellie ovine

LIMOGES

2,100 (1.3 PLBL 45) - 21

de notre correspondant « Bonne demande à des cours intéressants »: marché après marché, depuis le début de l'été, Réquista (Aveyron), Saint-Yrielx-La-Perche (Haute-Vienne), Sancoins (Cher), Parthenay (Deux-Sèvres), les mercuriales confirment l'événement : le mouton français se porte bien. « De 15 % à 20 % au-dessus des prix de l'été dernier », estime Claude Souchaud, éleveur d'ovins en Basse-Marche - la région de Bellac, l'une des plus défavorisées du Limousin - et président de la chambre d'agriculture de la Haute-Vienne. Le prix est à 28 francs le kilo de carcasse pour les bonnes qualités, et la forte demande, dans les zones de vacances, tire la tendance à la hausse.

La crise de la « vache folle » profite donc au mouton, dans une région où les troupeaux mixtes sont de plus en plus nombreux : plus de trois mille paysans limousins élèvent, à la fois, des bovins et des ovins.

Pour le Limousin et pour la région qui l'en-tollie, ties landes ponteviries du Montriforii M. Chennevière croise deux races, charo-ignifials, au bicage, du Bolschaut berrichon (laise et vendeenne, « bien foites » avec la (deux millions de têtes, un quart du troupeau "Suntolk, qui a de meilleures aptitudes laitières français), c'est une bonne surprise. « La et maternelles, il faut sans cesse surveiller les bonne tenue actuelle du marché va accentuer | croisements, maintenir dans la louique de les effets du plan régional de relance ovine, l'exploitation des caractéristiques hérédilancé voici trois ans en Limousin », estime | taires qui ont sans cesse tendance à M. Souchaud. L'interprofession limousine a, I s'égailler.

d'ailleurs, saisi la balle au bond et lancé une campagne de promotion dans les médias locaux et sur les panneaux publicitaires qui bordent les routes.

Cependant, la crise bovine provoque une plus grande exigence de qualité. Les très beaux agneaux s'enlèvent bien, mais le marché reste calme et, même, morose pour les catégories de qualité inférieure, selon un cadre de coopérative. Mais que signifie la qualité pour un éleveur ? « C'est le travail sur la génétique », répond Jean Chennevière, qui élève à Flavignac, dans la châtaignerale limousine, entre Limoges et Périgueux, un troupeau de quatre cents brebis mères. « !! faut arriver à bien composer les paramètres, explique-t-il. L'essentiel, c'est la conformation, l'allure de la carcasse et du gigot chez le boucher; partant de là, il y a la rapidité de la croissance, la fécondité, l'appétit. Chaque race apporte ses atouts. »

Une affaire récente a inquiété le petit monde moutonnier régional. La société Vivalim, émanation commerciale de la puissante coopérative Campai (coopérative agricole du mouton de plein air limousin, trois cents adhérents représentant un troupeau de cent dix mille brebis), a été prise en flagrant délit de fraude pour avoir commercialisé, sous estampille limousine, quelque quatre-vingt mille agneaux hollandais. L'affaire doit passer en justice ces prochaines semaines, et les autres groupements de producteurs limou-

sins se sont portés partie civile. L'« embellie » ovine arrive à point. Les priorités affichées par les pouvoirs publics peuvent faire la part belle à l'élevage du mouton, animal des régions pauvres, peu exigeant en capital et vite productif. D'autant que la France est très déficitaire : son troupeau ovin ne lui fournit que la moitié de sa consommation. Le Limousin reste en decà des quotas de primes attribués par Bruxelles "pour le soutien à cet éleyage,

C'est le moment d'élaborer un projet mouculture respectueuse de l'environnement et des équilibres sociaux », estime Jean-Marie Perrier, militant de la Confédération paysanne dans la Creuse.

Georges Chatain

Jacques Chirac termine ses entretiens politiques

LE PRÉSIDENT de la République a continué, lundi 5 août, la tude devant la stagnation de la série de ses entretiens « privés » avec des responsables politiques en recevant à déjeuner François Léotard, président de l'UDF. Jacques Chirac avait reçu le député du Var, en avril, après l'élection de ce dernier à la tête de la confédération libérale et centriste. Ni M. Chirac, qui a reconduit son hôte au pied du perron de l'Elysée, ni M. Léotard n'out souhaité révéler la teneur de leurs propos durant ce déjeuner, qui a duré envirop une heure et quart.

Pierre Mauroy, ancien premier ministre et maire de Lille, a été reçu ensuite, pendant plus d'une heure, par le président de la République, qui s'était entretenu le 3 août avec un autre de ses interlocuteurs socialistes favoris, Michel Rocard, lui aussi ancien premier ministre (Le Monde du 6 août). M. Mauroy s'est félicité de l'atmosphère « très cordiale » qui a présidé à cet entretien, qui a porté sur les problèmes du chômage et de l'exclusion, ainsi que sur les questions économiques. Selon le maire de Lille, il s'est agi d'« un tour d'horizon » plutôt que d'« une consultation politique ».

M. Mauroy a exprimé au chef de l'Etat sa préoccupation face à l'aggravation du chômage, estimant qu'il faut « tous chercher des solutions permettant de dépenser moins pour le chômage et plus pour l'emploi », en réaffectant, notamment, à la création d'emplois les sommes consacrées à l'indemnisation des chômeurs.

Le président de la République avait indiqué à M. Rocard son souhait de voir remis à l'étude son projet de réduction du temps de travail, qui avait été mis à l'écart

M. Mauroy a fait part à se tenir à l'écoute de l'opinion.

consommation. Estimant, enfin, que les villes devraient être davantage « des facteurs de développeles phénomènes d'exclusion et de pauvreté, M. Mauroy a plaidé en faveur de « tout ce qui va dans le sens d'une déconcentration, d'une décentralisation.». Selon lui, M. Chirac « partage cette idée ».

Toujours selon M. Mauroy, une longue partie de l'entretien a été consacrée à la candidature de Lille aux Jeux olympiques de 2004. « Je souhaite que tout soit mis en œuvre pour que cette candidature de Lille soit celle de la France », a-t-il dé-

Il a également exposé au chef de l'Etat son souhait que ces Jeux olympiques de Lille ouvrent « une ère nouvelle » et soient « plus équilibrés » que ceux d'Atlanta. MM. Chirac et Mauroy sont convenus que les brillants résultats des sportifs français à Atlanta sont de nature à favoriser la candidature française à l'organisation des

jeux en 2004. Les entretiens de lundi, qui devaient être suivis d'un déjeuner avec Charles Pasqua mardi, s'inscrivent dans une série de rendezvous politiques de M. Chirac avec des personnalités tant de la majorité que de l'opposition. Cette série avait débuté le 30juillet par un déjeuner avec Alain Madelin, suivi d'un autre, le 1º août, avec Edouard Balladur, après un petit déjeuner, le matin du même jour, avec Philippe Séguin, président de

l'Assemblée nationale. Pour M. Chirac, il s'agit, avant l'interruption estivale de ses activités entre le 7 août et le 28 août, de

Le président de la République a assisté aux obsèques de Michel Debré

AMBOISE (Indre-et-Loire) de notre envoyé spécial

«Ami, entends-tu...» Il est 11.h 50, lundi 5 août. Rassemblés tude devant la stagnation de la , aux abords de la collégiale Saint-Denis, près de deux mille personnes reçoivent d'un ciel gorgé de soleil les premières mesures du Chant des ment », afin de mieux lutter contre partisans. Pierre est là. Ancien « jeune gaulliste », cet agriculteur de soixante ans est venu saluer à distance « un homme fidèle, sincère et plein de convictions », qui s'est « tellement battu pour la France ». Imprimeur à la retraite, Claude évoque « la grande simplicité » éprouvée lors de ces nombreuses rencontres destinées à la confection du journal municipal. Un peu plus loin, les premiers mots de Jean, soixante-quinze ans, sont des souvenirs de captivité et de libération, pour se rappeler qu'« il vaut mieux un pays fort qu'un pays faible ». Ancien clerc de notaire en région parisienne, Jean n'a pas bien connu Michel Debré, mais il est certain, quand même, qu'« il a œuvré pour

remettre la France sur ses rails ». Sur le parvis de la collégiale, religion, armée et Etat entourent le cercueil de l'ancien premier ministre du général de Gaulle. Jean-Prançois Demau, député (UDF) du Cher, est soutenu par Alain Juppé. A droite du premier ministre et de son épouse se tiennent les anciens premiers ministres Pierre Messmer et Edouard Balladur, ainsi qu'une quinzaine de membres du gouvernement. Juste devant eux, le couple présidentiel, entouré des membres de la famille Debré, que Jacques Chirac et son épouse avaient rejoints en début de matinée à Montionis-sur-Loire, au domicile de Michei Debré. Face à eux, de l'autre côté du parvis, l'archevêque de Tours, Mgr Jean Honoré, le père jésuite Gustave Martelet, ami personnel du défunt, et les autres prêtres officiants, se tiennent de-

militaires. A leur droite, derrière la té (RPR) du Calvados, parle de sa vingtaine d'enfants de choeur, sont «fidélité» de son «honnêteté» et placés les porte-drapeaux des anciens combattants.

Le cercueil est placé dans le corbillard. A 11 h 55, celui-ci quitte le parvis de la collégiale pour le cimetière d'Amboise, accompagné seulement de la famille du défunt. M. Chirac embrasse une demière fois la veuve de Michel Debré, Anne-Marie, ainsi que deux de ses fils, Jean-Louis, ministre de l'intérieur, et Bernard, ancien ministre de la coopération et actuel maire d'Amboise, avant de monter dans la voiture présidentielle. Les ministres redescendent tour à tour la petite allée qui les conduit aux voitures officielles, longeant des gerbes de fleurs aux multiples signatures: fédération RPR d'Indreet-Loire, ambassadeur d'Arabie saoudite, commanderie et syndicat des grands vins d'Amboise, groupe RPR de l'Assemblée nationale, président du Sénat, ambassade du

« INTÈGRE ET PATRIOTE » A la suite de Charles Pasqua, ancien ministre de l'intérieur, qui vient saluer M. Messmer, les centaines d'autres personnes ayant assisté à la cérémonie religieuse gagnent à leur tour le parvis de la collégiale : parmi elles, les anciens ministres Alain Peyrefitte et Olivier Guichard, le président de la commission des lois, Pierre Mazeaud, très proche de Michel Debré et qui représente, en outre, le président de l'Assemblée nationale, Philippe Séguin ; Josselin de Rohan, président du groupe RPR du Sénat, Gilles de Robien, président du groupe UDF de l'Assemblée nationale, Hervé Novelli, député UDF d'Indre-et-Loire, le maire de Paris, Jean Tiberi, et de nombreuses personnalités nationales, locales et étrangères. Le maire de Tours, Jean Royer, salue vant les soldats en armes qui «un véritable homme d'Etat, intègre viennent de rendre les honneurs et patriote ». André Fanton, dépu-

 $\frac{1}{\sqrt{1+\frac{1}{2}}} = \frac{1}{\sqrt{1+\frac{1}{2}}} = \frac{1}{\sqrt{$

de son «intransigeance». Pour Yves Guéna, sénateur (RPR) de Dordogne, Michel Debré, « une lecon et un exemple pour nous », cat il « avait la capacité de concevoir les réformes, et - ce qui est difficile - la force de les faire aboutir ». M. de

Robien, évoque « quelqu'un qui a

apporté une Constitution digne d'une

grande nation ». 14 heures: les portes du cimetière s'ouvrent aux premiers visiteurs.

La tombe, érigée en souvenir de la « famille Debré », est ornée de gerbes de fleurs et surmontée de la plus imposante, qui porte la signa-ture de l'Académie française. (Lire aussi page 8.)

Jean-Baptiste de Montvalon

Les modalités de la taxe sur l'industrie pharmaceutique

LE GOUVERNEMENT a arrêté les modalités de la « contribution exceptionnelle » de 2,5 milliards de francs que l'industrie pharmaceutique doit verser sur son chiffre d'affaires de 1995 pour renflouer les comptes de la Sécurité sociale. Cette contribution, instaurée dans le cadre du plan Juppé, comporte trois taxes à des taux variables, qui ont été fixés par un décret paru samedi 3 août au Journal officiel. Une contribution de 5,7 % sera prélevée sur les « frais de prospection et

d'information » des entreprises en 1995. Ce prélèvement devrait rapporter 600 millions de francs. Une deuxième taxe, rapportant 800 millions de francs, sera assise sur la croissance du chiffre d'affaires. Entre 3 % et 6 % de progression des ventes, le taux de prélèvement sera de 18 %, et, pour une croissance supérieure à 6 %, il sera de 26 %. Une troisième contribution (1,1 milliard de francs) sera prélevée à hauteur de 1,7 % sur le chiffre d'affaires 1995 diminué du montant des frais de recherche et de développement. Au total, pour ces trois contributions, le montant ne peut excéder 5 % du chiffre d'affaires de l'entreprise.

■ INSEE: selon les chefs d'entreprise, la demande en produits industriels a baissé au cours du deuxième trimestre 1996, à l'exception de la branche automobile et du matériel de transport terrestre. C'est le résultat de l'enquête trimestrielle de l'Insee, rendue publique mardi

■ JEUX OLYMPIQUES : Alain Juppé est allé accueillir les athlètes à leur retour d'Atlanta, mardi 6 août. Le président de la République, Jacques Chirac, les recevra à l'Elysée le 6 septembre. Parmi les messages de félicitations rendus publics par les partis politiques lundi, celui de Jean-Marie Le Pen, président du Front national, félicite « ces filles, et ces garçons, issus pour leur immense majorité de la Prance profonde ». ■ NATIONALISTES : quinze Bretons participent depuis janvier à une grève de la faim par « relais » dans la cathédrale du Bon Pasteur, à Saint-Sébastien, dans le Pays basque espagnol, selon un communiqué

de l'association nationaliste Gestora pro Amnistia. Ce mouvement réclame le regroupement des prisonniers basques dans leur pays.

vantant le IIIº Reich et l'extrême droite européenne, ces néonazis, dont le leader avait milité au Parti nationaliste français et européen (PNFE), voulaient « faire un grand

● LA PROFANATION fut minutieusement préparée les mois précédents. Organisée en commando, l'équipe était munie de matériel, de gants et

coup qui n'avait jamais été fait ». de cagoules et était résolue à déterrer un cadavre. Un de ses membres, Yannick Garnier, a fait aux enquêteurs le récit de la profanation de la tombe de Félix Germon.

Préméditée, la profanation de Carpentras visait à célébrer Hitler

Les aveux des guatre skinheads mis en examen ne laissent aucun doute sur le caractère antisémite et néonazi de ce qu'ils ont décrit aux enquêteurs comme étant « une opération quasi militaire ». Leur action avait été méticuleusement préparée les mois précédents

 CE MATIN, je me suis dit que je viendrais vous voir, vous dire tout ça, m'enlever ce poids », a simplement dit Yannick Garnier, au terme de son premier interrogatoire par un policier d'Avignon (Vaucluse), le 30 juillet. Quelques heures plus tôt, et selon toute vraisemblance par l'entremise d'une de ses relations, le jeune homme s'était présenté à un fonctionnaire des renseignements généraux (RG), au prétexte de lui communiquer « des informations sur l'affaire de Carpentras ». Sur le procès-verbal de la police fudiciaire d'Avignon, daté du 30 juillet à 17 h 40, les « informations » sont devenues des « révélations ». Sans doute le terme « confession » aurait-il été, en l'occurrence, plus ap-

proprié. De son propre aveu, Yannick Garnier est alors dans l'impasse. Ancien skinhead, modeste « agent de sécurité » à Nîmes, pour un salaire de 4 500 francs mensuels, il a vingt-six ans et, derrière lui, une série d'échecs. La société de gardiennage qu'il a tenté de monter a fait long feu. « Entre les crédits, les impôts et les charges, dit-il aux policiers, je suis couvert de dettes, et je ne trouve pas assez de travail pour les payer. » Le soir même, il doit être expulsé de

son appartement. « je suis à un tournant de ma vie, dit-il. Je me retrouve au fond. » Puis il ajoute : « C'est un poids pour moi depuis des années. J'espère que de régler cette histoire va me permettre de repartir d'un bon pied. » Les auteurs de la profanation de Carpentras n'encourent qu'une peine légère, au regard du choc causé par leurs actes : de trois mois à un an d'emprisonnement, de 500 à 15 000 francs d'amende, selon l'ancien Code pénal, en vigueur à l'époque des faits.

« LA MÉME IDÉOLOGIE » L'affaire de Carpentras est

d'abord l'histoire d'un groupe. Copains, skinheads, néonazis, amateurs de hard rock, de bières et de « bonnes ratonnades ». Le « leader physique » du groupe est Jean-Claude Gos, ex-militant du Parti nationaliste français européen (PNFE), groupuscule néonazi dont le slogan est « France d'abord. bianche toujours ». Plusieurs fois condamné pour violences, Gos s'est tué, en décembre 1993, dans un accident de la circulation. Comme lui, Patrick Laonegro, vingt-neuf ans, est un ancien militant du PNFE. « Nous étions tous nourris de la même idéologie politique », a-t-il dit aux policiers. A leurs côtés, Olivier la race blanche. » Face aux policiers, Fimbry, vingt-six ans, aujourd'hui sergent d'infanterie à Colmar (Haut-Rhin).

* Patrick et Olivier, assure Yannick Garnier, étaient les plus fanatiques dans leurs idées d'extrême droite et d'adoration du IIF Reich. » Outre Yannick Garnier, le groupe comptera, cette nuit-là, un cinquième membre: Bertrand Nouveau, vinetsept ans, qui dit être « devenu skinhead » et s'être mis à « hair tout le monde ». Il précise : « On était arrivé à me faire croire à une suprématie de

ce dernier précisera, quant aux convictions politiques du groupe: Selon les propos de Jean-Claude Gos, le Front national, présidé par lean-Marie Le Pen, était trop démocratique pour les gens de sa mouvance. Jean-Claude affichait une idéologie fasciste et raciste. Il se vantait d'avoir fait partie du PNFE, qui, disait-il, était un parti d'extrême

aroite européenne. » Cette appartenance à une mouvance néonazie radicale avait poussé les RG à signaler, dès le lende-

Les alibis présentés en 1990

Jean-Claude Gos et Patrick Laonegro avaient été recherchés par la police dans les heures ayant suivi la découverte de la profanation, le 10 mai 1990. Ils figuraient sur le fichier des renseignements généraux recensant les individus appartenant à l'extrême droite violente. Placés en garde à vue, tous deux avaient avancé un alibi. Gos avait affirmé s'être rendu dans une brasserie en Allemagne, le Coupe 1, à Sarrebruck. Laonegro avait dit avoir passé la nuit avec sa compagne. Selon une note de la police judiciaire datée du 11 mai 1990 à Mont-

pellier et concernant Jean-Claude Gos, celui-ci était « présenté par les RG et le commissoriat de Meaux comme susceptible de commettre de tels actes ». « Aucun élément n'a été retenu contre lui », conclut ce document. Yannick Garnier a fourni une version de ce loupé policier : « Ils avaient, je crois, un alibi pour la veille de la découverte des faits. Ça c'était passé la nuit précédente [celle du 8 au 9 mai], c'est pour ça qu'ils n'ont pas été impliqués. »

main de la découverte de la profanation, les noms de Jean-Claude Gos et de Patrick Laonegro parmi la liste d'éventuels suspects. Respectivement placés en garde à vue les 11 mai et 14 mai 1990, les deux hommes avaient été relâchés après avoir excipé d'un alibi (lire cicontre). Six ans plus tard, les policiers ont découvert, au domicile de plusieurs des profanateurs, des documents et des insignes nazis, montrant que tous n'avaient pas fait leur deuil définitif d'une jeunesse en

chemise brune. Conçue - selon Gamier et Nouveau - comme une « epreuve » destinée à leur « initiation », la profanation du cimetière de Carpentras fut imaginée plusieurs mois avant d'être perpétrée, dans la nuit du 8 au 9 mai 1990. Au printemps 1989, alors qu'il effectuait son service militaire et se trouvait en permission, Olivier Fimbry se promène à Carpentras avec Jean-Claude Gos. « Il m'a montré le cimetière en disant que c'était un cimetière juif et qu'un lour il faudrait y aller », raconte Fimbry. Au cours des mois suivants, une autre permission de Fimbry permettra aux deux hommes d'effectuer « une première reconnaissance de nuit ». Lorsque le groupe

cherchera • une action à faire pour [se] donner une valeur supplemenmire », ce sont eux qui proposeront de saccager le cimetière. Une seconde reconnaissance de nuit aura lieu à la fin du mois d'avril 1990. C'est à la vue de « deux tombes récentes », se souvient Fimbry, que les jeunes gens ont émis, ce soir-là, « le projet de revenir et de déterrer un

A en croire sa confession, Yannick Garnier n'aurait appris qu'au dernier moment, dans la soirée du 8 mai 1990, la destination du commando. Ses compagnons lui dirent alors qu'« on partait pour le cimetière de Carpentras, pour déterrer un mec, pour faire un grand coup qui n'avait jamais été fait ». « Ils voulaient célébrer la date de la naissance ou la mort de Hitler, je ne sais plus trop laquelle, mais c'était pour çu », précise le skinhead repenti. Hitler est né le 20 avril 1889 et mort le 30 avril 1945.

MINUTIEUSEMIENT ORGANISÉE

L'expédition fut organisée avec une réelle minutie. Jean-Claude Gos, qui semble avoir exercé un ascendant physique sur ses compagnons, avait pensé à tout. Les cinq jeunes gens partirent d'Avignon à deux voitures, emportant l'équipement nécessaire. Le chef avait exigé que tous soient munis de gants et de cagoules. La profanation de Carpentras fut tout le contraire d'une expédition d'après boire, entre crânes rasés éméchés. « C'était une opération auasi militaire, a expliqué Garnier aux policiers. Nous n'avions pas bu, ni avant ni sur place. »

三

47

7

۳.

 $\overline{}$

ŗ,÷

 \Box

7

3

Ē₹.

L'impératif de discrétion était absolu: « Il [Gos] nous avait demande de ne pas être habillés en skin, pour ne pas attirer l'attention, et de mettre des chaussures de sport, pour ne pas laisser de traces sur le sol », raconte Bertrand Nouveau. Yannick Garnier n'ayant pas exécuté ces directives et s'étant présenté avec ses habituelles Doc Martens, il avait eu à subir de vifs reproches du leader. De même Jean-Claude Gos avait-il interdit à ses compagnons de rédiger la moindre inscription dans le cimetière. Des années durant, cette absence de tout graffiti ou bombage à caractère antisémite a intrigué les enquêteurs, au point de leur faire douter de la piste d'extrême droite. pourtant considérée d'emblée

comme la plus évidente. Toujours soucieux de ne laisser aucune trace derrière eux, les cinq hommes jetèrent, sur le chemin du retour, leurs vêtements et leurs cagoules dans des poubelles. Puis ils firent le serment de ne jamais raconter à personne ce qu'ils avaient fait durant la nuit. « Pendant le retour, raconte Bertrand Nouveau, Jean-Claude m'a confié que si nous étions découverts, nous risquions notre vie, car les gens à qui nous avions fait cela étaient très puis-

H. G.

Hervé Gattegno

« La terre était fraîche, nous creusions par roulement avec la pelle »

Le récit qu'ont fait de leur équipée nocturne Yannick Garnier et ses complices aux policiers

cise, raconte Yannick Garnier. Ça devait être une soirée comme les autres. Bertrand Nouveau lui avait téléphoné pour lui donner rendez-vous. La suite hii est restée en mémoire, six ans après, jusque dans les moindres dé-

Au cours de deux auditions, les 30 et 31 juillet, Yannick Gamier, skinhead repenti, a fait aux policiers d'Avignon l'incroyable récit de la profanation de Carpentras. Un à un, ses complices ont ensuite corroboré et précisé sa version des faits. Curieusement, aucun des membres du commando nocturne ne se souvient avec précision de la date de la profanation. « Dans la nuit du 7 au 8 mai », avance l'un d'eux. Sans mentionner de date. un autre se repère par rapport à la retransmission télévisée d'un match de football « avec la Juventus ». Un troisième croit se souvenir que le lendemain devait être « un jour férié ».

Yannick Garnier: « Nous sommes partis vers 10 h 30 le soir avec la Citroën GS bleue de Jean-Claude Gos, avec lui au volant, Bertrand Nouveau en passager avant droit et moi sur la banquette arrière, et la Volkswagen Polo de Patrick Laonegro, avec lui-même au volant et Olivier [Fimbry] en passager. Moi l'avais les pieds sur le matériel posé sur le plancher du siège arrière. (...) Nous sommes arrivés au cimetière de Carpentras vers minuit moins le quart-minuit. (...) Dans un petit renfoncement, nous avons stationné les véhicules. Bertrand et moi avons déchargé le matériel, les deux pioches, deux ou trois lampes. (...) Patrick Lao-

₫.,

« JE NE ME SOUVIENS PAS de la date pré- voitures un peu plus loin. Avec Bertrand Nou- même pas essayé. Personne d'autre n'a parveau et Olivier, nous avons sauté le mur sans au printemps, il faisalt assez bon ce soir-là. » les attendre. Ils nous ont rejoints en moins de quatre profanateurs rapporte ensuite com-Ce devait être, pour lui et ses compagnons, dix minutes. Nous les avons attendus dans le ment le même Jean-Claude Gos a surgi deparc, accroupis, sans bouger.

» Nous nous sommes robattus sur la tombe qui était la plus facile à faire. (...) La terre était fraiche, nous creusions par roulement avec la pelle, les autres enlevaient la terre avec les mains, et prenaient la pelle de ceux qui fatiguaient. Nous avons dégagé la moitié haute du cercueil en un quart d'heure, je crois. » Bettrand Nouveau précise : « Nous nous sommes mis à cinq pour le sortir. Nous l'avons posé à côté du trou, et avec l'un des outils que nous avions, nous avons ouvert le couvercle en le cassant. L'odeur de putréfaction était très forte. Nous nous sommes reculés. »

La vision du coros de Felix Germon. « nu et enroulé dans un drap blanc », a marqué les quatre jeunes gens, telle l'apparition d'un spectre. Yannick Gamier se souvient avoir fixé le cercueil, comme «hypnotisé», à genoux à côté de la tombe. « J'ai vu un corps d'homme, dit-il, entièrement nu, de 1,70 m environ, très maigre, quasiment chauve et légèrement barbu. » « Nous avions des réticences à le toucher avec les mains, même si nous avions tous des gants », se souvient-il. Les cinq jeunes gens le transporteront néammoins sur

la dalle d'une tombe voisine. Olivier Fimbry: « Jean-Claude [Gos] a tenté de décapiter le cadavre, en donnant plusieurs coups de pioche à hauteur du cou, sans y arriver. Je ne regardais pas trop, car la scène était assez impressionnante, mais je crois me souvenir qu'il n'y avoit pas eu de traces, la peau semblait embaumée. Jean-Claude a aussi parlé de lui couper les testicules, mais il n'a

lé. » Concordant sur l'essentiel, le récit des vant eux, muni d'« un grand pied blanc de

« Nous nous sommes tous regardés, et nous avons juré de ne jamais en parler, pour notre sécurité »

La volonté de procéder à cette effroyable mise en scène, un temps contestée après la découverte de la profanation, en 1990, ne fait plus aucun donte à la lumière de ces confessions. « Il [Jean-Claude Gos] a essayé de l'empaler une première fois, sans y arriver », raconte Yannick Gamier. «A l'aide d'un pieu trouvé sur place, nous avons essayé de bouger le corps, se souvient Bertrand Nouveau. Otivier voulait mettre le corps debout et le faire tenir avec le pieu. je me souviens qu'une bouteille de bière vide a été déposée sur le corps. (...) En partant, nous avons laissé le pieu entre les jambes du cadavre, car nous comptions l'utiliser comme tuteur, en quelque sorte, et ainsi faire tenir le cadavre debout. » Deux des profanateurs se rappellent aussi que Patrick Laonegro avait posé, sur la dépouille de Felix Germon, « une

plaque d'environ 30 centimètres sur 10 centimètres », sur laquelle figurait l'inscription « De la part des voisins ». La fuite du commando sera destructrice.

« Avant de partir du cimetière, dit Yannick Garnier, Patrick nous a demandé de casser le maximum en repartant par où nous étions venus. Nous avons cassé les décorations, les pots de fleurs, les petits objets posés sur les tombes. Nous avons aussi essayé de faire tomber le maximum de stèles à coups de pieds et en les poussant à la main, après les avoir fait bouger, pour juger de la solidité. Certaines d'ailleurs ont résisté. Nous ne nous sommes pas attardés sur elles, nous passions sur celles d'à côté. (...)

» Jean-Claude Gos et Patrick Laonegro ont sauté en premier pour aller chercher les voitures. Au moment où ils sont arrivés le long du mur, nous avons sauté et rechargé le matériel dans la Citroen GS. Nous avons repris nos places dans les voitures, comme à l'aller, sur le parcours du retour, nous nous sommes arrêtés dès que nous voyions une poubelle, un container, pour nous débarrasser des gants et des cagoules. (...) Nous sommes ensuite arrivés devant chez Patrick Laonegro. Là, nous nous sommes tous regardés, et nous avons juré de ne jamais en parler, pour notre sécurité. Bertrand Nouveau m'a ramené chez moi avec la 305 blanche. Il devait être environ 2 heures, 3 heures du matin. Je me suis couché. J'ai dû me lever vers 9, 10 heures. Il me semble que la journée s'est passée tranquillement. Ce n'est que le lendemain que tout ça a été découvert. Je l'ai su en regardant la télévision, le soir, sur un flash de TF 1. (...) Ça m'a marque de voir ça

SONDAGE: une majorité de Français sont opposés aux arrêtés interdisant la mendicité pris par de nombreuses villes depuis le début de l'été, indique un sondage CSA publié, mardi 5 août, par le quotidien La Croix. 57 % des personnes interrogées se déclarent « assez opposées » ou « très opposées » à ces mesures, tandis que 38 % se disent « très favorables » ou « assez favorables ». L'hostilité aux arrêtés apparaît beaucoup plus forte chez les sympathisants de gauche (70 % des électeurs du PS sont contre) que chez les proches de l'UDF ou du RPR (environ 50 % contre) et surtout du Front national (23 % contre). DROGUES: Françoise de Veyrinas, présidente de la mission interministérielle de lutte contre la drogue et la toxicomanie, a affirmé, lundi 5 août à Carcassonne (Aude), qu'il était « hors de question de dépénaliser l'usage de la drogue » en France. Lors d'une visite au camion antidrogues du ministère de l'intérieur en tournée estivale, M™ de Veyrinas a précisé qu'il fallait travailler « à appliquer le plus strictement possible la loi de 1970 », en incitant davantage les toxicomanes à entreprendre une cure de désintoxication dans le cadre de l'injonction thérapeutique.

M SANS-PAPIERS : le SAMU de Paris s'inquiète des conditions sanitaires dans lesquelles se trouvent les dix étrangers sans papiers réfugiés à l'église Saint-Bernard, dans le 18 arrondissement de Paris, qui ont entamé une grève de la faim il y a trente-deux jours. « Il devient très difficile aux grévistes de se déplacer vers les toilettes aménagées à l'extérieur de l'église », soulignent les responsables du SAMU. Envi-ron trois cents Africains occupent l'église Saint-Bernard pour obtenir

La reconstruction du stade de Furiani est entachée d'irrégularités

de notre correspondant Le préfet de Haute-Corse avait saisi, le 15 avril, la chambre régionale des comptes de Corse au sujet du marché de travaux conclu par le district urbain de Bastia, propriétaire du stade de Furiani. Ce



marché, d'environ 48,5 millions de francs (hors taxes), porte sur la construction d'un ensemble sportif et administratif logé sous la future tribune nord de 5 000 places du stade Armand-Cesari. L'effondrement d'une tribune provisoire, le 5 mai 1992, avait fait 17 morts et plus de 2 340 blessés.

La saisine de la chambre régionale des comptes portait notamment sur le contenu de l'offre de travaux. L'entreprise retenue après appel d'offres, la société Vendasi, aurait proposé des variantes techniques et financières « irrégulières juridiquement et inacceptables économiquement », selon l'organisme de contrôle. La chambre aurait souhaité voir l'appel d'offres déclaré « infructueux » et que fût lancé « un nouvel appel à la concurrence plus large permettant au maître d'ouvrage d'effectuer un véritable choix ».

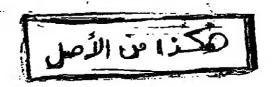
Une deuxième critique, formulée par le préfet de Haute-Corse, concernait le financement du projet du stade. Le conseil général de Haute-Corse, pourtant associé à l'Etat, au district de Bastia et à la collectivité territoriale de Corse, a précisé que sa contribution, ramenée à 4 millions de francs pour 1996, serait « budgétée par redéploiement de la subvention prévue à certains équipements structurants du département ». Dans son avis, rendu le 7 juin, la chambre régionale des comptes souligne les conséquences pénalisantes de ce choix pour le district et, plus largement, « pour l'exercice de l'en-

semble de ses compétences ». Le préfet avait aussi estimé que l'appel d'offres pour ce marché aurait dû être publié au journal officiel des Communautés européennes, comme le prévoient les textes pour toute proposition supérieure

à 34 millions de francs (hors taxes). La chambre régionale des comptes ne lui a pas donné raison sur ce point, précisant que seules les dépenses des travaux de bâtiment ou de génie civil sont à prendre en compte « hors maîtrise d'œuvre et hors contrôle technique » - le marché s'élève ainsi, selon ces critères, à 33,95 millions

de francs (hors taxes). La chambre conclut cependant que. « compte tenu de l'importance du marché, du caractère limité de la concurrence locale et des réticences des entreprises continentales à soumissionner (...), une procédure de plus large concertation aurait ranti une meilleure utilisation des fonds publics et aurait permis le cas échéant de justifier autrement que par défaut le choix de l'entrepreneur retenu ».

Michel Codaccioni



ari airo

HORIZONS



1.11

STRUMENT LANGUAGE A service of the serv

4

** * * *

. ---

raft servir de modèle à un « nouveau Russe », Dmitri Ponomarev s'étouffe d'indignation. A juste titre. Le seul terme attesté ici pour quiconque a su profiter de l'abandon du « socialisme réel » reste pratiquement, une insulte Alors que ce juriste de vingt-huit ans, s'il a clairement bénéficié personnellement de la démocratie et du marché, ne semble pas avoir

l'idée qu'il pour-

autre chose en commun avec les nouveaux riches de Russie ou d'ailleurs. On constate d'abord qu'il n'en a ni l'assurance hautaine, ni la ten-dance à l'embonpoint. Il ne porte pas de bijoux et il n'a pas non plus l'allure un peu tendue des « yuppies moscovites » qu'il fréquente chaque jour. Et quand il accueille un visiteur dans l'antichambre des bureaux dont il est le patron, rien ne le distingue, a priori, des autres salariés qui y défilent, tous apparemment de la même tranche d'âge que lui. Dmitri Ponomarev, élu président de la première « Association profes-

sionnelle nationale des intervenants du marché des titres » en Russie. ou Naufor, aurait pu légitimement parler de « son » équipe – une cinquan-taine de jeunes qu'il a embauchés depuis deux ans et chargés de relever un défi : dompter le chaos qui tient lieu de Bourse des valeurs en Russie. Mais c'est l'expression * notre équipe » qui vient naturellement à la bouche de ce fils de la Russie profonde devenu, grâce à ses qualités propres, un des pivots de la modernisation du pays.

« Chez nous, dit-il aux visiteurs, comme dans la plupart des organisations semblables en Russie, il n'y a que des jeunes, qui font vivre leurs parents. » Les « organisations semblables » sont celles du secteur des services, né pratiquement du néant quand le communisme est mort. Les jeunes peuvent s'y adapter et prosperer alors que les parents, pétris d'habitudes soviétiques, sont devenus des laissés-pour-compte, jetés par-dessus bord avec I'« Etat providence » qui les employait. Ce fut une révolution que le jeune Dmitti a su saisir au vol au sortir de l'adoles-

Comme beaucoup d'élèves brillants, il révait au Ngimo, l'Institut d'Etat de Moscou pour les relations internationales, un des plus prestigieux du pays. Mais pour cela, en 1986, il fallait être « pistonné » (en russe être un pozvonotchnik), ou bien faire partie des catégories sociales qui bénéficiaient encores de quotas (kolkhoziens et ouvriers). Le père de Dmitri, un enseignant almant le calme et qui n'a jamais cherché à entrer au parti, et sa mère, chef-ingénieur dans une usine de

NOUVELLES VAGUES

Une série de portraits qui jalonnent les continents pour décrire la jeunesse du monde

Demain : Sahar, 34 ans,

Il ne porte pas de bijoux comme les nouveaux riches moscovites. Ce fils du peuple qui a appris l'économie dans « Le Capital » est un de ceux par qui le vrai changement arrive: il tente de réguler

le chaos

Volgograd, étalent d'obscurs « cadres techniques ». Cela excluait leur fils des quotas, sans pour autant hi fournir un piston. Dmitri fit alors comme les plus décidés des ieunes, bloqués pour les mêmes raisons dans leur avancement: il s'« établit » en usine. Durant deux ans, il fut fraiseur à Volgograd.

Mais le détour par le prolétariat a porté ses fruits : l'ancien chef des tradition pour le meilleur élève), devenu ouvrier et admis pour cela dès dix-huit ans comme membre-candidat du Parti communiste, avait acquis un profil idéal pour entrer au Ngimo. Il y est admis, un an après le début de la perestrolka, en cachant soigneusement que sa vision du monde était en réalité quelque peu pervertie par les radios étrangères qu'il écoutait depuis l'âge de quatorze ans.

Car dans cet institut chargé de former des diplomates soviétiques capables de résister aux sirènes du capitalisme, rien n'avait encore changé: tous les signes d'occidentalisme y étaient interdits, et l'économie politique s'étudiait dans Le Ca-pital. « Chacun présumait qu'il y avait parmi nous des mouchards. Plutôt chez les étudiants de mon profil à moi, communistes venus de province, que chez les "majors", comme on appelait alors les fils de diplomates et autres pistonnés. » Des officiers du KGB y étaient camouflés en surveillants. « Le premier signe du change-ment vint quand le nôtre avoua qu'il avait un grade de lieutenant-colonel : on a tous éclaté de rire et applaudi. »

AIS ce changement apporta aussi un malheur: alors que jamais, depuis la création du Ngimo en 1945, ses étudiants ne furent appelés à l'armée, les députés soviétiques décidèrent, en 1987, que c'était un privilège indu. Ils changèrent d'avis l'année suivante, mais c'était trop tard pour Dmitri. « J'ai eu de la chance », dit-il pourtant. Son unité, cantonnée dans une belle forêt d'Ukraine, comptait plus d'officiers que de soldats. Il était le seul « communiste » du lot et y disposait d'un bureau où il lisait les livres rapportés de la ville voisine. « C'est là, dit-il, que l'ai pu lire pour la première fois la Bible, Soljenitsyne ou Chalamov. Et me faire des amis que je vois toujours, des officiers de Saint-Pétersbourg. »

Deux ans plus tard, il retourne an Ngimo, qui entre alors en décadence comme le reste de l'enseignement: les meilleurs professeurs partent dans le privé pour nourrir leurs familles, alors qu'une grande partie des étudiants, fils de « nouveaux Russes », sont désormais admis contre paiement de droits d'inscription élevés, officiels ou non. « Le

connaît Dmitri, qui cherchera alors à découvrir l'étranger par ses propres forces. Connaissant le français, il parvient, grâce à des rencontres heureuses et maigré les obstacles dressés au niveau du consulat, à décrocher une bourse d'un an à l'Institut d'études politiques de Paris. Ce fut son premier voyage à l'étranger et une suite d'émerveillements, à commencer ITEP, si « créatif par rapport à celui du Ngimo, où on continue à solliciter avant tout la mémoire ».

'N an plus tard, il lui est difficile de s'arracher à sa nouvelle vie : ayant fait un stage d'été dans un cabinet d'avocats, il y est embauché ferme à l'automne, lorsque commence l'euphorie des « affaires » avec la Russie. Elle retombe un an et demi plus tard, et le cabinet propose à Dmitri, tout à fait intégré en France, de travailler sur des questions de droit français. « Aiors, dit-il, j'ai choisi de rentrer. La Russie, c'était plus intéressant. »

C'était en août 1993, un peu plus d'un mois avant les tirs au canon contre le Parlement ordonnés par Boris Eltsine. Dmitri était parti voir ses parents à Volgograd et a suivi le massacre, comme tout le monde, à la télévision. Cela ne l'a pas amené à regretter d'être rentré, même s'il a eu du mal à trouver du travail. Son français parfait ne lui a guère été utile, sauf pour gagner de quoi sur-vivre, en attendant, comme interprète pour Médecins du monde. Pragmatique, il perfectionne son anglais, et un ami lui trouve alors un poste dans le bureau moscovite du consultant américain KPMG. Il y travaille à un projet financé par l'US-AID: créer les infrastructures nécessaires pour lancer un marché des titres organisé de gré à gré, et mettre fin, ainsi, à la multiplication

des scandales financiers. Dmitri analyse les lois, rédige un statut d'association pour les agents du marché et, en juillet 1994, quinze de ces derniers fondent le Paufor (Centre moscovite du Naufor panrusse). Ces responsables des principaux fonds d'investissement du pays chargent une société de chasseurs de têtes de trouver un président à leur association. Mais ils constatent, quelques mois plus tard, qu'aucun candidat n'a un meilleur profil que l'efficace, mais si discret, sous Khrouchtchev (et qu'on architecte du projet. Dmitri Ponomarev est donc élu président, d'abord par intérim puis de plein

comptable, puis un jeune collègue, ensuite tous les autres. Y compris font marcher le Système commercial russe, embryon des Bourses électroniques qui a su capter la maniveau a fortement baissé », re- jonité des transactions qui se font

actuellement en Russie. « On est parti de zéro, le marché n'existait pas et personne d'entre nous ne savuit de auoi il s'agissait. Nous nous sommes tous formés avec lul. Mais le temps s'achève où l'on pouvait devenir professionnel par la seule pratique et embaucher les amis pour étoffer l'équipe. Tout devient plus complexe. Dans un an, on va peut-être créer un institut de formation spécialisé. » C'est aussi la source du relatif optimisme que Dmitri nourrit pour l'avenir de son pays: « On n'y devient plus banquier ou expert immobilier parce qu'on a de l'argent. L'économie russe est arrivée au point où les compétences et les cerveaux qui fuyalent le pays sont à nouveau requis. » C'est pourquoi de grandes sociétés de chasseurs de têtes ont ouvert, l'an demier, des bureaux à Moscou. « Tout devrait désormais aller mieux », conclut-il, en riant luimême de l'audace de son pronostic. « A supposer, corrige-t-il vite, que nos dirigeants soient capables de mettre fin à des aberrations comme la guerre en Tchétchénie ou les retards

de salaires. » Il reconnaît aussi que le marché, en voie d'être régulé grâce aux ef-forts de gens comme lui, reste très « spéculatif ». C'est-à-dire que personne n'achète d'actions russes en fonction des performances des entreprises, dont le caractère globalement catastrophique reste caché derrière des comptabilités volontairement opaques. Mais l'intérêt de ces actions est qu'elles sont toujours sous-évaluées par rapport à leurs semblables ailleurs dans le monde, et que tout se parie sur un futur afflux des investissements étrangers. Le boom survenu en 1994, quand 500 millions de dollars arrivaient en Russie chaque mois, a fait long feu car il n'y avait aucune infrastructure pour les accueillir et les protéger. Maintenant, avec l'existence du Naufor et d'autres institutions, notamment de dépositaires, la Russie est mieux armée pour le jour où le mouvement reprendra, encouragé par la défaite des communistes aux

Dmitri Ponomarev tire sa principale satisfaction morale de la une telle évolution. Son but dans la vie ? * Pour l'instant, j'arrive mal à le dissocier de mon travail. J'aimerais que l'Association se renforce et que la Russie parvienne à éviter, en la matière, la voie de la Hongrie, dont toutes les actions se négocient à Londres. La Pologne, qui a maintenu une gestion locale, a en ce sens mieux réussi. » Il n'a aucun mal à partager un tel objectif avec ses collègues. Lesquels, par contre, ont de la peine à le traîner sur les courts de tennis qu'ils fréquentent en tant que « jeunes professionnels » dans le vent. « J'y joue, bien sûr, mais je trouve ça plus ennuyeux que, par exemple, de faire les antiquaires », dit Dimitri. Il reconnaît que hui-même n'a pas encore réussi à convertir aucun de ses amis à sa passion des vieux meubles russes - une passion dont témoignent son bureau et son appartement de location.

E salaire que lui versent les deux cent et quelques firmes devenues membres du Naufor mais surtout les revenus de ses premiers placements lui permettraient déjà d'acheter un appartement de trois pièces dans le centre de Moscou. Mais comme il n'a pas encore d'enfant, il préfère attendre un an, « quand les derniers surprofits des placements auront disparu », comme ont partiellement disparu l'inflation et l'instabilité des changes, et comme devraient disparaître - c'est l'enjeu des mois à venir - les très forts taux de l'importante dette intérieure de l'Etat. A ce moment-là, Dmitri espère pouvoir acheter un appartement dans le vieux centre de Moscou, mais dans un immeuble neuf, un luxe qu'il avoue souhaiter pour sa future fa-

Dmitri n'hésite pas un instant à revendiquer un tel « rêve bourgeois ». Il fut élevé dans une de ces HOM de cinq étages construites commence maintenant à démolir pour insalubrité), avec des voisins de palier qui, entre deux beuveries, l'initiaient au jargon des camps de Il embauche d'abord un travail d'où ils sortaient. Il souhaite autre chose pour son futur fils, qui sera, alors, libre de choisir, s'il le les vingt-cinq informaticiens qui souhaite, une vie encore plus contestataire.

> Sophie Shihab Dessin : Serguei

Anciers directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985), André Fontaine (1985-1991), Jacques Lescuette (1991-1994) Le Monde est édité par la SA Le Monde de la société : cert aire à compter du 10 décembre 1994, 35 000 F. Actionnaires : Société chilé « Les rédateurs du Monde », Flubert Beure-Méry, Société anonyme des lecteurs du Monde », Hobert Beure-Méry, Société anonyme des lecteurs du Monde », Monde Investisseurs, Le Monde Priesse, léna Presse, Le Monde Pri

SIÈGE SOCIAL : ZI bis, RUE CLAUDE-BERNARD - 75242 PARIS CEDEX 65 Tél. : (1) 42-17-20-00. Télécopieur : (1) 42-17-21-21 Télex : 206 806 F

La nécessaire réforme des Jeux olympiques

Suite de la première page

En contrepartie, le CIO a dû donner satisfaction aux chaînes de télévision en mettant à son programme des disciplines spectaculaires ou à la mode, capables de faire monter les taux d'audience. Ainsi les sports de base comme l'athlétisme et la natation sont de plus en plus concurrencés par des sports-spectacles, qui encombrent le programme, le transformant en une succession de shows à l'américaine. Bref, les JO sont obèses, ils ont besoin d'une sérieuse cure d'amaigris-

Ce dérèglement organique est aggravé par le fait que le CIO n'est pas l'opérateur direct des Jeux. Tous les quatre ans, ses membres désignent, parmi une dizaine de villes candidates, celle qui organisera les jeux d'hiver et d'été. Théoriquement, ils se fondent sur l'adéquation du projet avec un cahier des charges très rigoureux et très volumineux. En pratique, leur choix est surtout le résultat d'intenses campagnes de promotion, frisant parfois la corruption, des comités de candidature. Car la concurrence est rude : après avoir été des fiascos financiers à Grenoble et à Montréal, les leux sont devenus des entreprises florissantes pour les villes qui les acauraient fait 20 milliards de francs de recettes exceptionnelles pendant

les deux demières semaines). Mais une fois que le label olympique a été attribué au mieux-disant, sinon au pius offrant, le CIO s'en lave les mains. Le comité de candidature devient le comité d'organisation et il peut agir comme bon lui semble. Une large part des dysfonctionnements enregistrés à Atlanta sont liés au fait que l'ACOG n'a pas voulu tenir compte des expériences passées en matière de gestion des grands événements sportifs. Le résultat a été conster-

AU COURRIER DU « MONDE »

SALUT A MICHEL DEBRÉ C'est le premier des « barons » du gaullisme qui vient de disparaitre. Il nous donnait l'exemple de la rigueur et de la persévérance. Jeune haut magistrat lorsque la France déroge à son histoire, il sait très vite choisir l'honneur et par conséquent la poursuite de la lutte. Suivant la recommandation du général de Gaulle, il délaissera la vallée largement ouverte des facilités politiques et cheminera sur les sommets. Ainsi, il fut le principal artisan de cette République nouvelle que de Gaulle voulait so-

₹.

lide et adaptée à son temps. Il souffrira plus que tout autre lors du drame algérien, mais acceptera l'amputation par raison, tout sentiment réprimé. Qui n'a pas assisté aux réunions du matin où nous nous retrouvions en période de crise ne peut imaginer la résolution de Michel Debré pour défendre la République et soutenir son président. Sa place, sa vraie place, cût été à l'Elysée, succédant à de Gaulle. Alors, nous n'aurions pas connu les déviations que subit le gaullisme et un centrisme lénifiant n'aurait pas déteint sur lui. Les vieux compagnons de la grande aventure gaulliste, les « barons », saluent la personne et ton œuvre ; malgré le vide laissé dans leur rang, ils se tourneront vers toi pour recueillir ton appui chaque fois qu'un nouveau coup sera porté à ce qui fut leur raison de vivre.

Pierre Lefranc. ancien chef de cabinet

du général de Gaulle

nant en matière de transport en commun et de transmission des informations, parce qu'il y a une différence énorme entre une convention de fermiers du Middle West et un rassemblement de 10 000 sportifs venus de 197 pays avec 5 000 journalistes dépêchés pour raconter leurs exploits. Un ClO en prise directe avec l'organisation des leux serait sans doute un gage supplémentaire de réussite.

Reste que celle-ci ne sera jamais complète sans un dispositif de sécurité efficace. Les Jeux de Munich ont montré quelle caisse de résonance pouvaient obtenir des terroristes en semant la mort pendant des compétitions qui sont censées être un symbole de paix et de fraternité universelle.

SYMBOLE DE PAIX

Depuis que cette menace a été prise en compte, les dispositifs n'ont cessé de s'alourdir, au risque de provoquer des bavures. Ainsi, des mauvals traitements ont été infligés à des journalistes et à des athlètes à Atlanta, où un geste de mauvaise humeur pouvait devenir une agression contre la force publique. La surveillance de l'environnement immédiat des installations olympiques est beaucoup plus aléatoire. Il ne peut y avoir de solutions sans une coopération étroite entre les organisateurs et les forces de

Si ces conditions ne sont pas remplies - avec d'autres telles que la mise en place d'un contrôle antidopage vraiment efficace -, les Jeux perdureront-ils jusqu'à leur bicentenaire? Le spectacle sportif de du patrimoine social des peuples. Le taux de production de champions est aussi bon pour le moral des nations que l'indice de la production industrielle. En langage économique, on dirait que la demande est forte, mais que des interrogations pèsent sur les capacités de production en termes qualitatifs et quantitatifs. En clair, l'avenir des Jeux est entre les mains de son propriétaire, le CIO. Et, hélas, il peut en faire le meilleur ou le pire des

Alain Giraudo

Le Monde

UR un ton volontiers offusqué, les Européens réclament : « Des preuves, Messieurs les Américains, des preuves !» De Londres à Paris, en passant par Rome, Bonn et Madrid, la réaction est la même : les Etats-Unis, qui out dopté, lundi 5 août, une législation destinée à sanctionner Piran et la Libye pour cause de soutien au terrorisme, n'auraient pas fourni les preuves de ce qu'ils avancent. Ou moins n'out-ils pas donné à leurs aillés européens d'indications sérieuses quant à

Pimplication de Téhéran et de Tripoli dans es dernières manifestations du terrorisme. Sur le Vieux Continent, on déponce d'autant plus la décision de Bill Clinton que la loi en question, dite d'Amato-Kennedy (du nom de ses promoteurs au sénat), viole ouvertement les règles de l'Organisation mondiale du commerce : Washington va prendre unilatéralement des sanctions à l'encontre des sociétés étrangères - non américaines - qui investiraient plus de 40 millions de dollars par an dans le pétrole et le gaz d'Iran et de

En expliquant sa décision, le président Clinton a lancé: « L'Iran et la Libye sont deux des plus dangereux soutiens du terrorisme

Ambiguïtés antiterroristes

dans le monde. » En Europe, on soupçonne discrètement le candidat Clinton à l'élection résidentielle de novembre de vouloir empêcher son adversaire républicain, Bob Dole, d'exploiter le terrain : un procès pour manque de fermeté dans la lutte contre le terrorisme serait, au lendemain des drames de Dhahran, en Arable saoudite, de Pavion de la TWA, à New York, et de l'attentat du parc du Centenaire, à Atlanta, des plus dévastateurs pour le président.

Les États-Unis seraient plus crédibles si leur indignation n'était à géométrie variable. Aujourd'hui, à Washington, ou oublie d'impliquer la Syrie, que la Maison Blanche salifiait, fi n'y a pas si longtemps, de suppôt du terrorisme mondial. Pour des raisons de diplomatie proche-orientale, les Etats-Unis s'autorisent à poursuivre un dialogue serré avec Damas, quand ils veulent empé-

cher les Européens d'en faire autant avec Téhéran...

Il reste que les Européens seraient plus convaincants s'ils n'avaient eux-mêmes un comportement ambigu. Comment nier que nombre d'attentats en Europe même - notamment contre des opposants aux régimes de Téhéran et de Tripoli - portent la signature de telle ou telle faction au pouvoir en Iran ou en Libye? Comment la France peutelle justifier sa permanente volonté de ménager la Libye, toujours soupçonnée d'être à l'origine de l'attentat qui détruisit un DC10 d'UTA, en septembre 1989, au-dessus du Ni-

De même que les Américains pratiquent la politique du deux poids deux mesures, les Européens, au nom de la compétition commerciale et de la protection de leurs ressortissants, s'autorisent un certain cynisme. Souvent, ils ont fermé les yeux, en invoquant la raison d'Etat, quand ils n'ont pas négocié avec des régimes ou des groupes qui menaçaient d'agir dans leurs capitales respectives. Et sans apporter, eux non plus, la preuve que, ce faisant, ils « achetaient » une protection sérieuse contre les poseurs de

Faut-il commémorer?

par Paul Garde

N Irlande du Nord, il y a quelques semaines, la volouté des orangistes de commémorer envers et contre tous, par un défilé provocateur, la bataille de la Boyne, livrée il y a phis de trois siècles, a réveillé la violence et mis en danger un processus de paix

En Serbie, il y a sept ans, la célébration triomphale, par un meeting d'un million de personnes présidé par Milosevic, du sixième centenaire de la bataille de Kosovo a donné le signal des mesures répressives contre les Albanais, puis des agressions contre la Croatie et la Bosnie. En Croatie aujourd'hui, la volonté obstinée de Tudiman de commémorer, à sa façon, les victimes de la deuxième guerre mondiale plonge le pays dans un débat absurde et morbide qui n'est pas sans danger pour son avenir.

En France, la commémoration de Clovis donne l'occasion d'una polémique blen vaine, ranimant hors de propos la controverse sur la laïcité, bien que celle-ci n'ait plus d'adversaires depuis longtemps. Fallait-il vraiment remettre au premier plan de l'actualité la légende entourant ce baptême, pâle imitation franque de la conversion de Constantin, mais vraie préfiguration de celle d'Henri IV ?

La célébration permanente était une des manies du régime soviétique. Quiconque a fréquenté Moscou au temps de Brejnev se souvient que toute l'année 1967 y fut accaparée par le cinquantenaire de la révolution d'Octobre ; puis 1968, par celui de l'Armée rouge; 1969, par celui du Komsomol; 1970, par le centenaire de Lénine ; et 1972, par le cinquantenaire de l'URSS. Cette pratique contribuait à la promotion d'une histoire sélective, et donc mensongère. Il y a les aspects des événements sur lesquels on déverse une lumière aveuglante, et les autres, qui tout naturellement restent dans l'ombre.

Le projet commémoratif est le contraire de la démarche historique

Fondamentalement, le projet commémoratif est le contraire de la démarche historique. La seconde replace l'événement dans son large contexte et s'efforce de le rendre compréhensible. Le premier l'extrait de son environnement réel pour lui donner une valeur symbolique, en fonction des intérêts et des catégories d'aujourd'hui. Il le montre unique et one inintelligible.

Il le rend, en outre, exclusivement national, et réveille ainsi toutes sortes d'antagonismes. Quand on commémore 1789 en France, on tend à oublier ce qu'un certain pays voisin avait apporté, blen avant cette date, au respect des droits de l'homme. Margaret Thatcher I'a alors rudement rappelé. L'abus de la commémoration nationale tend à insinuer chez tous, sous une forme plus ou moins consciente, une conviction semblable à celle qu'exprimait naivement un feune séminariste serbe interviewé il y a deux ans par la télévision belge : « Nous seuls, Serbes, avons une histoire. Les Croates et les Musulmans n'en ont pas. »

Les mythes nationaux ont euxmēmes leur histoire. Clovis, vu à travers Grégoire de Tours, était honoré comme fondateur de la monarchie française. La 10 République a détrôné ce symbole tenu pour aristocratique au profit d'un héros supposé populaire, tiré tout droit des Commentaires de la Guerre des Gaules de Jules César: Vercingétorix. Adieu, les Francs. salut à « nos ancêtres les Gaulois ». Mais vint la V., et Grégoire, comme Jules, furent définitivement supplantés par Goscinny et Uderzo, à qui nous devons le véritable totem de notre nation : Astérix. Préparons-nous à fêter dienement le trente-cinquième anniversaire de ce personnage, notre seul héros pleinement consensuel, authentiquement universel (on s'en délecte dans toutes les langues), et surtout, c'est son plus grand mérite, ouvertement

Paul Garde est professeur à l'Université de Provence.

DANS LA PRESSE

NEWSWEEK Steven Levy

Comment fabriquer une bombe? Vous trouverez la réponse sur internet (...) Sur un des sites se trouve le fameux Manuel du terroriste, qui offre un cours complet. Seul un idiot contestera que le Manuel du terroriste est un document effrayant. Mais si nous devons prendre en considération tout ce qu'apporte internet, nous devons aussi accepter l'idée que toutes les formes de discours électronique ne sont pas constructives. Nous devons aussi nous rappeler qu'il n'y est pas question d'armes, mais de mots. Si quelqu'un est assez motivé pour tuer, cela fait-il vraiment une différence qu'il ait obtenu ses informations par la poste, qu'il les ait trouvées dans une bibliothèque ou qu'il les ait recueillies sur internet. internet n'a pas tué au parc du Centenaire - l'acte a été commis par un meurtrier qui a construit et fait exploser l'engin. Là est le vrai problème : il est trop facile de fabriquer une bombe. Maiheurensement, il l'est aussi de faire porter le

LIBÉRATION Pierre Briançon

L'initiative américaine, inopportune pour les Européens, a surtout pour effet de servir de révélateur à une querelle vieille comme - à peu près - le terrorisme : le procès en « mollesse » perpétuellement intenté par les États-Unis aux Européens, accusés de lacheté mercantile face aux Etats félons soupçonnés d'encourager le terrorisme. Le fond du problème est, bien sûr, moins caricatural (...) Mais les Européens, face au talent américain pour le « message » simple, ont une fois de plus raté le coche dipiomatique, en se laissant enfermer dans ce rôle défensif, faute d'avoir élaboré une politique intelligible – et si possible digne – sur la question, qu'ils laissent donc sans réponse collective : comment « traiter » les Etats terroristes ?

LE FIGARO

Georges Suffert ■ Parce que les responsables américains pointent leur doigt sur l'Iran, parce qu'ils affirment que c'est le plus important des Etats terroristes, parce que le petit monde de Washington est souvent agaçant, allons-nous entamer un hymne à la gloire des ayatollahs? (...) Les Espagnols furent arrogants lorsqu'ils dominaient le monde, les Français insupportables sous Louis XIV ou Napoléon, les Anglais méprisants au XIX siècle. L'Amérique poursuit donc la tradition. Pas une raison pour sous-estimer les manœuvres iraniennes. Même sì ce sont les services américains qui en avertissent le monde.

RECTIFICATIF

CHARETTE

Contrairement à ce que nous indiquions dans notre article Le Vendéen Charette honoré par les siens (Le Monde du 6 août), François-Athanase Charette de la Contrie, général rebelle à la Convention, n'est pas mort le 4 août 1793, mais le 29 mars 1796. Ancêtre de l'actuel ministre des affaires étrangères, Hervé de Charette, il avait décidé de s'engager dans le combat trois ans plus tôt, en 1793. sous la pression des paysans ven-

par Gilles de Robien

ES adversaires de la réduction du temps du travail devraient être plus discrets. Depuis vingt-cinq ans, ils cachent leurs échecs par des incantations quotidiennes à la croissance pour l'emploi. Sans succès, car l'incantation n'est suivie d'aucune solution crédible. Devant cet échec patent, les partisans de la réduction du temps de travail poursuivent un objectif simple: la croissance par l'emploi.

Les constats sont clairs. En plus d'un siècle, de 1850 à 1970. la France s'est développée, enrichie, modernisée, alors que les Français voyaient leur temps de travail diminuer de moitié (plus de 3 000 heures par an contre 1700 aujourd'hui). Des classes d'âge à démographie plus forte qu'aujourd'hui ont pu être absorbées par le marché de l'emploi durant toute cette période à forte diminution du temps de travail. Le chômage n'a cessé d'augmenter depuis que le temps de travail s'est stabilisé autour de 39 heures par semaine (plus les heures supplémentaires) et que la modernisation de l'outil de production s'est ac-

Si la crise pétrolière des années 70 est directement la cause de la crise économique et du chômage de cette décennie, il y a belle lurette que le baril est redescendu au niveau d'avant la crise... sans que la croissance

soutenue réapparaisse et que le chômage disparaisse en France. Seule une inversion forte et durable de la courbe du chômage redonnera moral et dynamisme à notre pays.

Si des dizaines, voire des centaines de milliers de Français, retrouvaient le chemin de l'emploi. les Français retrouveraient le goût d'entreprendre et le goût de consommer qui sont les deux moteurs de la croissance.

Ce n'est sans doute pas un hasard si les pays qui ont moins de chômage ont deux à trois fois plus de salariés à temps partiel

il faut changer la spirale infernale: chômage, indemnisation, hausse des charges patronales, salariales et fiscales, perte de pouvoir d'achat, perte de compétitivité, épargne de précaution. baisse de la consommation, tendance dépressive, crise écono-

mique. Les chefs d'entreprise français n'ont pas baissé les bras. Malgré des charges salariales aberrantes, des feuilles de paie décourageantes (24 lignes, soit le record du monde de complexité!), ils réussissent souvent à sauver la boutique en faisant des miracles en gain de productivité, mais souvent à des prix douloureux pour le personnel.

La réduction-aménagement du temps de travail apporte aux entreprises une première et immédiate réponse : des charges allégées de 30 à 50 %. Avec cette « manne », le chef d'entreprise peut négocier réduction et aménagement du temps de travail, politique salariale et embauches. Il peut améliorer et l'emploi et la productivité. L'embauche, contrepartie de l'allègement des charges et de la réduction du temps du travail, est une réponse dynamique rigoureusement inverse à celle qui est apportée de-

puis vingt-cinq ans. Au total, on crée de vrais emplois; on encourage la consommation; on passe enfin du couple « allocations chômage » à celui de « salaires activités »; on s'éloigne de la solution malthusienne: emploi total pour les uns et chômage total pour les autres. Le chômage n'est plus la variable d'ajustement de l'économie. Mais c'est le temps de travail individuel qui s'adapte à la moder-

nisation de l'outil économique. Sans faire de parallélisme rigoureux, ce n'est sans doute pas un hasard si les pays qui ont moins de chômage ont deux à

trois fois plus de salariés à temps partiel. Ce n'est sans doute pas un hasard si en France, depuis peu, le temps partiel s'accroît et qu'un point de croissance génère plus d'emplois qu'avant. Ce n'est sans doute pas un hasard non plus si les Etats-Unis retrouvent le plein emploi, une croissance soutenue, et que leurs emplois sont affranchis de la sacro-sainte règle française des 39 heures

hebdomadaires. En France, si une entreprise sur deux appliquait les possibilités qui sont désormais proposées pour les libérer d'une grande partie des charges patronales et reconvertissait ses cotisations en emplois, c'est 500 000 à 1 million d'emplois qui seraient créés.

Entre la vision comptable de l'allongement du temps de travail, qui génère un partage sauvage du travail entre salariés et chômeurs, et la vision dynamique de ceux qui sauront adapter le temps de travail à la modernisation de l'économie et diminuer les charges pour créer de nouvelles vagues de consommateurs, les vrais libéraux choisiront toujours la solution qui conjugue l'activité du plus grand nombre et le revenu du travail plutôt que celle qui condamne un peuple à l'oisiveté forcée indemnisée.

Gilles de Robien est maire d'Amiens et président du groupe UDF de l'Assemblée nationale.

ENTREPRISES

LE MONDE / MERCREDI 7 AOÛT 19

TRANSPORT AÉRIEN La fusion entre Air France et Air France Europe, l'ex-Air Inter, prévue pour le premier semestre 1997, se traduira par une recomposition du paysage

ganisations d'Air France (36 000 sala-riés) auront plus de poids que les seize syndicats de l'ex-Air Inter (10 000 personnes). ● FORCE OU-

syndical du groupe. Les quatorze or- VRIÈRE, traditionnellement premier rait la CGT. Certains syndicats seront syndicat d'Air France, devrait, une fois la fusion faite, perdre sa place de CFDT ne s'alliera pas à FO et préfére-

complètement dilués. Tel le Syndicat national des personnels d'Air Inter numéro un au profit de la CGT. • LA (SNPIT), issu d'une scission de la CFDT il y a près de vingt ans, et qui

pourrait aujourd'hui donner nais-sance à SUD-Aérien. Pourraient s'y joindre plusieurs syndicats du groupe Air France, et appartenant au groupe des Dix tout comme le SNPIT.

La fusion d'Air France et de l'ex-Air Inter remodèle le paysage syndical

Les trente organisations des deux compagnies s'interrogent aujourd'hui sur leur place dans la nouvelle structure. La CGT en deviendra le numéro un, FO perdra de son pouvoir et SUD-Aérien pourrait voir le jour

LA FUSION entre Air France et Air France Europe (ex-Air Inter) devrait intervenir au premier semestre 1997. Depuis son annonce, le 4 juillet, les réunions se multiplient entre directions et syndicats des deux compagnies. Les enjeux sont multiples. L'un d'entre eux, non des moindres, est présent dans tous les esprits : la recomposition syndicale que ce regroupement va entraîner.

- ichtig CONTRACTOR

-10 lg10-

- um pa

- 1: -11256

- 15: Little

COR LA SPESSE

- Total Bank

Syndicats adhérents à une confédération, organisations autonomes, syndicats catégoriels représentant les pilotes, les hôtesses et stewards, ou le personnel au sol, syndicats représentés dans l'une ou l'autre des entités, ou dans les deux, sans oublier le syndicat des travailleurs corses pour les escales de l'ex-Air Inter dans l'île de Beauté : le paysage est d'une complexité redoutable. Pas moins de trente structures, fruits d'un éclatement historique, représentent les salariés des deux compagnies : 14 à Air France et 16 à Air France Europe. Lufthansa ne compte que deux syndicats, l'un pour les cadres, l'autre pour les non-cadres.

Air France regroupe 36 000 salariés et Air France Europe 10 000. Certains syndicats, notamment ceux qui ne sont pas présents à Air France, auront le plus grand mal à trouver leur place dans le nouvel ensemble. D'autant que la rivalité entre les personnels des deux compagnies est historique, tout comme elle l'était entre ceux d'UTA et ceux d'Air France: l'UNAC-CGC, un des syndicats d'hôtesses et stewards d'Air France, reste le bastion des anciens

Les prochaines élections du comité central d'entreprise, prévues pour avri) 1997, seront très instructives. Force ouvrière (FO) devrait faire partie des perdants. A Air France, aucune décision importante ne se prend sans Robert Génovès, le secrétaire du syndicat FO. L'homme se vante même, en privé, d'avoir soufflé à Christian Blanc l'idée d'organiser, en 1994, un ré-

La percée de SUD

Né d'une dissidence chez les postiers et agents des télécommunications CFDT, en 1989, SUD (Solidaires, unitaires et démocratiques), qui, dans les années 70, voulait construire le socialisme autogestionnaire, a rapidement essaimé depuis l'hiver 1995. Début 1996, SUD-Rail s'Implante à la SNCF. SUD-Chimie, SUD-Défense nationale, SUD-Education et SUD-Trésor lui emboitent le pas. A Toulouse, la création du premier syndicat interprofessionnel SUD est annoncée le 2 juillet.

Deuxième syndicat à France Télécom, quatrième à La Poste, SUD bouscule le paysage syndical tra-ditionnel. SUD-Rail obtenuit 4,5 % des voix aux élections professionnelles de la SNCF en mars, le tribunal d'instance du 9º arrondissement de Paris n'a pas reconnu sa « représentativité nationale à la SNCF », le 24 juin.

férendum à Air France, souvent considéré comme un court-circuitage des syndicats. Avec 31 % des voix du personnel au sol, FO est majoritaire au comité central d'entreprise et gère un joli budget. M. Génovès a même fait nommer sa fille au conseil d'administration

Jugée trop proche de la direc-tion, FO décline aujourd'hui au profit de la CGT. FO est quasi absente d'Air France Europe (0,8 % du personnel au sol), ses adhérents ayant déserté au profit de la CFTC. Une fusion des deux compagnies hui serait défavorable, et laisserait à la CGT la première place. « Au nom de l'intérêt général », Robert Génovès, qui doit bientôt partir à la retraite, se dit cependant favorable à la fusion.

PILOTES GAGNANTS

de la compagnie.

Le score de la CFDT, qui représente environ 21 % du personnel au soi dans chacune des deux compagnies, devrait rester stable. La CFDT d'Air France, opposée à Nicole Notat depuis le mouvement social de l'automne 1995, ne s'alliera pas à FO, qui aurait pu ainsi conserver de son pouvoir. « Nous avons davantage de points communs avec la CGT qu'avec FO », analyse même Jean-Marc Tournois, secrétaire général adjoint du syndicat, qui ajoute « avec environ un tiers des voix, ce sont les syndicats de navigants qui joueront le rôle d'arbitres ». Le passé récent lui donne raison: une altiance intersyndicale CGT-CFDT et syndicats

Un éclatement historique ÉLECTIONS DES DÉLÉGLÉS DU PERSONNEL DE 1996, en pourcentage AIR FRANCE EUROPE EXARINED Personnel car sol FO UGICT-CGT CCT SNPIT CFDT CFDT CFE-CGC CFE-CGC SNMAC 6,8 CFTC USAF 22 Ю CFIC 1/4 DIVERS 2,6 Hötesses et stewards CHIT UCICT-CCT fO 11 . 🖪 Alligham i 🖫 i de Tradition (1975) 🖟 🗗 . CGT 1,6 USPNT CHC 1/1 SNPL SPIT 16.6 . USAF : Union syndech d'Air France . SWNC: Syndect retional des persons services à commercian. SMT : Syndicat des pilotes Air Inter UNAC : Union des novigants ion des novigories relationations d'invention contra USANT (Usion, specialiste se personnels novelles de la contra del la contra del

de navigants a récemment détrôné FO de la présidence de la mutuelle d'Air France, aujourd'hui présidée par un représentant du syndicat les intérêts des pilotes de l'ennational des pilotes de ligne

Ce syndicat, majoritaire chez les pilotes d'Air France, fera partie des gagnants. Parmi les quatre syndi-

cats de pilotes de l'ex-Air Inter, seul le SNPL a su s'implanter dans les deux compagnies et défendre semble du groupe. Chez les hôtesses et stewards, le syndicat national du personnel navigant commercial (SNPNC), ultra-majoritaire dans les deux compagnies,

devrait conforter sa position. Parmi le personnel au sol, le Syndicat national des personnels d'Air Inter (SNPIT, 24,4 % des suffrages) serait complètement dilué par une fusion. Issu d'une scission de la CFDT, il y a près de vingt ans, ce syndicat, puissant parmi le personnel de piste, rassemble de nom-

breux militants d'extrême gauche. Depuis quelques semaines, on parle de créer un SUD-Aérien à partir du SNPIT et de militants de FO, de la CFDT et de la CGT d'Air France. « Les dirigeants de la Ligue communiste révolutionnaire sont divisés », explique la CGT. Annick Coupé, secrétaire générale de SUD, est moins catégorique: « Plusieurs syndicats du transport aérien sont membres du groupe des Dix [structure qui rassemble, en fait, dix-huit syndicats autonomes et dont les chefs de file sont SUD et le syndicat autonome des impôts]: le SNPIT à Air Inter, le SNMSAC et l'USAF à Air France. Des rapprochements sont possibles. Mais il est prématuré de dire s'ils se feront sous notre sigle ou sous celui du groupe des Dix. »

C'est en septembre que les alliances prendront forme lorsque les modalités précises de la fusion seront annoncées. Les prises de position des différents syndicats pour cette opération seront sans aucun doute motivées par le rôle que chacun imagine pouvoir jouer dans la nouvelle structure.

> Frédéric Lemaître et Virginie Malingre

Opinel, l'ascension d'un second couteau savoyard

A l'occasion des vacances, nous publions une série d'articles, illustrée par Jacques Valot, retraçant l'histoire de produits et de marques associés à la période estivale.

LE PREMIER COUTEAU de la création fut, croit-on, un galet brisé. De cette enfance de l'arme - et de l'outil - l'Opinel a gardé la forme lisse et gaibée, presque inoffensive, une lame à mettre entre toutes les mains, qu'une bague de métal empêche de se replier brutalement, qui se replie pourtant, si l'on tourne la virole, pour rejoindre son fourreau, le manche

creusé en étui. Il fallait v penser. Le procédé est simple et tron. chant. Depuis Opinel. Un nom simple lui aussi. un nom propre, devenu commun dans le dictionnaire Larousse (en 1989), qui désigne un objet sélectionné par le Victoria and Albert Museum de Londres parmi « les cent plus beaux produits du monde ». Un couteau fermant, exd'art moderne de tation.



★ Fondée en 1890, la société Opinei emploie 106 personnes entre Cognin (son siège social savoyard, où est fabriquée la lame) et l'usine de Chambéry (lieu de travail du bois et d'assemblage). Opinel a réalisé en 1995 un chiffre d'affaires de posé au Musée 50 millions de francs dont 35 % à l'expor-

New York. A la fin du dernier siècle, Joseph Opinel, fils d'un taillandier savoyard, fabrique des serpettes, des pioches et des haches à écorcer. Pour les amis, il confectionne aussi des couteaux de poche' sans prétention. On lui en fait compliment. Contre l'avis de son père, il crée même une ligne de douze tailles numérotées de 1 à 12. Le numéro 1 mesure 35 millimètres fermé et 60 millimètres ouvert. Utilisé comme cure-pipe, il sera fabriqué jusqu'en 1937. Un manche de buis finement évidé pour abriter la lame, un anneau de cuivre ou de

laiton doré baptisé bélière, qu'on accroche à la chaîne de montre de gousset : l'Opinel

Conformément à

une lettre patente de Charles IX rédigée en 1565, les maîtres couteliers sont tenus d'apposer un embième sur leurs fabrications. Chaque travali à facon doit se protéger – délà – de la contrefaçon. La marque Opinel, déposée en 1909, devient indissociable de la main couronnée, les armes de Saint-Jeande-Maurienne. Trois doigts levés, deux repliés – l'annulaire et l'auriculaire -

renfermées dans la cathédrale : les doigts d'une main de saint Jean-Baptiste, la main bénissante, celle qui baptisa Jésus. Quant à la couronne, elle ranime le souvenir d'une Savole ducale.

MÉDAILLE D'OR À TURIN

Si l'Opinel, on l'a dit, ne risque guère de couper les doigts, son tranchant séduit d'emblée les montagnards alpins qui sculptent le bois et découpent le gibier sans grande peine. Prélevée dans de longs feuillards d'acier, passée au fil du feu (900 degrés), refroidle dans un bain d'huile, frappée d'un onglet pour faciliter l'ouverture du couteau, la lame bleuie acquiert sa dureté, promesse de durée. Avant la guerre de 1914, à l'époque où l'Opinel est répandu comme une bonne nouvelle par les colporteurs (dont un aïeul du couturier Balmain), les manches proviennent d'arbres fruitiers, cerisiers et poiriers. Les années passant, une centaine d'essences seront tour à tour utilisées. chênes ou hêtres, ébène, palissandre de Rio, bubinga, amourette, olivier, orme ou

noyer. Fin 1911, le petit couteau a obtenu une médaille d'or à l'Exposition de Turin. Il pousse sa pointe en Italie et en Suisse. Et l'aventure commence à peine : en cent ans et des poussières, plus de 200 millions de pièces seront vendues jusqu'aux confins de la forêt amazonienne, au Chili, en Australie. La marque est déposée - et protégée - dans près de cinquante pays.

La société savoyarde, qui produit évoquent les reliques | 4,5 millions de couteaux par an (à raison de 20 000 pièces par jour), est restée une affaire de famille. Maurice Opinel, son PDG depuis 1974, est le petit-fils du fondateur, Joseph. Dix tailles numérotées de 2 à 12 (le 11 n'existe plus), un modèle géant (le 13, dont la lame mesure 22 centimètres), des couteaux-scies, d'autres à lame courbe ou très affilée (conçue à l'origine pour le travall du poinçon), la gamme Opinel se déploie dans son arbre généalogique : un outil simple, rustique, un peu grossier, verni juste ce qu'il faut.

Il existe bien sûr quelques versions luxueuses, des manches colorés ou sculptés, des séries limitées venues féter les événements mémorables : les bicentenaires de la statue de la Liberté et de la Révolution française, le 500 anniversaire de la découverte de l'Amérique, le cinquantenaire du débarquement allié en Normandie, le centenaire de l'invention du cinéma avec un couteau noir et blanc. Enfant des montagnes, Opinel a célébré à sa manière les Jeux olympiques d'Albertville de 1992, dans une livrée de laque blanc et rouge. Les collectionneurs connaissent aussi le couteau-bijou, ors blanc et jaune, mêlés au lapis-lazuli, à l'onyx et au vermeil. Il manque cependant un millésime : celui du centenaire d'Opinel. La main bénissante ne célèbre pas son propre culte...

Eric Fottorino

PROCHAIN ARTICLE

Le franc tombe à son plus bas niveau depuis trois mois face au mark

POUR LA PREMIÈRE FOIS de- a profité au deutschemark, les ca- mestre. Contrairement à ce qui puis dix mois, le marché des devises européennes traverse une se reporter en priorité vers les cul de 0,4 % du PIB outre-Rhin, zone de turbulences. Le deutschemark s'est renforcé, lundi 5 août, face à l'ensemble des monnaies du Vieux Continent - franc suisse excepté -, et plus particulièrement à l'égard du franc. La devise française a coté 3,4015 francs pour i deutschemark, son plus bas niveau depuis trois mois face à la monnaie allemande. Mardi matin, le franc se reprenait légèrement, à 3,3980 francs pour 1 mark.

Le récent accès de faiblesse du dollar (Le Monde du 2 août) a favorisé l'apparition de tensions movonse l'apparmou de tensions uns chénétaires en Europe. Selon un schénétaires en Europe. Selon un schénétaire en Europe. Selon nétaires en Europe. Scion du seille replié de 0,1 % au deuxième tri-

magne et la Suisse.

comme l'ont été la lire et la peseta, le tranc a été aussi plus spécifiquement affecté par la mauvaise santé de l'économie française : le chômage a atteint un taux record au mois de juin (12,5 %), tandis que les perspectives des chefs d'entreprise continuent à se détériorer. Selon la Caisse des dépôts et consignations (CDC), le produit

pitaux sortant des Etats-Unis pour s'était passé en début d'année (redeux pays refuges d'Europe, l'Alle- hausse de 1,2 % en France), le décalage conjoncturel est désormais à l'avantage de l'Allemagne (le PIB allemand aurait augmenté de plus Victime de ce choc externe, de 1% entre avril et juin), favorisant un renforcement du mark face au franc.

Le second semestre ne devrait pas offrir à l'économie française le rebond espéré, il y a encore quelques semaines, par les experts. Après 0,4 % au troisième trimestre, la croissance ralentirait à 0.2 % au quatrième selon la CDC.

Les investisseurs sont très sen-

Leur vigilance est accrue par les suivre la politique de rigueur lienjeux monétaires européens : la création de la monnaie unique est mobilisme de la Bundesbank, qui largement tributaire de la capacité de la France à réduire le niveau de son déficit public. Jean-François Mercier, économiste à la banque américaine Salomon Brothers, juge que « la faiblesse inattendue de la croissance au second semestre les difficultés budgétaires et augbudgétaires décidées par le gouverconditions, que le franc pourrait se retrouver sous pression au cours des prochains mois, en observant France « nettement trop élevé ». toutefois que l'engagement du président de la République à pour-

mite les risques de glissade. L'imn'a plus abaissé son principal taux de marché (REPO) depuis le début du mois de février, constitue un dernier facteur de tensions pour le marché des devises européennes. Il a notamment pour effet de limiter la marge de manœuvre de la pourrait significativement accroître Banque de France et d'exposer du même coup sa politique, jugée frimenter l'opposition aux restrictions leuse et inadapatée au contexte économique, aux critiques. Lors de nement ». Il estime, dans ces son intervention du 14 juillet, le président de la République avait jugé le niveau des taux d'intérêt en

Pierre-Antoine Delhommais

DÉPÊCHES

■ CIC: le gouvernement a publié, mardi 6 août, au journal officiel, l'appel d'offres pour la privatisation du groupe bancaire. Les candidats devront déposer une offre au plus tard le 7 octobre 1996. Le ministère de l'économie précise que le cahier des charges veillera au « maintien des accords de bancassurance » entre le CIC et le GAN. Afin d'éviter un démantèlement du groupe bancaire, les repreneurs potentiels seront « invités à exprimer leurs intentions en ce qui concerne le développement stratégique envisagé pour le CIC dans le respect de l'idendité de celui-ci, en tant que groupe décentralisé de banques

■ OLIVETTI/FRANCE TÉLÉCOM: le groupe italien d'informatique et Popérateur français vont acheter 70 % du réseau de télécommunications des chemins de fer italiens Ferrovio dello Stato (FS), a annoncé, hındi 5 aostt, le groupe serroviaire. Selon France Télécom, l'accord définitif ne devrait intervenir que « dans

■ FRANCE TÉLÉCOM : Popérateur français a signé, le 5 août, un accord avec le groupe japonais de négoce international Tomen et le deuxième groupe téléphonique chinois China United Telecommunications, en vue de créer un réseau de téléphonie mobile en Chine.

■ GE CAPITAL: la filiale financière de l'américain General Electric a annoncé, lundi 5 août, la prochaine acquisition pour 1,8 milliard de dollars (9 milliards de francs) de First Colony, groupe d'assurance-vie qui possède 11 milliards de dollars d'actifs.

■ AIR LIQUIDE: le groupe francals de gaz industriel a annoncé lundi 5 août, le rachat de Schücke & Mayer. Cette société allemande. jusqu'alors filiale du britannique Reckitt & Colman, est spécialisée dans les désinfectants hospitaliers, secteur où Air liquide entend se developper à l'avenir.

■ AIR LITTORAL: les pilotes du SNPL (syndicat national des pilotes de ligne) de la compagnie aérienne régionale basée à Montpellier, out observé une grève lundi 5 août pour protester contre leurs conditions de travail et de rémunération, une première depuis la création de la compagnie privée en 1972. Le mot d'ordre de grève a été reconduit jusqu'à jeudi soir.

■ LA BOURSE DE TOKYO a terminé en très forte baisse mardi 6 août. Au terme des échanges, l'indice Nikkel a cédé 332,59 points à 20 744,88, soit un recul de 1,58 %.

■L'OR a ouvert en baisse, mardi 6 août, sur le marché international de Hongkong. L'once s'échangeait 388,85-389,50 dollars contre 388,10-388,40 dollars la veille.

CAC 40

×

■ LE COURS DU NICKEL a chuté de nouveau, lundi 5 août, sur le London Metal Exchange. Le prix de réfé-rence a cédé 42 dollars à 6 948 dollars la tonne.

MIDCAC

¥

A LA FIN JUILLET, la capitalisation boursière du nouveau marché s'éta-blissait à 4,45 milliards de francs. Le montant des capitaux levés depuis l'ouverture s'élève à 1,33 milliard.

■ LA BOURSE DE PARIS a connu une forte activité en juillet (plus de deux millions de négociations). Au 31 juil-let, la capitalisation boursière s'établissait à 2 729,4 milliards de francs.

LONDRES

7

NEW YORK

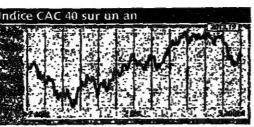
7

LES PLACES BOURSIÈRES

Nouveau et fort repli à la Bourse de Paris

LA TENDANCE était faible, mar-di 6 août, à la Bourse de Paris confirmant ainsi la rechute enregistrée lundi en fin de séance. En repli de 0,36 % à l'ouverture, l'indice CAC 40 affichait une heure et demie plus tard une perte de 0,33 %. Peu avant la mi-journée, le mouvement de recul s'amplifiait et les va- produits industriels en repli au leurs françaises perdaient, en deuxième trimestre et ventes des moyenne, 1,06 % à 1991,84 points hypermarchés stables en juillet vers 12 h 20. Le montant des échanges s'élevait à 1,1 milliard de francs.

Les craintes d'un ressertement des taux d'intérêt aux Etats-Unis s'étant apaisées ces derniers jours lement actif, lundi 5 août, à la avec les statistiques économiques Bourse de Paris. Le groupe devait américaines, les milieux financiers publier les résultats de son activité ont à présent d'autres sujets de semestrielle après la clôture. La préoccupations. La croissance ne valeur a gagné 2,45 % à veut pas repartir en Europe. En Al- 108,90 francs pour 1,01 million lemagne, principal partenaire d'actions échangées. Au terme des commercial de la France, le taux de transactions, l'assureur a réalisé chômage est remonté ces dernières un chiffre d'affaires consolidé de semaines passant de 9,9 % en juin à 85,4 milliards de francs sur le pre-10,2 % en juillet. Ce chiffre fait bais- mier semestre 1996, en hausse de ser le mark mais ne profite pas véri- 5,4 % par rapport aux six premiers tablement au franc français. L'apa-mois 1995. A taux de change et pé-



thie de la consommation des ménages français - demande en

risque de remettre en cause la politique d'austérité menée par le gouvernement et qui doit être une fois de plus vérifiée lors de la préparation du projet de budget 1997.

CAC 40

7

CAC 40

¥

UAP, valeur du jour

LE TITRE UAP a été le seul réel-

rimètre constants, la progression est de 3,9 %. La part du chiffre d'affaires global réalisé hors de France est de 65,2 %.



NEW YORK Les valeurs du Dow-Jones

PRINCIPAUX ÉCARTS AU RÉGLEMENT MENSUEL

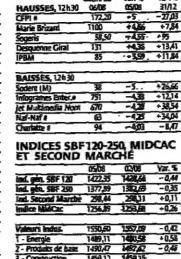


37935367

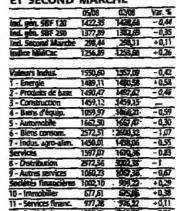
36018141.90

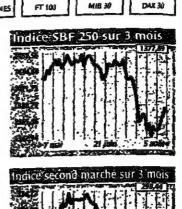
Eaux (Cle des)

LONDRES



PRINCIPAUX ÉCARTS AU SECOND MARCHÉ



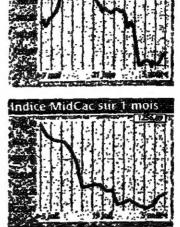


MILAN

+

FRANCFORT

A



Forte baisse à Tokyo

LA BOURSE DE TOKYO a cédé du terrain mardi, affectée par des dégagements opérés par des intervenants étrangers sur les contrats terme en réaction au renforcement du yen face au dollar. L'indice Nikkei a perdu 332,59 points à 20 744,88 points, soit un recul de 1,58 %.

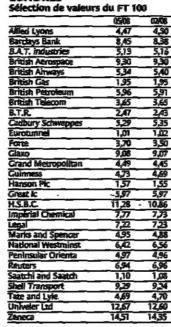
La vellle, Wall Street avait terminé la séance sur un modeste repli. à l'issue d'une journée très calme mise à profit par les opérateurs pour consolider leurs positions après les gains de la semaine dernière. L'indice Dow Jones a abandonné 5,55 points, soit 0,1 %, à 5 674,28 points. Les marchés ont ignoré l'annonce du programme économique de Bob Dole, candidat républicain à la Maison

Blanche. En Europe, la Bourse de Londres a réagi positivement à la publication en matinée de chiffres sur la production industrielle et aussi à la bonne performance de Wall Street vendredi. L'indice Footsie a terminé en hausse de 17,7 points, solt 0,5 %, à 3 788,3. La Bourse de Francfort a gagné 0,49 %, l'indice DAX s'inscrivant en clôture à 2 520,93 points dans un volume de transactions toujours très faible.

INDICES MONDIAUX					
	Cours au 05/08	Cours au 02/06	Var.		
Paris CAC 40	2013,19	203.4	-0,		
New-York/DJ indus.	5690,93	368,83	+0,2		
Tokyo/Nikkei	22348	20146,44	+6,		
Londres/FT100	3788,40	37/930	+0,4		
Francfort/Dax 30	2520,93	200,05	+0,4		











PARIS PARIS PARIS	NEW YORK	NEW YORK	FRANCFORT	FRANCPORT
--	----------	----------	-----------	-----------

LES TAUX

ą.

LES MONNAIES

US/DM SATIGS 7 1,4815

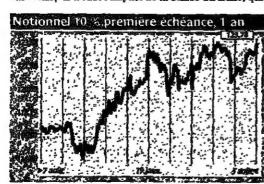
		12 2
US/¥	DM/F	£/F
106,4800	3,3967	7,7570

监

SCAV Et FCP

Légère reprise du Matif

hausse. Après quelques minutes de cotations, l'échéance septembre gagnait 6 ceutièmes à 123,70. La veille, pénalisé à la fois par l'affaiblissement du franc français et par le repli du marché obligataire américain, le Matif avait terminé en baisse, abandonnant 10 centièmes à 123,64 points. Le marché obligataire français a subi l'impact de la baisse du franc, qui



LES TAUX DE RÉFÉRENCE				
TAUX 05/08	Taux jour le jour	Taux 10 ans	Taux 30 ans	
France	3,55	6,36	7,10	

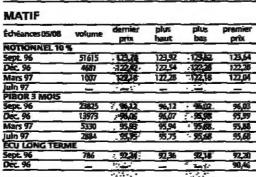
TAUX 05/06	Taux Jour le jour	Taux 10 ans	Taux 30 ans	Indice des prix
France	3,55	6,36	7,10	2.30
Allemagne	3,25	8.28	6,59	1,60
Grande-Bretagne	5,75	7.79	8,11	2.70
fralie	8,68	9,40	9,58	438
lapon	0,50	.: 3,29:	_	0.20
Etats-Unis	5,63	· 4,52	6,75	2,80
				_ · i ·

MARC DE PA	HÉ OBL	IGATAI	RE

TAUX DE RENDEMENT	Taux au 05/08	Taux au 02/06	indice (base 100 fin 93
Fonds d'État 3 à 5 ans	5,22	5,28	100,79
Fonds d'Etat 5 à 7 ans	5,83	5,89	101,91
Fonds of Etat 7 à 10 ans	6,18	6,24	102,40
Fonds d'État 10 à 15 ans	6,43	6.48	102,42
Fonds d'Etat 20 à 30 ans	7	. 2,03	103,55
Obligations françaises	6,52	6,55	102,47
Fonds d'État à TME	-1,49	1,49	100,86
Fonds d'Etat à TRE	-1,96	±1 <i>9</i> 7	101,32
Obligat franc à TME	- 1,73	-1,57	101,35
Obligat franc à TRE	+0,10	+0,32	100,38

LE CONTRAT NOTIONNEL du Matif a ouvert en a franchi en cours de journée le seuil des 3,40 francs pour 1 deutschemark, pénalisé par les incertitudes sur les possibilités du gouvernement français de réduire les déficits. Par ailleurs, les marchés semblent peu convaincus par la demi-mesure prise jeudi 1º août par la Banque de France, qui a abaissé l'un de ses taux directeurs mais a maintenu inchangé son taux d'appel d'offres à 3,55 %.



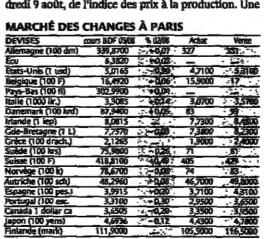


CONTRATS À TERME SUR INDICE CAC 40

Progression du billet vert

LE DOLLAR était orienté à la hausse, mardi matin 6 août, lors des premières transactions entre banques sur les places financières européennes. Il s'échangeait à 1,4830 mark, 5,0381 franc et 106,65 yens.

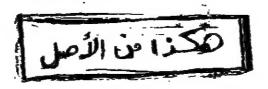
Les investisseurs restaient prudents, dans l'attente de la publication d'importantes statistiques économiques aux Etats-Unis, et en particulier de celle, vendredi 9 août, de l'indice des prix à la production. Une

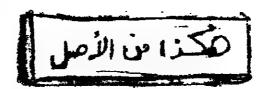


progression plus forte que prévu de cet indicateur relancerait les craintes d'un resserrement de la politique monétaire américaine à la fin du mois d'août. A la faveur du rebond du dollar, le franc se repreuait légèrement, mardi matin, face à la monnaie allemande. Il cotait 3,3980 francs pour 1 mark après être tombé, la veille, jusqu'à un cours de 3,4015 francs pour 1 mark.









• 47

.≱ .}i

5362,12 156,95

Natio Monétaire C/D

5 MATTERIA DEFT. ERS

FINANCES ET MARCHES

• LE MONDE / MERCREDI 7 AOUT 1996 / 11

443 272 62,35 ·28 · 445 275 62,35 487,58 + 0,45 + 1,70 13.30 UFB Locabail RÈGLEMENT 1127 473 443 51,80 13,80 234,50 - 0,58 - 1,69 + 0,11 13,75 11,50 - 0,72 + 1,18 · 13.90 LVMH Moet Vuitton..... UGC DA (M). 770 551 60 591 68,50 299 335,10 62,25 568 440 57 1540 475 127,10 337 212 3399 744 779 301 CAC 40 - 0,36 409 156 515 600 70,50 263,50 13,50. 65 16 MENSUEL 1 463,50 49,55 14 288,60 97,10 131 350 78 305,50 1213 288,20 306,10 688 1666 357 550 1332 + 1,88 + 0,91 - 1,34 + 0,12 + 0,12 - 0,75 - 0,43 - 2,98 + 4,58 - 0,62 - 0,67 - 0,56 + 6,80 - 4,34 - 1,44 - 0,46 - 2,04 - 0,76 - 1,33 - 1,26 - 0,39 - 0,49 - 0,49 - 1,30 - 1,45 - 0,19 510 600 64,90 265,50 205 146,90 251 1221 997 - 0,97 PARIS 275 4 539 Matsushita # - 0,50 - 0,78 + 0,17 - 0,56 - 0,52 + 0,34 + 1,13 - 1,31 - 0,71 - 0,56 - 0,90 + 0,40 + 0,04 - 0,73 - 0,63 + 0,03 + 0,13 + 0,13 **MARDI 6 AOUT** Mc Donald's -0,96% 93 130 350 598 79 304,30 1207 208,90 308 611 1696 363 101 550 1352 - 2,26 Liquidation: 23 août Merck and Co # + 0,43 - 0,06 - 0,59 - 0,73 + 0,70 Taux de report : 3,88 CAC 40: 205,10 147 252,50 1230 990 SAB Via Banque
Worms & Ce
Zodiac excit divid Mobil Corporat.4. Cours relevés à 12 h 30 231 469 38,10 De Dietrich Morgan J.P. 6

Nestle SA Nom. 6

Nipp. MeatPacker 6 1993,91 VALEURS FRANÇAISES Cours Demiers précéd. cours 207,50 127,70 125,70 125,70 125,70 125,70 125,70 125,70 125,70 125,20 Pathe
Perhiney
Pernod-Ricard
Peugeot
Pinaut-Prin.Red.
Plastic-Omn.(Ly)
Pollet
Primagaz
Promodes
Publics
Permo Colonne Norsk Hydro #.... Petrofina # Philip Morris # Philips N.V # B.N.P. (T,P)_ 802 802 1632 1949 1195 54,22 60,21 94,77 163,71 85,41 Cr.Lyonnais(T.P.)

Renault (T.P.)

Rhone Poulenc(T.P)

Saint Cobain(T.P.)

Thomson S.A.Ct. pp. Placer Dome Inc # _______ Procter Gamble # ______ Quilmes ______ Randfomein # ______ - 0,12 + 0,68 + 0,94 + 0,94 + 1,94 - 0,86 - 0,49 - 1,63 + 1,88 + 0,62 - 1,45 + 1,98 + 1,98 + 1,98 + 0,21 + 1,10 - 1,77 - 0,03 - 0,77 - 0,05 - 0,77 - 0,05 - 0,77 - 0,05 - 0,77 - 0,05 - Thomson S.A.(T.P) 660 - 0,15
137 - 1,43
864 - 1,81
409,40 - 1,23
273,20 - 0,81
273,20 - 0,81
273,20 - 0,81
273,20 - 0,82
273,20 - 0,93
350 + 0,73
350 + 0,73
350 + 0,73
350 + 0,73
350 + 0,73
350 + 0,53
2 685 + 0,43
37 135 - 1,61
399 - 1,10
398 - 0,12
401
37 135 - 1,61
398 - 0,53
47,30 - 2,62
398 - 0,63
47,30 - 2,63
47,30 - 2,63
47,30 - 2,63
47,30 - 2,63
47,30 - 2,63
47,30 - 2,63
47,30 - 2,63
47,30 - 2,63
47,30 - 2,63
47,30 - 2,63
47,30 - 2,63
47,30 - 2,63
47,30 - 2,63
47,30 - 2,63
47,30 - 2,63
47,30 - 2,63
47,30 - 2,63
47,30 - 2,63
47,30 - 2,63
47,30 - 2,63
47,30 - 2,63
47,30 - 2,63
47,30 - 2,63
47,30 - 2,63
47,30 - 2,63
47,30 - 2,63
47,30 - 2,63
47,30 - 2,63
47,30 - 2,63
47,30 - 2,63
47,30 - 2,63
47,30 - 2,63
47,30 - 2,63
47,30 - 2,63
47,30 - 2,63
47,30 - 2,63
47,30 - 2,63
47,30 - 2,63
47,30 - 2,63
47,30 - 2,63
47,30 - 2,63
47,30 - 2,63
47,30 - 2,63
47,30 - 2,63
47,30 - 2,63
47,30 - 2,63
47,30 - 2,63
47,30 - 2,63
47,30 - 2,63
47,30 - 2,63
47,30 - 2,63
47,30 - 2,63
47,30 - 2,63
47,30 - 2,63
47,30 - 2,63
47,30 - 2,63
47,30 - 2,63
47,30 - 2,63
47,30 - 2,63
47,30 - 2,63
47,30 - 2,63
47,30 - 2,63
47,30 - 2,63
47,30 - 2,63
47,30 - 2,63
47,30 - 2,63
47,30 - 2,63
47,30 - 2,63
47,30 - 2,63
47,30 - 2,63
47,30 - 2,63
47,30 - 2,63
47,30 - 2,63
47,30 - 2,63
47,30 - 2,63
47,30 - 2,63
47,30 - 2,63
47,30 - 2,63
47,30 - 2,63
47,30 - 2,63
47,30 - 2,63
47,30 - 2,63
47,30 - 2,63
47,30 - 2,63
47,30 - 2,63
47,30 - 2,63
47,30 - 2,63
47,30 - 2,63
47,30 - 2,63
47,30 - 2,63
47,30 - 2,63
47,30 - 2,63
47,30 - 2,63
47,30 - 2,63
47,30 - 2,63
47,30 - 2,63
47,30 - 2,63
47,30 - 2,63
47,30 - 2,63
47,30 - 2,63
47,30 - 2,63
47,30 - 2,63
47,30 - 2,63
47,30 - 2,63
47,30 - 2,63
47,30 - 2,63
47,30 - 2,63
47,30 - 2,63
47,30 - 2,63
47,30 - 2,63
47,30 - 2,63
47,30 - 2,63
47,30 - 2,63
47,30 - 2,63
47,30 - 2,63
47,30 - 2,63
47,30 - 2,63
47,30 - 2,63
47,30 - 2,63
47,30 - 2,63
47,30 - 2,63
47,30 - 2,63
47,30 - 2,63
47,30 - 2,63
47,30 - 2,63
47,30 - 2,63
47,30 - 2,63
47,30 - 2,63
47,30 - 2,63
47,30 - 2,63
47,30 - 2,63
47,30 - 2,63
47,30 - 2,63
47,30 - 2,63
47,30 - 2,63
47,30 \$1,54 20 3,75 14 13,50 172,10 130,50 135,20 130,50 130,50 130,50 130,50 130,50 130,50 130,50 130,50 130,50 130,50 140,70 14 17 (19) W 19 (19) 19 (AGF-Ass Con France Montan coupon (T) VALEURS ETRANGERES Euro Disney ... - 1,29 - 0,92 + 0,44 + 0,06 - 0,51 - 0,33 30,50 416,60 181 71,50 267 92,10 267,20 90,20 33,80 719 432 745 109,00 107,10 Rochette (La) Roussel Uctaf Rue imperiale(Ly) Europe i Eurotunnel.... Filipacchi Med Fimalat 6,50 ABN Amro HoLe. 279.10 422.10 227 281,10 468 13,60 277 252 146,20 136 170,20 33,13 8,25 232,50 74.50 46.50 20.30 46.30 - 1.64
- 1.32
+ 0.30
+ 0.42
- 1.99
- 1.11
+ 0.30
- 0.015
- 0.66
+ 1.60
+ 1.60
+ 1.60
+ 1.60
+ 1.60
+ 1.60
+ 1.60
- 1.75
- 0.66
- 1.75
- 0.66
- 1.75
- 0.66
- 1.75
- 0.66
- 1.75
- 0.66
- 1.75
- 0.66
- 1.75
- 0.66
- 1.75
- 0.66
- 1.75
- 0.66
- 1.75
- 0.66
- 1.75
- 0.66
- 1.75
- 0.66
- 1.75
- 0.66 ABN Amro Hol.s...

Adidas AG s...
American Express...

Anglo American s...
Amgold s...
Argo Wiggins App...
AT.T. s.
Banco Santander s.
Barrick Gold s...
Bass. s. 13 7,62 97,52 9,99 9,17 1,49 9,64 14,66 2,16 3,51 0,56 sue imperiale(
Sade (Ny)......
Sagem SA.....
Saint-Gobain
Saint-Louis
Salomon (Ly)
Salvepar (Ny)
Savepar (Ny) Bancaire (Cie) 12.50 24.50 16.50 24 17.50 6.30 Bazar Hot. Ville Fives-Life Fromageries Bel-Galeries Lafayette - 0,62 - 1,04 + 0,29 - 0,13 + 0,70 - 1,12 - 1,29 Totalinica s
Totalinica s
Totalinica s
Totaline s
United Technol. s
Vala Reefs s
Volumagen A.C. s
Volumagen A.C. s GAN. • 1,11 • 0,28 • 1,31 • 0,34 • 0,12 Bollore Techno... Gaz et Eaux... Geophysique 1,06 Cordiant PLC.
Crown Cork ord.
Crown Cork ord.
Crown Cork PF EV.
Dainber Benz #
De Beers #
De Beers #
Dresdner Bank #
Dresdner Bank #
Dresdner Bank #
Du Hont Nethours #
Eastman Kodak #
Eich Bank Mines #
Eich Bard L
Eicho Bay Mines #
Eichon #
Epison #
Epison #
Epison #
Epison #
Epison # - 0,36 - 0,04 - 0,92 Carbone Lorraine Groupe Andre S.A.
Gr.Zannier (Ly) 8 ...
GTM-Entrepose.... 223 272,30 153 256,60 136,85 71,40 405,70 385 1,19 95,860 103,90 429,90 17,80 64,70 254,40 254,60 12,9 - 1,05 + 0,03 + 0,14 + 0,81 - 1,84 + 2,53 - 0,96 - 0,88 - 1,40 Carrefour Casino Guichard 1,10 Castorama DI (LI)_ CCF.....COMC) Ly.... . 4.1 Cegid (Ly).... ABRÉVIATIONS + 1,69 - 0,32 - 0,80 - 0,29 - 0,09 - 1,90 + 0,09 + 2,70 - 1,55 - 1,29 - 4,41 + 1,12 Foron Corp. 4 ___ Ford Motor 4 ___ Freegold 4 ___ Gencor Limited 6 **SYMBOLES** 1 ou 2 = catégories de cotation - sans indi E coupon détaché; e droit détaché. --- 0,75 - 0,85 + 0,37 - 0,69 - 0,22 - 0,69 Cipe Franca Ly 4.... DERNIÈRE COLONNE (1): General Elect, 1
General Motorn #
Ge Belgique #
Gri Metropolican
Guingess Ble a Lundi daté mardi : % variation 31/12 Mardi daté mercredi : montant du coupon Mercredi daté jeudi : palement demiar coupo jeudi daté vendredi : compensation Vendredi dutt samedi : nominal 1209 2050 139 1770 330 96,50 549 55 150,10 From Paul-Renard • 1520 275 435 ACTIONS ETRANGERES ACTIONS FRANÇAISES Cours précéd. 113,25 112,65 108,77 Demiers Finansd 8,6482-028..... Fioral9,75% 90-999 QAT 8,5% 87-97CAI...... Cours précéd. Demiers cours COUTS COMPTANT 186,70 517 420 110 7,60 376 45 16,70 355 2490 357 769 483 806 4500 140,20 1147 18 317,60 153 33,50 10,05 46,50 340 371 140,70 2920 Arbel . OAT 9.90%85-97 CAI Une sélection Cours relevés à 12 h30 102,14 8.N.P.Interc OAT 985-98 TRA...... OAT 9,50%88-98 CAI...... OAT TMB 87/99 CAI...... **MARDI 6 AOUT** 109,02 Bidermann inti_ B T P (la cie)____ 99,80 108,53 du nom. du coupon Kubota Corp...... Montedison act.ep. OBLIGATIONS OAT 8,125% 89-99 #..... 13,45 68 240 1300 202 261 1300 945 Ceragen Holding... Champes (Ny)..... CIC Un.Buro.CIP... OAT 8,50%9000 CAI 111 OAT ES/00 TRA CAL..... Olympus Optical. 115 104 111,04 116,36 CEPME 8.5% 89-97CA CEPME 9% 89-99 CAM..... CEPME 9% 92-06 TSR 109,70 114 117,40 117,35 108,50 923 CITRAM (B) Rodamos N.V.. Cot Lyon Alem..... Concorde Ass Risq CFD 9,7% 90-02 CB CFD 8,6% 92-05 CB 114,30 110,10 104,95 Paris Oriesna.... Piper Heidsleck Promodes (CI)... CFF 1(EL RS-94 CA) ____ Baux Bassin Viciny 715 1052 715 38 358 124,90 **ABRÉVIATIONS** 372,50 133,10 450 696 209,90 65 4050 965 Ent. Mag. Paris.

Ent. Mag. Paris.

Ent. Mag. Paris.

Fidel.

Finalens

Finalens 112,16 106,42 118,25 114 CI F 8.9% 88-00 CAI Symbol B = Bordeaux; Li = Lifle; Ly = Lyon; M = Marseille; CLF 9%88-93/98 CA4_ CNA 9% 4/92-07_____ SYMBOLES Sik..... | Project | Programme | Project | Pr CRH 8.6% 92/94-05____ CRH 8,5% 10/87-884 EDF 8,6% 88-89 CA4 110,55 Fonciere (Cla) . Fonciere Euris . 476 204 428 1006 101,78 Circulat (Ly) # 239 549 184 990 1180 42,05 288 607 160 150 1288 435 221 144,20 75,10 111,20 566 566 566 1051 227 77 231 77,93 65,80 700 900 894 168 19 96,90 950 230,20 335 164 256 1545 162,90 301,10 355 280,10 350 379 341,30 360 460,50 265 460,50 265 775 318 97 557 550 HORS-COTE **NOUVEAU MARCHE** SECOND Une sélection. Cours relevés à 12 h 30 Cours relevés à 12h30 MARCHÉ MARDI 6 AOUT MARDI 6 AOUT 429,90 79,30 644 115,90 357 128 649 289,20 71,50 516 206 594 269 78,70 521 445 121,60 125 496 648 Une sélection Cours relevés à 12 h 30 Hermes internat.1#......
Hurrel Dulkole
(CBT Groupe #...... Demiers cours Cours précéd. Demlers cours MARDI 6 AOUT VALEURS **VALEURS** CA Paris IDF... 120 250 400 186 268 218,20 346,90 95 \$6 1259__ 190_ 217 124,96 250 019 186,16 265,26 215,26 361 351 29 56 1299 150 217 Cours précéd. Demien Crédit Gén. Ind. VALEURS COURS CA file & Vitale CA file & CCI... int. Computer it. Hectronique D2 52,65 470 188 195,30 Acial (NS) #... Steph Kallan II. Devantay ______ Devernols (Ly)_____ Ducros Serv. Rapide $\frac{1}{d} = \frac{1}{2} \sqrt{g^2}$ 1715 700 525 542 229 356,30 625 68,10 600 264,90 339,50 665 Aleran Techno. 4... Montaignes P.Cest...... BLE ABREVIATIONS Mecelec (Ly)... 132,70 Union Fin.France.... Baue Picardle (Li)... *6*9 5,30 1 Ou 2 = catagories de cotadon - sans indication catagorie 3; • cours précédent; la coupon détaché; • d'roit détaché; • o = offert; d' = demandé; ? offre réduite; l' demande réduite; s' contrat d'animation. Baue Yameaud(B)#____ NSC Schun. Ny.... Beneteau B I M P__ OGF-PFG... Paul Predault 6 ... P.C.W. Boisset (Ly) Fructivie

Gausier France I
Gel 2000 279,50 106 565 But S.A. Cardif SA. C.E.E # ... RE2.87 RC4.70 1944/81 3007/85 1864.82 MG3.72 11701.07 1532.15 1674.27 467.04 967 Francic Plent 11389.18 11386.9 Francic Plent 11381 1539.8 Francic Regio 11381 1539.8 Francic Regio Créd Mut Ep Monde Créd Mut Ep Obleg State Créd Mut Ep Quatre 1190,33 1*7*36,40 1104 16507 Géoptin C/D.
18825 Horizon C.
18826 Prévoyance Ecur. D.
18822 Ecur. Capipremière C.
18829 Ecur. Securipremière C.
18829 Ecur. Securipremière C. 1063,40 1067,35 1054,67 2009,06 1866,68 8540,48 6447,14 573,59 1650,28 1591,42 1493,12 1493,12 1485,74 1214,65 76832,01 1098,12 11638,22 CIC BANQUES Natio Patrimoine. 951,89 115,04 1631,08 SICAV et FCP Capimonétaire C... Capimonétaire D... 682,85 18164,10 604,63 767,02 1581 12068,85 Une sélection 638331 562,63 1617,92 1560,22 1463,84 1350,95 1032,64 Cours de clôture le 5 août CIC PARIS BRED BANQUE POPULAIRE Émission Frais incl Rachat net St-Honoré Pacifique..... S.G. France opport. D.... Sogenfrance C.....Sogenfrance D..... VALEURS 349,83 1404,47 7279,60 34466 1361,54 1284,34 1428,16 151,35 CNCA · Ecock... 314,56 1768,15 nie ogépargne D ... 3321,61 1136,36 164,36 1795,A1 984,36 1741,42 Agipi Ambition (Aza)..... 119,37 1795,41 940,33 1798,02 1733,45 SICAY MULTI-PROMOTEURS Apout Americae.

SANTA Alout Asie.

SANTA Acout Futur C.

2024 C. Cocus.

SEC. Dieze.

Elicast. acements 633,26 851,61 21,66,75 300,03 2372,30 Livret Bourse Inv. D ____ Le Livret Portefeuille D _ Nord Sud Develop. C/D _ Patrimoine Retraite C ___ BANQUES POPULAIRES Favor D. Sogerifiance D...... Sogerifiance Tempo D... 1619,77 1603,73 • J.Q.27 • Amplitude Monde C..... 14227 3425.22 1311.22 1755.05 1755.05 1755.05 1756.05 1756.05 1756.05 1756.05 1756.05 1756.05 1756.05 1324.40 761,99 741,84 125,91 105,52 BANQUE TRANSATLANTIQUE 700,12 759,98 123,14 108,57 622,86 594,89 114,40 109,58 140,08 136,89 585,95 154,95 16786,05 11255,81 1422,64 2359,77 1816,51 567,21 948,45 470,85 227,23 579,96 5252,07 Epargne-Unie... Eurodyn Indicia.... Elanciel D... Emergence Poste C/D..... Geoblys C..... 19099,52 18404,64 61366 585,70 19099,62 Fonsicav C... Mutual dépôts Sicav C... 18422,44 BNP 134.5 193.41 145.00 136.49 577.39 SYMBOLES 859684 13809 Antigone Tresorerie Oraction. CAISSE D'EPARGNE Proficies. Latitude D. 201,07 Sevenu-Vert 200,47 221,87 2188,35 15774,57 2284,47 215,53 141,33 10698,57 546,30 100,61 1206,34 653,99 1732,68 1408,30 1579,27 302 296,26 183,54 1951,55 10529,88 270 66 Synthesis...... 10325 88 Uni Foncier.... 176-22.
176-22.
176-22.
176-22.
176-22.
176-22.
176-22.
176-22.
176-22.
176-22.
176-22.
176-22.
176-22.
176-22.
176-22.
176-22.
176-22.
176-22.
176-22.
176-22.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23.
176-23 43393,80 5335,54 1935-88 Uni Foncier
1946-27 Uni France
1977-9 Uni Garantie D
1977-9 Uni Garantie D
1977-9 Uni France
1977-9 Univer C
1987-9 Univer Cobligations 283.15 2345.12 944.68 Revenus Trimestr. D 80485,93 2875,72 170,58 11017,69 TOUTE LA BOURSE EN DIRECT Nado Ep. Obligations 2350,98 923,83 Natio Epargne Retraite -Natio Epargne Tresor Thesora C 3615 LEMONDE 30,91 Thesora D 871,15 102,07 12743,16 373,48 SOCIÉTÉ GÉNÉRALE 1184,40 Natio Immobilier 37099,67 Publicité financière Le Monde : (1) 44 43 76 26 2341 55 2244 55 2341 2235 1850,46 Actimonétaire C. 20478 Cred Mut Epilorg 7

quotidienne et des magazines.

• PIERRE PELADEAU, président du groupe Quebecor, deuxième imprimeur en Amérique du Nord et numéro un de l'imprimerie de labeur en France, et Conrad Black, patron de Hollinger Inc., ont réalisé plusieurs transactions cette année qui ont amené une recomposition en pro-

fondeur du paysage de la presse écrite. Mais cette concentration des moyens de communication est jugée excessive et alarmante par des associations de citoyens.

Deux groupes dominent le secteur des quotidiens et des magazines au Canada

Une série d'acquisitions et de fusions ont permis aux entreprises Quebecor et Hollinger de constituer de véritables empires. L'importance de ces concentrations inquiète une association qui milite en faveur de la diversité d'opinions

MONTRÉAL

de notre correspondante La baisse continue du tirage des quotidiens canadiens - qui a chuté de 8.7 % de 1990 à 1995 - et les pertes de revenu enregistrées dans ce secteur après des restructurations souvent coûteuses ont incité les grands groupes à se défaire de leurs activités de presse défici-

C'est ainsi que Thomson Corporation, propriétaire du presugieux Globe and Mail, a vendu vingtquatre petits quotidiens et magazines regionaux au printemps. De son côté, le géant de la finance Power Corporation s'est départi de sa participation dans Southam News, première chaine de journaux du Canada. Enfin, le numéro un du câble au Canada, Rogers Communications, à court de liquidités pour financer son plan de modernisation de la diffusion, et lourdement endetté après l'acquisition en 1994 du groupe MacLean Hunter, se défait de la chaîne Toronto Sun Publishing.

Grand bénéficiaire de ce remueménage, Conrad Black est en passe, avec son groupe Hollinger tréal, du Journal de Québec et du

inc., de contrôler plus de la moitié des 104 quotidiens du pays et 41,2 % du tirage de la presse écrite au Canada. Après avoir racheté les deux douzaines de petits journaux en difficulté du groupe Thomson, Conrad Black a poursuivi l'extension de son empire - qui compte le Daily Telegraph britannique et les publications du groupe Fairfax Holdings en Australie - en acquérant une position dominante dans le groupe Southam News, qui publie dix-sept quotidiens et trentetrois hebdomadaires au Canada. En se portant acquéreur du bioc d'actions détenu par Power Corporation, Hollinger a porté à 41 % sa participation dans Southam News et est devenu le premier groupe de presse écrite au Cana-

La deuxième position revient à Plerre Péladeau, président du groupe Quebecor, deuxième imprimeur en Amérique du Nord et numéro un de l'imprimerie de labeur en France après le rachat du groupe Jean Didier et des ateliers Fécomme en 1995. Propriétaire, entre autres, du journal de MonWinnipeg Sun ainst que d'une cinquantaine de magazines au Québec, Pierre Péladeau tente en ce moment de mettre la main sur la chaine de journaux du Toronto Sun qui publie quatre quotidiens

le candidat le mieux placé pour faire l'acquisition du bloc d'actions de 62,5 % que Rogers Communications détient dans Toronto Publishing Corporation. Il a

Des investissements en Europe

Les deux principaux groupes canadiens, Quebecor de Pierre Péladeau et Hollinger de Conrad Black, n'ont jamais caché leur intérêt pour l'Europe, et la France en particulier. Si Conrad Black est à la tête du premier quotidien britannique, le Daily Telegraph, il n'à pas, jusqu'à présent, réussi à s'implanter en France, où il a participé à un projet de création de quotidien et où il était actionnaire d' Infoldatin. Le groupe québécois de Pierre Péladeau s'est implanté en France par l'intermédiaire de son métier de base: l'imprimerie, où il est aujourd'hui le numéro 1. Il a repris les imprimeries Fécommes, Jean Didier, Jacques Lopès et Cino del Duca en France et Hunterprint en Grande-Bretagne. Quebecor vient de racheter l'imprimerie espagnole Altair. Le groupe canadien représente en Europe un chiffre d'affaires de 3,5 milliards de francs. Il entend poursuivre son développement européen, principalement dans l'imprimerje, mais cet éditeur de presse populaire s'était intéressé de très près à France-Soir en 1993.

de format tabloïd à Toronto, à Ottawa, à Calgary et à Edmonton ainsi que le Financial Post et une soixantaine de magazines et de

les moyens financiers de boucler une transaction d'une valeur estimée à 400 millions de dollars, et îl n'a pas à craindre l'arrivée d'un racheteur extérieur puisque la loi ca-

Pierre Péladeau était en principe nadienne limite à 25 % la participation des sociétés étrangères dans une entreprise de presse au Canada. Mais l'establishment torontois ne voit pas d'un bon œil l'arrivée sur son terrain de ce francophone québécois, réputé indépendantiste de surcroit et que l'on accuse d'avoir tenu des propos à teneur antisémite. Ce qu'il nie.

En outre, Rogers Communications a annoncé, dès la clôture des offres de rachat vendredi 2 août, avoir reterru celle qui a été déposée par un groupe composé des cadres et des employés de Toronto Sun Publishing, dans un montage financier qui a l'appul de la branche de courtage de la Canadian Imperial Bank of Commerce (CIBC), la deuxième banque du Canada. Aussitôt les employés de Torunto Sun Publishing ont sablé le champagne, mais peut-être un peu tôt puisque Quebecor a encore jusqu'au 8 novembre pour reochéric.

La prise de contrôle de Southam News par Hollinger Inc. a été approuvée par le gouvernement fédéral, mais elle suscite des inquiétudes à deux égards. D'abord,

mé le PDG de Pearson Lord Bla-

kenham en commentant ces

chiffres. Mais le président n'a pas

caché que les résultats de Mind-

scape, un éditeur de logiciels basé

en Californie, était « décevant ». La

filiale a enregistré une perte de

38.8 millions de livres sur le pre-

mier semestre. Pearson a dû

mettre en place un programme de

redressement pour cette filiale

américaine (Le Monde des 4 et 27

juin). Mis à part Mindscape, le bé-

néfice d'exploitation du groupe a

progressé de 23 %. «Nos progrès

sont ternis par les pertes de Mind-

scope », a commenté Lord Blaken-

parce qu'elle met en danger l'existence de l'agence Presse canadienne, une coopérative qui recueille et diffuse des informations en anglais et en français sur le Cauada pour ses abonnés. Ensuite, parce qu'elle accentue un mouvement de concentration de la presse sans précédent au Canada.

COMMISSIONS D'ENQUÊTE

Le Conseil des Canadiens, un groupe de pression composé de citoyens qui militent en faveur du maintien des politiques sociales, conteste la transaction, estimant que le Bureau de la concurrence, organe gouvernemental de surveillance, aurait dû s'y opposer au nom de la diversité d'opinion. « Nous en faisons une question de démocratie : ce qui est en jeu ici, ce sont les principes fondamentaux qui régissent la vie démocratique de ce pays », dit Peter Bleyrer, directeur général de l'association.

Les autorités fédérales n'ont lamais voulu intervenir pour mettre un frein à la concentration de la presse malgré les recommandations des commissions d'enquête publique du Sénat qui se sont penchées sur la question, à deux reprises depuis vingt-clinq ans. Certains se félicitent du laisser-faire d'Ottawa. Ainsi lisait-on récemment dans The Globe and Mail, le seul quotidien d'informations générales à diffusion nationale au Canada, le commentaire suivant : « La plus grande menace pour la liberté de la presse, ce ne sont pas ses magnats, mais l'intervention des gouvernements. »

Dans cette course aux acquisitions, celui qui démarre le plus vite n'est pas touiours le vair queur. L'histoire des quelques dernières années montre à quel point les rachats dans le domaine de la presse écrite au Canada peuvent être éphémères. Ce paysage en mouvement s'apprête à vivre d'autres bouleversements dans les

Sylviane Tramier

Barren

L. . .

(-2-)

Č.

E2- ..

2

Le groupe Pearson vend des journaux régionaux en Grande-Bretagne

LE PAYSAGE de la presse régionale en Grande-Bretagne a subi une totale métamorphose en à peine deux ans. Après Thomson. Reed-Elsevier et Emap, le groupe Pearson, propriétaire du Financial Times en Grande-Bretagne et des Echos en France, a annoncé lundi 5 août, la vente de Westminster Press, sa filiale aut édite 60 journaux régionaux britanniques, à la société Newquest, pour 305 millions de livres (2,4 milliards de

Newquest est contrôlée par la ments Kohlberg Kravis Robert et a naux régionaux britanniques du groupe anglo-néerlandais Reed El-

sevier, en novembre 1995. L'accord sera finalisé à la fin de l'année. Newquest a devancé une offre proposée conjointement par le groupe Mirror et le groupe irlandais Independent Newspapers basé à Dublin et dirigé par Tony O'Reilly, le PDG de la firme agroelimentaire Heinz.

Comme le géant de l'édition. Reed-Elsevier, le groupe canadien Thomson a choisi de se retirer du marché de la presse grand public pour se concentrer sur l'information spécialisée et l'édition électronique. En juillet 1995, Thomson avait cédé plus de 50 journaux régionaux britanniques au groupe Trinity International, pour 328 milllons de livres (2,6 milliards de francs). En juin, le groupe anglais Emap - qui a choisi de se concentrer sur la presse magazine, notamment en France - a annoncé la vente de ses journaux régionaux et de ses imprimeries à Johnston Press, pour 1,6 milliard de francs.

RÉSULTATS EN BAISSE

La cession de Westminster correspond à la volonté de Pearson de se concentrer sur ses activités internationales, dans ses trois domaines d'activités: l'information. l'éducation et le divertissement. Le groupe a annoncé qu'il avait augmenté de 65 à 95 % sa participation dans le groupe de presse espagnol, Recoletos, qui édite notamment le quotidien écono-

'mique, Expansion, et le quotidien sportif, Marca. L'annonce de cette cession, blen

accueillie par les marchés boursiers, intervient alors que le groupe voit son résultat se dégrader. Pearson a réalisé un bénéfice avant impôts de 30,2 millions de livres au premier semestre 1996 (236 millions de francs) en baisse de 40 % comparé à l'exercice précédent. Au premier semestre 1995. Pearson avait enregistré un bénéfice imposable de 50,5 millions de livres. i.e. chiffre d'affaires semestriel du groupe a, par contre, progressé de %, à 940 millions de livres.

«La transformation de Pearson en groupe média avec de fortes activités à l'étranger continue », a esti-

- M. (†) et Ma Heiser-Brefort.

Ses beties-sœurs, neveux, nièces,

Ses amis, ont la douleur de faire part du décès de

M Veuve Gaston HEISER, née Lydie THOMAS,

survenu, le dimanche 4 août 1996, dans s

et vous prient de bien vouloir assister à

son service funèbre, qui sera célébré le mercredi 7 août, à 11 heures, en l'église

L'offrande tiendra lieu de condo

Capécure dans le caveau de famille.

91, rue Victor-Hugo,

Rătiment B. 8º étage.

- Jean et Lydie Robert.

Hélène Lecointe.

Et toute le famille.

vinet-douze ans.

ses enfants.

Michel et Anninc Zilberna

Scree et Geneviève Zilbermann,

ont la douleur de faire part du décès de

M. Alexandre ZILBERMANN,

capitaine FTPF, croix de guerre 1939-1945, médaille de la Résistance,

survenu le 4 août 1996, à l'âge de quatre

On se réunira, à 11 beures, à l'entrée principale du cimetière parisien de Ba-

Cet avis tient lieu de faire-part.

62200 Boulogne-sur-Mer.

ation se fera au cimetière de

M. et Ma Heiser-Fanny,

M. Pierre-Paul Heiser.

Toute la famille.

son petit-fik,

A. S.

- M= Martine Lamour. Elisa et Amélie

Mª Anne-Marie Lamour, M. et M. Jean-Pierre Lamour,

et leurs enfants. Les familles Jacquemain et Haffreinge, informent que l'inhumation de

M. Yvon LAMOUR

aura lieu le samedi 10 août 1996, à 15 h 30, au cimetière de Treflez (Finis-

an Ar C'Hoezen, 29430 Treflez.

- Oriolles (16).

Mª Elisabeth Maries,

MML Manuel et Frédéric Segui, ses petits-enfants, M. et M= François Maries

et leurs filles, Françoise et Anne-Marie, M. et M= Claude Maries et leur fils Igor, Aiusi que parents et alliés, om la douleur de faire part du décès de

M≈ Veuve la Générale Raoul MARIAS. née Raymonde KIRCHSTETTER,

surveno le 4 noda 1996, dans sa q

Les obsèques religieuses seront effé-brées jeudi 8 août, à 16 heures, en l'église d'Oriolles, suivies de l'inhumation dans le caveau de famille. La familie ne recevra pes de co

léances. Un registre sera ouvert à cer effet à la sortie de l'église.

Le présent avis tient lieu de faire-part. La fantille remercie à l'avance : les personnes qui prendront part à son deuil.

- M. et Mar Bernard Pommier.

ses enfants. Pauline, Camille, Antoine es petits-enfants, Et toute sa famille.

ont la tristesse de faire part du décès de

M. René POMMIER.

survenu le 2 août 1996, dans sa quaire vingt-musorzième année.

La cérémonie religieuse sera célébrée. e mercredi 7 aoûr, à 15 heures, en l'église de Strenquels (Lot), suivie de l'in ion dans le caveau de familie.

Cet avis tient lieu de faire-part.

7. nue Pierre-Nicole,

- Alain de Penhuis, Ruthy et Olivier Nappée et leurs enfants,

Stéphane Tywoniak et Carole Le Roy. Sarah Métaut out la douleur de faire part du décès de

Yvonne TYWONIAK, écouse de PERTHUIS.

mation a eu lieu, le mercredi 31 joillet 1996, au cimetière du Montparnasse, Paris-14".

32, rue de Sèvres. 75007 Paris. 35, boulevard Champlain 17200 Royan. 142, rue Saint-Denis. 750/72 Pans. 4, rue Zilina, 92000 Nante

Communications diverses

- Maison de l'hébren. Du 5 av - Maison de l'actorea. Du 3 au 5 noût, lisez le biblique en 2 heures, au pratiquez la conversation en 10 cours, uvec le professeur Jacques Benaudis : 47-97-38-22/02-43-45 (message si

CARNET

Décès

~ M. et M= Jean Sauvei. M. et M= Claude Biondel. M. et M= André Fabre. M. et M= Joseph-Luc Blondel,

M™ Laurence Sauvel. M. et M= Jacques Sauvei, M. et M= Christophe Blondel.

M[™] Camille Blondel. M. Yves-Mathieu Fabre. M^{ac} Adeline Fabre.

₹.

M. Thomas Blondel. Antonin, Camille et Dorian Sauvel. Patrick et Caroline Sauvel. Colin Patre. Julie et Charlotte Blondel,

ont la douleur de faire part du décès de M= Charles BLONDEL,

nie Marie-Thérèse BAZURE, leur mère, grand-mère et arrière-grand-

survenu le 1º août 1996, dans sa quatre-

Les obsèques ont eu lieu le 5 août, dans l'intimité, en l'église de Saint-Seine-sur-

square Bernard-Palissy. 78330 Fontenay-le-Fleury. 75015 Paris. 92210 Saint-Cloud 14. rue Malar. 75007 Paris.

 Le supérieur régional des Fils de la Les Fils de la Charité. Sa famille.

funt part du décès, le 2 août 1996, du

Pere Jean PIHAN, à l'âge de quatre-vingt-quatre ans.

La messe de funérailles aura lieu mercredi 7 août, à 10 h 30, en l'église Saint-Etienne d'Issy-les-Moulineaux (métro Mairie-d'Issy).

- M# Henri Teissier, archevèque d'Alger,

Le Père Thierry Becker re général du diocèse d'Oran, Mª Anne-Marte Gustavson-Claverie. Et les Frères de la Province

icaine de France. ont la douleur d'annoncer le décès de Mª Pierre CLAVERIE.

évêque d'Oran. de l'ordre des Prècheurs.

Ses obsèques out été célébrées le handi 5 août 1996, en sa cathédrale Notre-Dame-du-Salut, à Oran, sous la nce de Mª Henri Teissie

> « C'est une folie en soi de croire encon a la force des mains nues : mais. à la suite de Jésus-Christ,

Phrase prononcée en 1981, par Mª Claverie, le jour de son ordinal

Une célébration aura lieu, au mois de sepembre, à Paris, à une date qui reste à fixer. (Le Monde du 3 août et line page 4.)

- M. Alain Leray, M. et Me Marc Leray.

M™ Georges Behr, sa mère. M. et M= Francis Belu et leurs filles. Et toure la famille.

out la tristesse de faire part du décès de M= Alain LERAY,

Les obsèques out eu lieu lundi 5 aoûi

25 bis. rue Denfert-Rocheress.

92100 Boulogne.

- M= Geneviève Colmant, non épouse, Jean-Baptiste, Alice et Florence

M. et Me Colmant, M= Domergue. Sa famille.

font part du rappel à Dieu de Jean-Pierre COLMANT,

décédé brutalement dans les montagnes ariégeoises, le dimanche 4 août 1996, à l'age de quarante-neuf aus.

Ils vous invitent à participer ou à vous unir d'intention à la messe célébrée le edi 9 août, en l'église Saint-Albert-Le-Grand, 122, rue de la Glacière, Paris-13°, où l'on se réunira à 15 heures. L'inhumation aura lieu au cimetiène Montparausse-Sud, rue Emile-Richard,

Ni fleurs ni couronnes.

 avenue Jean-Racine.
 92230 Sceaux. 10. boulevard Jourdan, 75014 Paris. 190, avenue Danmesnil, 75012 Paris.

est entré dans la Paix du Seigneur, le di-

L'Eucharistie sera concélébrée au couvent Saint-Jacques, 20, rue des Tanne-ries, Paris-13^a, le mercredi 7 août, à

Tonnerre, Prieur provincial, du Prieur et des Frères du couvent Saint-Jacques.

Le Frère Raymond Engène LEGROS, o.p.,

manche 4 aoûs 1996, dans sa quatre-vingu-sixième année, la quarante-deuxième de sa profession dominicaine, la vingt-troje de son ordination presbyte

De la part du Frère Eric de Clermo

30, rue des Tanneries. 75013 Paris. Tel.: 44-08-07-00. Fax: 43-37-13-13.

هكذا من الأصل

agazine au Canada

11 Bullet

.53.7

1175

T 44

 $z \in \mathbb{N}^n$

12, 13

14,000,7

Balade de bord de mer vers un repas à Cancale tout entier construit autour des locataires de la baje

LES ANGLAIS, qui s'y connaissent en déboires sentimentaux et en peines de cœur de toutes sortes, soutiennent que « même les huitres ont des chagrins d'amour ». Manière pour l'humoriste de laisser une chance à chacun sur l'invincible damier des passions et d'encombrer le gourmand d'une préoccupation de plus au moment de son passage à

Situés bas dans l'échelle des malcommunicants, les coquillages ont toujours eu du mal à nous livrer le fond de leur pensée; état aggravé par nos appétits, les bestioles étant le plus souvent dévorées vivantes dès leur saisle ou prestement courtboullionnées peu de temps après leur prise. Avec un droit de fuite proche de zéro et une liberté d'expression réduite a minima, ces créatures ne trouvent de réconfort à l'existence que par le nombre.

Aussi bien, celui qui aurait décidé, non plus de les jeter en vrac dans le combat de table, mais de les particulariser et de tenter de les faire sortir de leur mutisme rageur, militera-t-il pour le grand débat démocratique qui s'annonce : la parole aux sourds de naissance et aux sans voix par timidité.

C'était justement le plan. Un repas commandé à un homme passé maître dans l'art des silences, expiorateur de l'immobile, haut manipulateur en chocs d'épices rares, en huiles combinées et en vinaigres précieux : Olivier Rœllinger, l'horloger de Cancale, l'un des plus fins assalsonneurs d'idées nouvelles sur la place. Pari ardu, mais cela l'amusait. Il s'était mis au travail.

lait distraire quelques heures à une Bretagne malouine satisfaite de ses nouvelles voies libératrices et rapides, peuplée de Britanniques toujours dotés d'allocations vacances un peu justes, d'Allemands toujours carrossés de BM et de Japonais de moins en moins étonnés par les complaintes du biniou celte. A Dinard, on régatait entre gens de bonne compagnie, en felgnant d'ignorer qu'on n'était que début août et que quinze longs jours allaient encore se pas-



ser avant le début de l'exode des encombrants. Tout allait bien.

Nourri aux gaz d'échappement et à la note de service le rappelant de plus en plus sèchement à ses devoirs, le citadin laché en bord de mer s'abandonne à des mouvements hautement irréfléchis. Lui qui n'aimait plus rien, aime tout. Un voilier qui voile, un grain qui arrive, deux mouettes dans le ciel. Tout lui convient. Du coup, voilà les fringales de décalage qui le saisissent. A quatre heures de l'aprèsmidi, il affirme qu'il a faim. « Moules-frites : 32 francs. » L'endroit paraît bien tenu. Il entre.

L'ENDROIT EST COMMU

Il faut toujours faire attention avec les frites, mals c'est avec les moules qu'il convient d'être furieusement attentif. Elles ne tiennent que rarement le coup. La qualité d'abord, la préparation ensuite, la cuisson enfin. Ce plat à trois ronds est celui qu'on bâcle avec le plus d'allégresse, avec le plus d'arrogance. Et pourtant, dans ce court bistrot de cette courte presqu'île de Saint-Jacut prise dans sa saison martyre, elles étaient d'anthologie. Un patron avec une vraie barbe, une hôtesse avec un vrai sourire, l'amabilité est un don qui ne trabit iamais le geste. Il faudra attendre le quart d'heure nécessaire à la mise en mouvement de la commande, sans impatience, et l'arrivée du pain et du beurre salé, et l'entrée des monles servies à la bretonne, al dente, marinées dans le mouveplus fraiche intelligence. 32 francs, souvenir compris.

Changement de décor pour un diner encore consacré aux fruits de mer, cette fois à l'enseigne du Restaurant des Sports, dans un patelin nommé drôlement Ploubalay, dont le clocher de l'église, largement honoré de tricolore en juillet 1989, disait suffisamment que la paroisse ne rechignait pas à célébrer les bicentenaires qui comptaient. Il fallait réserver, on réserve. On arrive. Salle déjà

comble, à une heure où le golfeur de Saint-Briac faisait encore le décompte de son parcours et où le plaisancier commençait à replier mer, vous n'auriez pas de temps ses voiles. On mange à des heures en temps autre chose à nous proplus chrétiennes quand on n'a pas tous ces petits soucis d'intendance

sportive. L'endroit est connu de loin pour la largesse des parts qui y sont servies. Des montagnes, des monticules de crabes, de langoustines, d'huitres, d'araignées. Toute une population à la tâche, croquant, suçant, rompant, décortiquant. Ca grogne de plaisir, ça se pourièche, ça replonge à mains vives vers le trésor multicolore et sans fin. Faut voir. On en prend pour une longue année. C'est la fête. Et pour pas très cher. On ne chinoisera pas sur la cuisson, la fraîcheur et l'am-

biance suffixalent. D'une kermesse à la ripaille fiamande, nous étions transportés le lendemain dans un salon du siècle des Lumières, Maison de Bricourt, chez Roellinger, le négociateur en arômes orientaux. Les fumets des charrois majuscules de la veille laissaient place à des alizés où s'entrelacaient des parfums de cannelle et de cardamome. Sous le suroit, le catogan, Comment l'homme avait-il manigancé son repas tous coquillages?

La drôlerie ni l'Ironie ne sont indispensables en gastronomie, mais cela aide. Dans ces coguilles de berniques renversées, non pas des berniques, mais des bulots hachés, réveillés de curry. Dans ces trois palourdes, l'une se voit saisie coupé de vinaigre de cidre, l'autre excitée de basilic et de citron, la dernière mystifiée par de la coriandre et du sésame. La personnalité du coquillage ? Intacte, c'est

l'astuce. Au demeurant, ils aiment à être flattés, les coquillages ; de l'eau de mer, toujours de l'eau de

poser? Coquillages. S'amènent des haricots à la bretonne en vinaigre d'herbes de mer et moules de bouchot safranées. Nom d'un chien, la rencontre biscomue, le délice! Le pouilly fumé ne comprenait plus rien, mais continuait à faire bravement son boulot de pouilly fumé. Qu'allait-il encore lui arriver ? Des huîtres, bien sûr, chaudes, à la marmelade de tomates, avec encornets tronçonnés au scalpel. Rœllinger décrochait la timbale et se permettait de forcer le trait.

Thon gratiné au croustillant d'arêtes de sole avec fèves et coques, l'ensemble verdurisé par une feuille de laitue de la dernière levée. La sauce - il faudralt ici trouver un terme moins rustique est à base de jus de coques et de laitue. Exploit. Les desserts s'approchaient. Ils sont là : huîtres plates de Cancale avec matignon de légumes et amandes fraîches. suivies d'un turbot rôti sur les braises et achevé à la cocotte, avec le demier animal qui manquait, le bigorneau, dont le jus rendait moins talon rouge le très fameux prince des poissons.

Et ensuite? Ensuite, on a serré la louche du magicien et on est rentré sur Paris, fameux « port-demer », comme dit ce farceur de Blaise Cendrars.

* Café-tabac Le Dauphin, 91, boulevard Rougeret, 22750 Saint-Jacut-de-la-Mer. Tél. : 96-27-71-01. Restaurent des Sports, rue du Co-Ionel-Pleven, 22650 Ploubalay. Tél.: 96-27-20-07. Le lundi, à midi et le soir, menu ouvrier. Les autres jours, menu à partir de 95 f. Maison de Bricourt, 1, rue Du Guesclin, 35260 Cancale. Tál.: 99-89-64-76. Fermé le mercredi. Menu pour le déjeuner : 250 F. Carte : à partir de 350 F.

TOQUES EN POINTE

Bistrots

LE BISTROT DES CLERCS

Bonaparte était jeune lieutenant lorsqu'il séjourna dans cet hôtel, au cœur de l'admirable et méconnue ville ancienne de Valence. Les boutiques du rez-de-chaussée, habilement aménagées et décorées. sont aujourd'hui un bel espace dévolu à une restauration de qualité. doublé d'une superbe terrasse abritée. Le magicien est Michel Chabran et son épouse dirige en personne une jeune équipe pleine d'allant. Entre le Vercors et la Provence, la Drôme offre ses bienfaits : « Plus on la découvre, plus on l'aime... » Ce sont d'abord les ravioles de Saint-Jean-en-Royans, le gratin d'aubergines à la savoyarde, puis le carpaccio de bœuf au parmesan et à l'huile de Maussane. Quelques plats du jour, les quenelles de sandre à la crème de crustacés, le carré d'agneau rôti à la gousse d'ail et les desserts d'autrefois. La formule est jeune et déjà rodée, les prix imbattables. Autour du plat du jour, de 74 F à 99 F. A la carte, compter 150 F.

★ Valence, 1, place du Lieutenant-Bonaparte (26000). Tél.: 75-55-55-15. lous les jours de 9 à 24 heures sauf le dimanche.

Sous l'ombre tutélaire de l'Hôtel Meurice, se niche cette table insolite. C'est rose, intime et fréquenté par des amateurs de cuisine sage et aussi d'imprévu. Le service est efficace, assuré par un personnei nombreux. De beaux poissons, des viandes choisies ; les escargots relevés et épicés, le médaillon de veau, les filets de sole, du sérieux, du classique. Mais la clientèle élégante se précipite sur la série des soufflés, au lapereau, aux épices, aux poissons, aux framboises, au chocolat. Est-ce la cobabitation baroque des soufflés qui donne à ce lieu une atmosphère de gaieté et d'entrain ? Un pied de nez, certes, aux repas convenus ; un cas d'espèce, en matière culinaire. Menu à 180 F. Compter 220 F à la carte.

* Paris, 36, rue du Mont-Thabor (75001). Tél.: 42-60-27-19. Fermé dimanche. Ouvert en août.

La bonne affaire du mois d'août à Paris? Sur un bateau de 70 mètres construit en 1911, amarré face à la tour Eiffel, vaste espace vitré décoré dans des tons bleu et sable, le chef Jacques Hébert confectionne, à la française, quelques plats « de terroir » exotiques. Un pari audacieux, mais réussi, en pleine guerre pichrocholine des défenseurs du terroir contre les tenants des épices. Le sushi de thon tient dans la fraîcheur du produit, et l'esthétique de la présentation ajoute aux seules qualités de la salade de soja, poulet et ananas. Le travers de porc au caramel est certes plus parisien que chinois, mais le tajine de mérou aux aromates vous transportera sous d'autres latitudes. Les épices et condiments sont traités avec mesure. On cherche ici avant tout le dépaysement dans un lieu insolite. Menucarte 200 F.

* Paris, qual de New-York, port Debilly (75016), Tel.: 53-23-98-98, Fermé dimenche. Ouvert en août.

Brasseries

Cette brasserie du quartier de la Bourse - boiseries victoriennes intactes, verrière d'anthologie, commodités refaites à neuf - atteint allègrement son centenaire, et reste ouverte en août, maigré les travaux de restauration de la façade qui la dissimulent aux regards. « Alors, garçon, un gallopin ! » C'est, ici, un gobelet de métal argenté, que l'on remplit de bière. C'est aussi le plaisir d'une grande carte. avec les plats du jour de saison - la salade gourmande au homard et au crabe suivie du pavé de mérou à la crème de ciboulette ou bien du gigot d'agneau froid, et salade. Le tout arrosé d'un santenay 1993. L'animation est toujours forte au bar où se discute la cote des valeurs, et ains!, à toute heure, l'on y sert un en-cas. Un personnel tenace, une patronne enthousiaste et Gallopin verra le nouveau siècle. avec jardin intérieur pour l'automne et atmosphère d'origine garantie. Menu à 150 F. Compter 200 F à la carte.

* Paris, 40, rue Notre-Dame-des-Victoires (75002). Tél.: 42-36-45-38. Fermé samedi et dimanche. Ouvert en août.

L'EDEN

Les habitués de cette brasserie où la routine avait banalisé l'œuf mimosa et la sole meunière n'en sont pas revenus. Au déieuner - du mardi au samedi - une mini-carte réunionnaise propose désormais quelques plats à la découverte des saveurs de l'île Bourbon : samoussas (petits pâtés) relevés d'achards délicieux, crabe farci au gingembre, massalé de cabri éclatant. Marguerite Lucas, la nouvelle propriétaire, a décidé de faire partager en douceur la passion de son île natale. Le soir, en revanche, la carte est exclusivement réunionnaise, et c'est un festival de saveurs intrépides : délices de morue frite à l'avocat émincé, petits bouchons de porc macéré, rougail de saucisses faites à la maison, cari de poisson, rougail de boucané. Les meilleurs produits sont conviés pour cette fête des papilles : « des fois nana, des fois na point i », précise la souriante et attachante hôtesse. Les «z'oreilles» feront un usage modéré de la sauce aux piments verts, mais le piton de la fournaise, meringue flambée à la façon d'une omelette norvégienne, estompera les fulgurances volcaniques de cette cuisine de haut goût. Menus 89 F et 149 F (à midi) et 195 F (boisson comprise), le soir. A la carte, compter 200 F.

★ Paris, 87, boulevard Haussmann (75008). Tél. : 42-65-61-84. Fermé le di-

Les marchés du sud de la France : les fleurs de courgette de Nice

« Sucrè-salé : en beignet, un délice, un délice ! » : la voix fuse, algrelette, lancinante. Toutes les trois ou quatre minutes, avec une constance de métronome, la femme qui vend ses fleurs de courgette répète la même imprécation à l'adresse des chalands du marché de Nice. Malgré son timbre strident, sa marchandise aura du mal à partir. Le pétiole est petit, la fleur est fermée. Seul son prix est attractif : 5 francs les douze.

Moitié moins cher que ce qu'en demande René Jonca, son voisin immédiat, celui dont l'étal touche au sien. Il suffit cependant de jeter un œil pour comprendre la différence. La fleur de courgette ne pardonne pas. Une fois cueille, elle perd dans la demi-journée toute sa superbe. Ses pétales se flétrissent, elle pique du nez.

Pour parer à cela, comme chaque fois qu'il vient vendre sur le marché, René s'est levé tôt dans la nuit. Debout à 4 heures, il commence à ramasser à 5 h 30 et sera derrière son étal deux heures plus tard. Une simple table, moins grande que ses deux bras écartés, contient toute sa production. De la courgette, des fleurs de courgette, des gourmands de courgette.

Du début juin jusqu'aux premières gelées, il ne vend pratiquement que cela. Si son harangueuse voisine, M= Audoly, propose des fleurs de petite courgette ronde, aux pétales de format modeste, René, hii, travaille la courgette niçoise. Cette variété locale, délà particulièrement déliciense avec sa peau fine et son absence de graines, fait aussi le bonheur des gastronomes grâce à ses grosses fleurs cuelllies entre chien et loup. Ceux qui pratiquent encore l'art du farci viennent chercher là ces beaux calices orangés, bottelés

Sur le trottoir qui fait face à l'étal de René, en haut de l'avenue Malausséna, la grande carcasse de la gare du Sud. En attendant de devenir la nouvelle mairie, le bâtiment désaffecté s'est figé dans la rouille et les parpaings. La pendule de la façade a beau s'être arrêtée sur 18 h 30, c'est bien avant la fin de la matinée que notre homme aura vendu les cent cinquante à deux cents fleurs qu'il apporte ici chaque jour de marché. Les plus grosses seront farcies, les autres serviront à faire des beignets ou de la trucha, une omelette fine, légèrement farinée et aillée, où les fleurs sont hachées en grande quantité, après en avoir ôté le pistil.

A cinquante ans. René est un jeune cultivateur See terres, il n'y a pas quatre ans qu'il les lone et qu'il y travaille. Plombier de son état, c'est son amour des chevaux out en a fait un passionné de la courgette. Un hasard, en somme. Alors qu'il

cherchait un terrain pour pouvoir y installer ses montures – il en a trois –, il apprend que l'observatoire de Nice désire trouver quelqu'un pour entretentr l'oliveraie qui dépend du bâtiment. Le terrain est clos de murs, les chevaux y seront bien. René a arrêté la plomberie. Pour compléter les revenus qu'il tire des oliviers il a choisi de se spécialiser dans un seul légume : la courgette. L'an dernier, sur ses trois terrasses qui dominent la ville, il en a récolté 2 500 kilos.

Guillaume Crouzet

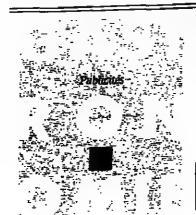
* Marché avenue Malaussèna, à Nice, les mardi, jeudl et samedi. Pleurs de courgette de René Jonca, 10 F les douze, Courgette niçoise, 12 F le kilo. Gourmands de courgette (une ramification de la plante, très appréciés des Asiatiques notamment), 5 Fla botte.

Gastronomie

Si la gastronomie est bien l'art d'utiliser la nourriture pour créer du bonheur, le débat sur les contraintes ou les avancées de l'époque devient bien incertain, une fois admis l'accès du cuisinier au rang de créateur. Après Escoffier, le progrès en cuisine est l'assemblage prudent, mesuré, de corps jusque-là étrangers. Avec une salade de homard au museau de porc à l'huile de sésame et sauce soja, Michel Chabran fait partie de ces cuisiniers imaginatifs, spécialistes des mariages de saveurs. Encore faut-il que les dineurs soient eux aussi « créatifs », et acceptent de mener le combat contre les tabous, la peur des mets étranges et des « corps étrangers ». La querelle qui agite le monde des casseroles depuis quelques semaines, vue depuis Valence ou Tain-l'Hermitage, est bien atténuée. Et Michel Chabran sait aussi satisfaire les intégristes du terroir avec le lavaret à la crème d'hermitage blanc ou bien l'épatant dos d'agneau de Rémuzat cuit à l'os aux gousses d'ail accompagné d'un jus aux senteurs provençales. L'accord est total avec l'admirable syrah, le cépage dominant de la région, élevé par Michel Chapoutier. Belle salle à manger d'été dans un bâtiment un peu ingrat, promis à de sérieuses transformations. Carte des vins de la vallée du Rhône éblouissante. Accueil familial et souriant de l'une des filles du patron; service diligent. Menu au déjeuner 215 F (vins compris). Autres menus à 290 F, 415 F et 565 F. A la carte, compter 600 F. Relais et Châteaux. Avec chambres.

* Pont-de-l'Isère, 29, avenue du 45-Parallèle (26600). Tél.: 75-84-60-09 Tous les iours.

Jean-Claude Ribaut



PARIS 20

La Villa Créole 🗣 In cadro agricable, un service attentif et une existen criade d'une rare qualité. Mons 118 P le mid. 183 P le seir avec plana, et curte. Jusqu'à 22 h 45 - Pran. mid et din. 19, 100 d'Antin 20 - 20 47.02.54.32 MANIENTE N'ER 185 LA CUISIER CRÉGIA PARIS 9º

TY COZ 48.78.42.95/34.61 POISSONS - CRUSTACÉS FRUITS do MER Menu de la "MER" le soir : 170 F F/dim., lundi soir - Climatisé

PARIS 11º

New Nioulaville qualité et traicheur des cuisines d'Asi Chine, Theilande, Cambodge, Vist Nam Formules pour lêtes et anniversaires dans fun des plus vaste restaurant de Paris 32 / 34, rue de l'Orillon Paris 116 Réservation; 40 21 96 18 U.j. - Parking privé - Salle climalisée

LA GASTRONOMIE dans "LE MONDE" c'est chaque mardi daté mercredi, pour vos annonces publicitaires : 🖀 44 43 77 36 - (Fax : 44 43 77 38)

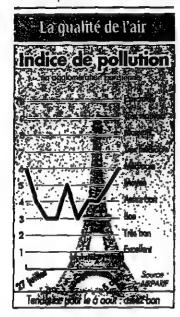
Un temps médiocre au sud et à l'est

commencé à traverser notre pays mardi stagnera au contraire durant la journée de mercredi à l'est d'une ligne Bordeaux-Strasbourg: elle apportera beaucoup de nuages et des pluies, parfols orageuses sur le relief. Dans le reste du pays, la remontée du baromètre sera suffisante pour assurer un temps sec ainsi que des éclaircies entre les passages nua-

Dans le Nord et la Picardie, les nuages ne laisseront, mercredi,



Prévisions pour le 7 août vers 12h00



₹.

₹.

que très peu de place aux éclaircles et provoqueront des petites averses. Le vent d'ouest soufflera encore assez fort sur les côtes le matin, avec des rafales atteignant jusqu'à 60 km/h. Dans l'ensemble des régions de l'ouest, jusqu'à la Gironde, dans le Limousin, le Centre, l'ensemble du Bassin parisien, la Bourgogne et la Lorraine la journée sera tout à fait acceptable, sans pluie, avec un soleil qui cobabitera avec quelques nuages. Dans les Vosges et en Alsace, on se réveillera sons un ciel gris, avec encore par en-droits un peu de pluie ; mais une amélioration se produira par l'ouest à partir de la mi-journée : l'après-midi sera alors clémente, avec d'assez belles éclaircles. Dans le Sud-Ouest, exception faite du nord de l'Aquitaine, dans le Roussillon, le Languedoc, l'Auvergne, la région Rhône-Alpes et l'ouest de la Provence, le ciel sera gris, et il pleuvra souvent; sur le relief, ces précipitations seront accompagnées d'orages. Toutefois, le temps commencera à s'améliorer en fin de journée en Aquitaine et en Auvergne. A l'est de la Provence et sur la Côte d'Azur, le mauvais temps arrivera en fin de matinée ou en début d'après-midi; on bénéficiera en attendant encore de quelques éclaircles. En Corse, après une belle matinée, le ciel deviendra muageus

Les températures minimales seront de saison, mais les maximales légèrement inférieures : les minimales seront comprises entre 11 et 14 degrés dans toute la moitié nord, entre 14 et 17 dans le Sud-Ouest, entre 17 et 21 dans le Sud-Est; quant aux maximales, elles seront voisines de 20 degrés le long de la Manche, et comprises ailleurs entre 22 et 24 degrés, sauf sur la Côte d'Azur et en Corse, où elles atteindront encore 27 à 29 degrés.

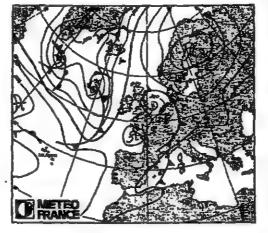
(Document établi avec le support technique spécial de Météo-





Situation le 6 août, à 0 heure, temps universel





Prévisions pour le 8 août, à 0 heure, temps universel

IL Y A 50 ANS DANS le Monde

Les barbelés du bois de Boulogne

A L'ENTRÉE du Bois, les fameux immeubles, orgueil du boulevard Suchet. Las! pendant l'Occupation, la Kriegsmarine crut devoir recouvrir ceux qu'elle occupait d'un camouflage goudronné pour les protéger contre les regards des aviateurs, sinon contre l'esprit critique des Parisiens. La guerre est finie, elle est même gagnée. Les Allemands sont partis, la peinture est restée. Indélébile ? Soit.

Mais il est une autre protection dont l'armée allemande avait jugé bon de s'entourer : nous voulons parler des barbelés qui interdisent trois avenues du Bois, de ce petit mur qui, au sortir de l'avenue Henri-Martin, refuse aux voitures une allée vers le lac et désigne aux piétons la présence de ce bastion moderne. On peut se demander pourquoi les services de la DGER – devenue SDECE – maintiennent autour d'eux, plus d'un an après l'armistice et deux ans après la restauration de la République, cet étrange appareil de sécurité.

Place de la Porte-de-la-Muette, boulevard du Maréchal-Maunoury, rue Ernest-Hébert, à chaque coin du « bloc Suchet », une barrière se soulève pour les automobiles aux papiers tricolores et ne tolère que les iétons qui montrent patte blanche. Un calot bleu clair est le meilleur passeport. Un veston de ville éveille déjà l'attention.

Ces barbelés, ce mur évoquent de facheux souvenirs. Nous aimons à nous promener librement dans les rues de Paris. Nous acceptons les impasses et les culs-de-sac comme une loi de la nature urbaine, mais nous ne nous habituons pas aux barbelés du bois de Boulogne. Le procédé choque. Si les immeubles de la DGER out besoin d'être protégés, qu'on n'y apporte pas la manière des occupants d'autrefois. Et, Parisiens qui aimons le Bois, notre goût déplore qu'on y ait conservé des sens

> C. V. (7 aulit 1946.)

> > 277

25

2.

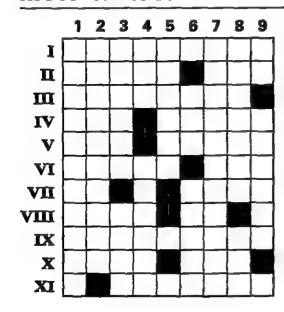
8 44

 $\mathbb{Z}_{T_{j}}$

-

47.00

MOTS CROISÉS PROBLÈME Nº 6881



HORIZONTALEMENT

meme quand 115 Som « de mauvais plis. - VI. Peut être assimilée au petit doigt. Nouveau, il fut lié au mouvement symboliste. - VII. Mesure. Au bord de la ruine. - VIII. Dieu. Un métal brillant. - IX. Utile pour celui qui veut régler la note. - X. Foncer. Jamais. -

TEMPÉRATURES

VERTICALEMENT

1. Des hommes pas réguliers. -2. Des gens qu'on pourrait voir à Pâques ou à la Trinité. - 3. Liquide qui peut creuser. Faire des déductions. - 4. Ville de Serbie. Une chose sans importance. - 5. N'est pas rosse mais n'est pas non plus un âne. - 6. Pas sombre. Inscription sur un effet. - 7. Peuvent être provoquées par la mauvaise conduite. – 8. Agira comme un démon, Adverbe. - 9. Conjonction. Ancienne mesure.

SOLUTION OU Nº 4880

Horizontalement l. Surimposé. – II. Yves. Alun. – III. Lessiver. – IV. Lisage. Es. - V. Ote. Nurse. - VI. Gercer. Té. - VII. Rossai. - VIII. Sien. Ame. - IX. Mercières. - X. En. Ulm. Et. - XI. Saisis. Se.

1. Syllogismes. - 2. Uvéite. Iéna. - 3. Resserrer. - 4. Issa. Concus. - 5. Ignés. Ili. - 6. Paveurs. Ems. - 7. Ole ! Aar. -I. Quand on en a plein le dos. - II. Assurance mutuelle. Où 8. Surestimées. - 9. En. Sée. Este. Il n'y a rien à enlever. - III. Composée avec beaucoup de

Le Monde

Guy Broaty

42-17-20-00

3615 code LE MONDE

LE CARNET DU VOYAGEUR

■ SÉCURITÉ. La direction de l'aviation civile américaine va tester une puce électronique émettant des ondes radio capable de détecter les bagages suspects à bord des avions. - (AFP.)

■ ESPAGNE. A partir du 16 septembre, Iberia effectuera un cinquième vol quotidien, sauf les samedis et dimanches, entre Orly-Sud et Barcelone.

FRANCE. Les aéroports d'Orly et de Roissy - Charles-de-Gaulle ont transporté 28,7 millions de passagers au cours du premier trimestre, ce qui représente une progression de 6,4 % par rapport aux six premiers mois de l'année dernière. Le trafic intérieur a augmenté de 10,5 % et le trafic international de 4,7 %. - (AFP.)

III ÎLE DE FRANCE. En raison de la construction de l'accès ouest du Stade de France, l'autoroute A1 est fermée jusqu'au 18 août, à hauteur de Saint-Denis (Seine-Saint-Denis). La DDE de Seine-Saint-Denis recommande de ne pas emprunter les nationales N1 et N301 et les départementales D410 et D24 qui passent par le carrefour de la Porte-de-Paris à Saint-Denis, Elle conseille, pour rejoindre la capitale, de prendre l'autoroute A3 qui débouche à la porte de Bagnolet, la N2 jusqu'à la porte de la Villette ou la D7 en direction de la porte

■ AFRIQUE DU SUD. Inter-Aviation Services, compagnie aérienne privée sud-africaine, assurera prochainement la liaison Johannesburg-Brazzaville (Congo) à raison de deux vols par semaine. - (AFP) ■ TAJWAN. China Airlines, la plus grande compagnie aérienne de Taiwan, a conclu un accord de coopération avec Dragonair, compagnie de Hongkong, pour les vols entre Hongkong et la ville taiwanaise de Kaohsiung. Aux termes de cet accord, les passagers munis d'un billet de China Airlines neuvent embarquer à bord des appareils de Dragonair, et inversement. Dragonair, qui passera sous contrôle chinois en avril prochain, dessert depuis le 1º août Kaohsiung au départ de Hongkong. La compagnie est autorisée à effectuer vingt et un vols par semaine. - (Bloomberg.)

PARIS **EN VISITE**

Jaudi & soût ■L'ÎLE SAINT-LOUIS (50 F), 10 heures, 2, rue d'Arcole (Paris autrefois).

LE QUARTIER CHINOIS et ses lieux de culte (55 F), 10 h 30 et 14 h 30, sortié du métro Portede-Choisy côté escalier roulant (Pierre-Yves Jasiet).

E MARAIS: de l'Hôtel de VIlle au quartier juif (50 F), 11 heures, place de l'Hôtel-de-Ville devant la poste (Emilie de Langlade). ■ MARAIS: le quartier Saint-Paul (50 F), 11 heures, place de

l'Hôtel-de-Ville devant la poste (Claude Marti). LE QUARTIER BRETEUIL-SUFFREN et le palais de l'Unesco (60 F), 11 heures, sortie du

métro Saint-François-Xavier (Vincent de Langlade). ■ MUSÉE DU LOUVRE: la Renaissance à Florence (33 F + prix d'entrée), 11 h 30 (Musées natio-

■ MUSÉE D'ART MODERNE: exposition Calder (25 F + prix d'entrée), 12 h 30, 11, avenue du Président-Wilson (Musées de la VIIIe de Paris).

LA CRYPTE ARCHÉOLO-GIQUE sous le parvis de Notre-Dame (40 F), 14 h 30, sur le parvis de Notre-Dame devant la statue de Charlemagne (Sauvegarde du Paris historique).

■ DE LA CITÉ AU LOUVRE, bistoire du pouvoir royal (50 F), 14 h 30, sortie du métro Cité côté rue de Lutèce (Prédérique Jan-HÔTELS DU MARAIS (60 F +

prix d'entrée), 14 h 30, sortie du métro Saint-Paul (Isabelle Haul-M JARDINS DU 16. ARRONDIS-**SEMENT** (35 F), 14 h 30, sortle

du métro La Muette (Ville de Pa-MONTMARTRE (55 F).

14 h 30, sortie du métro Pigalle sur le terre-plein central (Europ ezplo).

LE PARC DES BUTTES-CHAUMONT et ses cités fleuries (55 F), 14 h 30, sortie du métro Buttes-Chaumont (Europ explo). PASSAGES COUVERTS DU SENTIER: 2 parcours (50 F), 14 h 30, 3, rue de Palestro (Paris autrefois).

L'ANCIEN VILLAGE D'AU-TEUIL (50 F), 15 heures, sortie du métro Eglise-d'Auteuil (Emilie de Langlade).

MAUTOUR DU PARC MONT-SOURIS (37 F), 15 heures, sortie du RER Cité-Universitaire (Monuments historiques).

 DES TUILERIES À LA PLACE VENDOME (60 F), 15 heures, sortie du métro Tuileries (Vincent de Langlade).

DU SENTIER À LA COUR DES MIRACLES: parcours policier (55 F), 15 heures, sortie du métro Sentier côté rue des Petits-Carreaux (Paris et son histoire).

MUSÉE CARNAVALET: Paris et les Parisiens à travers les siècles (25 F + prix d'entrée), 15 heures, 23, rue de Sévigné (Musées de la Ville de Paris). ■ PASSAGES COUVERTS (50 F). 15 h 30, 31 bis, rue du faubourg-

Montmartre (Claude Marti).

ABONNEMENTS 3615 LE MONDE CODE ABO

goût. - IV. Une période de grande activité. Réchauffent

	Nulletin à manuyer accompanie de votre réglement à : Le Mandé Service abiencement 24, avenue du G ^e Leciere - 60646 Chantilly Cedex - TEl. : 16 (1) 42-17-32-40.				
je cholsis la douée suivante	Prance	Sulsse, Beigique, Luxembourg, Pays-Bas	Autres pays de l'Ugion européenne		
🔲 1 an	1 890 F	2 086 F	2 960 F		
□ 6 mois	1 038 F	1 123 F	1 560 F		
□ 3 mois	536 F	572 F	790 F		
The Month of (USPS a 0009729) is published daily for \$ 972 per year < LE 20000E = 21 bis, rare Claude Bernard TSJAC Paris Codes 65, France, periodicals postage paid at Champiain N.Y. US, and additional matting offices. POSTINASTER: Send address changes to Bes of M-Y Ben 1588, Champiain N.Y. 1299-15M Toylor in abquarements survively on USA: 807EXMATIGNAL MEDIA SERVICE, Inc. 3300 Facility Avenue Suite 404					

	Virginia Beac	1 VA 23451-2583	USA Tel.:	MACE 36	9	ME ANTENNE	
Pays :	règlement de			~~~~		601 M	
postal; par (arte bancaire		1.1.1	. 1		1 1	1
Signature et da Changement d nar écrit 10 jou	te obligatoires Padresse : us avant votre déca	n					

• par téléphone 4 jours. (Merci d'indiquer votre numéro d'abonné.) ents: Portage à domicile

Suspension vacances. Tarif autres pays étrangers Paiement par prélèvements automatiques m
 33 (1) 42-17-32-90 de 8 h 30 à 17 heures du lundi su vendredl.
 Par Minitel 3615 code LE MONDE, acrès ABO.

LES SERVICES DU Monde

CompuServe : Adresse Internet : http://	GO LEMONDE www.lemonde.fr
Documentation 3	617 code LMDOC ou 36-29-04-56
CD-ROM:	(1) 44-08-78-30
Index et microfilms :	(1) 42-17-29-33
Films à Paris et en pro 36-68-03-78 ou 3615 LE MC	Ovince : ONDE (2,23 F/min)
TETHER OFF SA	par la SA Le Monde, sp- payme avec disectoire et le surveillance.
La reproduction de tout artificación de l'administration. Commission pantaire des jouns 57 437.	ide est intendite sans
2 2 12 ne kt	du Monde : Camatourg ry-Cedes.
	f-drectour glinital : Que Alduy

133, avenue des Champs-Sysées 75409 Paris Cedex 08 Tel. : (1) 44-43-76-00 ; fax : (1) 44-43-77-30

LE MONDE DES LIVRES SUR MINITEL

300 000 livres ; romans, biographies, essais... Le Monde Editions : dessins de Plantu, l'Histoire au jour le jour. l'album du Festival d'Avignon. La sélection du Monde des livres.

36 15 LEMONDE

CULTURE

LE MONDE / MERCREDI 7 AQUT 1996

CINEMA Le secrétaire d'Etat à la culture espagnol, Miguel Angel Cortes, proche du premier ministre Jose Maria Aznar, a provoqué la co-

graphique du pays, en déclarant que les treize dernières années (celles où les socialistes ont été au pouvoir) lère unanime du monde cinémato- le cinéma espagnol ». Ses projets de avaient été « les pires qu'ait connues

réforme en matière cinématographique ont fini d'inquiéter les cinéastes. • PEDRO ALMODOVAR, symbole de la *movida* qui a marqué l'ouverture culturelle de l'Espagne

dans les années post-franquistes, explique, dans un entretien accordé au Monde, ses craintes de voir se mettre en place une politique ultralibérale en matière culturelle. • FER-

NANDO TRUEBA, Oscar du meilleur film étranger en 1994, estime pour sa part que le système français est le seul à avoir montré une certaine effi-

Les cinéastes espagnols se révoltent contre le secrétaire d'Etat à la culture

Les déclarations de Miguel Angel Cortes ont provoqué la colère de tous les grands noms de la profession qui craignent la mise en application d'une politique culturelle ultralibérale

MADRID correspondance

Ce fut la « petite phrase de l'été » en Espagne. Elle a déclenché la tempête. En déclarant que « les treize dernières années » avaient été « les pires qu'ait connues le cinéma espagnol », Miguel Angel Cortes, secrétaire d'Etat à la culture, a provoqué la colère des milieux cinématographiques et culturels du pays. « C'est une insulte pour nous tous », a déclaré Pedro Almodovar, ajoutant que le Parti populaire n'avait pas le moindre intérêt pour le cinema et qualifiant le nouveau responsable de la culture de « bour-

Le cinéaste symbole de la movida recevait l'appui de tous les représentants du renouveau cinématographique de l'Espagne: Fernando Trueba, Pilar Miro, Mario Camus, Carlos Saura et Vicente Aranda... D'autant que la déclaration du secrétaire d'Etat se doublait de propos d'inspiration ultralibérale et menaçants sur l'avenir des subventions qui soutiennent l'industrie cinématographique, et sur un éventuel changement de politique de Madrid à propos de l'exception culturelle.

Le secrétariat d'Etat de Miguel Angel Cortes est rattaché au ministère de la culture et de l'éduca-Jose Maria Aznar. Dans son dernier ouvrage, El Polaco en la corte del rey (Le Polonais à la cour du

l'inspirateur de la politique culturelle de la droite. C'est le 8 juillet à tion détenu par Esperanza l'université de Santander, où il ou-Aguirre. Mais il est considéré vrait un séminaire sur « Le cinéma comme un des hommes de au troisième millénaire », que confiance du premier ministre, M. Cortes a fait ces déclarations controversées. Il a justifié son propos en soulignant que le nombre de spectateurs de films espagnols roi), l'écrivain Manuel Vazquez avait chuté de trente-six millions

Montaiban le présente comme en 1982 à sept millions en 1994. Mais c'était passer sous silence que l'année 1994 avait été la plus faible de son histoire avec 7,1 % de part de marché, et qu'elle était remontée à 11,9 % dès 1995,

Cette prise de position a provoqué, outre la colère des réalisateurs espagnois, une virulente réaction des socialistes, qui ont demandé au ministre de s'expliquer

devant le Parlement. M. Cortes a en effet laissé entendre qu'il prépare un projet de loi sur les aides au cinéma orienté vers la libéralisation de tout le secteur et annulant les protections dont bénéficient les cinémas espagnol et

européen. D'une phrase, Miguel Angel Cortes a balayé l'exception culturelle grace à laquelle la culture n'est pas considéreée comme une simple marchandise. Alors que Felipe Gonzalez y était favorable, pour M. Cortes « l'exception culturelle n'intéresse pas l'Espagne ». Et d'ajouter : « Ce qu'il faut, c'est chercher des ressources économiques », précisant que « la réforme de la loi sera le produit d'un pacte entre tous ceux qui appar-

tiennent à ce secteur ». LE MODÈLE PRANCAIS

Le secrétaire d'Etat à la culture expliquait également qu'il était opposé aux subventions « projet par projet », mais partisan d'un système d'aide automatique proportionnelle aux recettes des salles, ce qui revient à soutenir uniquement la réussite commerciale, et non la créativité artistique. Il réserverait cependant un petit pourcentage

aux leunes réalisateurs. Une autre réforme devrait mettre un terme au régime des « licences de doublage ». Cette formule, qualifiée par Miguel Angel Cortes d'a anachronisme absurde », oblige les distributeurs à proposer deux productions européennes pour chaque film extracommunautaire doublé, essentiellement américain. · Les distributeurs, a Indiqué le seстétaire d'Etat à la culture, programmeront ce que veulent les spectateurs. Si les films espagnois sont intéressants, le public ira les voir. »

Se référant au modèle français en matière de politique du cinéma, le quotidien El País a demandé l'avis de Jack Lang. « Le discours sur le succès commercial et la décision du public est une superbe sottise », a déclaré l'ancien ministre de la culture. Rendant hommage au nouveau cinéma espagnol, Jack Lang soulignait qu'en même temps que se forment les cinéastes, se forme aussi le public. « Si on ne donne aux gens que de la production américaine, ils s'y habituent forcément et la réclament. La dictature commerciale favorise tou-Jours les Etats-Unis. »

M. Ľm.

Fernando Trueba pour une politique culturelle européenne

LE RÉALISATEUR de Belle Epoque, Fernando Trueba, qui a remporté l'Oscar du meilleur film étranger à Hollywood en 1994 (premier Oscar remporté par un film espagnol) a réagi très vivement aux déclarations du secrétaire d'Etat à la culture. Il nous a fait la déclaration suivante :

« Le grand chanteur et poète brésilien Caetano Veloso disait qu'il comprenait parfaitement l'intérêt de l'industrie américaine à voir disparaître les cinémas nationaux du monde entier. C'est logique et même « légitime ». Cette industrie

en a besoin pour payer des salaires immoraux aux pires acteurs de la planète. Mais on ne comprend pas l'intérêt de certains politiciens à détruire le cinéma de leur propre pays et à en abandonner le marché aux Américains. Un suicide de ce genre est difficilement compré-

hensible, à moins que l'on ne soit employé d'une grande muitinationale au lieu de représenter les citoyens d'une nation. Etre les deux en même temps me naraft difficilement compatible. » Le contexte ultralibéral ne conduit qu'à la pauvre-

té et à la jungle. L'Europe doit défendre son propre way of life qui est le chef-d'œuvre qu'elle a élaboré au cours de ces trois demiers siècles, le moins inhumain des systèmes connus, et travalller à le perfectionner. » L'expression « exception culturelle » suggère une

espèce animale en voie d'extinction, et je crois que c'est la situation du cinéma européen, à l'exclusion du français. Je crois nécessaire une politique cuiturelle et audiovisuelle européenne, et actuellement elle ne peut être articulée qu'autour du système français, le seul à avoir montré une certaine efficacité, »

Propos recueillis par Jean-Louis Perrier

Pedro Almodovar, cinéaste

« Quand je dis que cet homme est notre bourreau, je résume »

Correspondance « Vous avez réagi très violem-

ment aux propos de Miguel Angel Cortes, le secrétaire d'État à la culture, qui a déclaré que les treize dernières années ont été les pires de l'histoire du cinéma espagnol. Vous sentez-vous personnellement visé par ses déclarations?

- Certainement. Mais je ne suls pas seui. Tous ceux qui ont travaillé dans le cinéma depuis treize ans se sentent insultés. Cortes ne connaît rien au cinéma. Pourquoi ne s'interroge-t-il pas sur la disparition des sailes, sur la diminution de la production nationale et sur la baisse du nombre des spectateurs. Pourquoi? Parce qu'il est exclusivement intéressé à accuser le Parti socialiste. Ce qu'il dit est aussi injuste que si le disais, moi, que le Parti socialiste a gagné des Oscars à Hollywood. Alors que c'est Fernando Trueba qui a gagné un Oscar. Ou comme si je disais que, depuis que le Parti populaire est au gouvernement, le nombre de spectateurs dans les salles a baissé de 50 %, ce qui est vral. Aux mois d'avril, mai et juin, la fréquentation a baisse de 50 %. Il faut seulement préciser que c'est normal, à partir du mois de mars les spectateurs espagnols fuient les salles pour aller à la piscine ou aux terrasses des cafés. En raisonnant comme lui, je pourrais accuser le Parti populaire d'avoir fait disparaître la moitié du public espagnol. Ce serait ridicule. Néanmoins, les chiffres qu'il

cite sont exacts... - Il y a eu, en Espagne comme partout, un changement de comportement. Certes, après la

NOUVEAU FILM

LE JOUR DU COCHON

Film britannique de Leslie Megahey, avec Colin Firth, Ian Holm, Do-

Sorti en catimini au plus creux de l'été, Le Jour du cochon n'est pour-

tant pas sans ambition. Cette reconstitution médiévale se voudrait à la

fois fresque historique et parabole sur le bon droit et la tolérance. L'ar-

gument est plutôt d'un western : un jeune avocat venu de la ville affronte

les puissants de la petite ville, pour faire éclater la vérité. Le règlement de

compte se déroule au cours d'un procès où l'accusée est une truie soup-

connée d'avoir tué un enfant (mais c'est le fils taré du seigneur qui l'a

fait, on a compris dès sa première apparition). Rien ne manque à l'habi-

tuelle imagerie médiévale, sorcières, bure et boue, gueuses hardiment

troussées... Mais tout cela est aligné avec une sorte d'évidence un peu

lasse, qui tient probablement à l'origine télévisuelle (la BBC) de la chose.

Comme l'histoire se déroule en France, la chaîne y a trouvé un partenaire

cinéma (Ciby 2000), ce qui explique sans doute cette sortie en salle, à dé-

nald Pleasance, Amina Annabi, Nicol Williamson (2 h 10).

té une ruée vers les cinémas. Miguel Angel Cortes est-il nostalqu'ait connue le cinéma espagnol, avec cette déferiante de films pornos? Quand je dis que cet homme est notre bourreau, je résume. Ce monsieur est secrétaire d'Etat, le numéro deux du ministère de la culture, il a nos intérêts entre ses mains. Or cette personne est littéralement et viscéralement contre le cinéma espagnol. Alors qu'il est supposé nous défendre...

- Le Parti populaire n'a pas encore pris de décision. Cortes n'a fait que donner son avis...

- Le monde politique emploie fréquemment une technique qu'on appelle ici la giobo sonda: lancer une rumeur pour évaluer les réactions. C'est le cas. Les décisions pratiques auront lieu le mois prochain lorsque s'ouvriront les discussions budgétaires. On verra alors si le secrétaire d'Etat poursuit sur cette voie. C'est pourquoi il faut réagir vite. Le cinéma espagnol ne va pas attendre

pour contre-attaquer. - Comment expliquez-vous que la France, qui a pourtant aussi un gonvernement de droite, continue à défendre son cinéma et à appuyer l'exception culturelle?

- La défense du cinéma n'est pas une question de régime politique. Ici la droite ne sait pas où sont ses intérets, elle agit de façon incohérente. Protéger le cinéma, protéger la production nationale, c'est cohérent pour un gouvernement de droite. La situation francaise le prouve. Mais, en Espagne, le gouvernement précédent, socialiste, a été à la remorque de la

Jean-Michel Frodon

mort de Franco, en 1975, on a no- France sur l'exception culturelle parce qu'il n'avait pas d'autres so-lutions et qu'il existait une volongique de cette époque, la pire té européenne globale de la part du gouvernement, en particulier de Felipe Gonzalez. Mais il n'a jamais cru au cinéma espagnol, même s'il a instauré quelques mesures minimales de protection, que le secrétaire d'Etat veut aujourd'hul annuler. Les projets de M. Cortes impliquent une présence encore plus grande du cinéma américain. Il parie de libéralisme, comme si le marché était libre, alors qu'il est entièrement entre les mains d'un oligopole américain. Mes films sont des films espagnols, mais ils sont distribués en Espagne par une socié-

> - Vous dites que le gouvernement socialiste n'a pas milité pour l'exception culturelle, mais l'ancien ministre de la culture, Carmen Alborch, Pa défendue? - Elle oui, elle a été une femme



PEDRO ALMODOVAR

très indépendante et très courageuse. Mais isolée. Parce que la société espagnole ne s'identifie pas à ses propres œuvres, il n'existe pas cette sorte de solidarité que manifeste, par exemple, le peuple français avec ce qui se fait dans son pays - et que, de l'extérieur, nous considérons parfois comme du chauvinisme. Pourtant, toutes les nations ont besoin de leur propre cinéma,

qu'il soit bon, mauvais ou moyen, parce que ce sont leurs images, leurs coutumes. Aujourd'hul, le cinéma espagnol est en danger. Avec les mesures annoncées, il peut disparaître.

– Vous avez participé au combat pour l'exception culturelle, vous êtes allé avec d'autres cinéastes au Parlement de Strasbourg demander la protection du cinéma européen face à l'invasion de celui des Etats-Unis. Quel bilan en tirez-vous?

 Au niveau de l'Union européenne, je ne sais pas. A l'échelle de ce pays, on a aidé un cinéma jeune et une nouvelle génération est apparue. Je suls bien content, à quarante ans passés, d'avoir enfin cessé d'être le petit jeune. Les nouveaux films sont bons, et leurs résultats commerciaux également. Mais, à la différence de la France, il manque toujours en Espagne une industrie suffisamment puissante et organisée, qui puisse

inscrire cette amélioration dans la zurée.

– Vous sentez-vous européen ? - Je me suis découvert européen lorsque je suis allé aux Etats-Unis. C'est par contraste que j'al pris conscience d'appartenir à un continent très ancien, à une culture très ancienne et très diverse. Les mots n'ont pas le même sens des deux côtés de l'Atlantique, le terme « démocratie » ne veut pas dire la même chose, quand je dis « liberté d'expression », les Américains croient que je parle du commerce. J'ai eu le sentiment d'appartenir à une famille dont le ne serai pas l'enfant modèle, celui qui va voir sa mère tous les dimanches, mais mon cœur est avec elle et je sals que si je dois la défendre le le ferai. Alors, oui, je me sens très euro-

> Propos recueillis par Mireille Lemaresquier

Moments magiques aux Nuits atypiques de Langon

LANGON

de notre envoyé spécial Il était une fois, au début du siècle, à Langon, petite commune adossée contre la Garonne, située au cœur des vignobles, un habitant pris de nostalgie. Le Maroc, où il avait vécu, lui manquait si fort qu'il se construisit une mosquée au beau milieu d'une prairie, laquelle sera transformée plus tard en hippodrome. Du champ de courses, il ne reste aujourd'hui qu'une vaste tribune. Le minaret, lui, se dresse toujours vers le ciel sur fond d'arbres centenaires.

Le site investi par les Nuits atypiques est magnifique. Lorsque Rakoto Frah, président d'honneur, de la 5 édition de ce festival, qui se déroule du 1ª au 5 août. traverse le public, flûte aux lèvres, pour rejoindre sur scène ses compagnons du groupe maigache Feo-Gasy, l'endroit devient quasi magique. Le petit homme avance en dansant, elfe gracieux et léger, vénérable monsieur de soixantetreize ans. Musicien le plus respecté par les Malgaches, Rakoto Frah espère vivre au moins jusqu'à cent vingt ans. Comme son oncle, toujours vivant, celui qui lui a donné le goût de la flûte.

La flûte malgache (sodina) apparaît à Madagascar au début du XIX siècle. Les premiers temps, uniquement en bambou, elle est

fabriquée ensuite dans d'autres leurs. La Paloma, par exemple, matières, PVC ou métal. Un jour, à Londres, Rakoto Frah trouve son bonheur dans un bâton de ski, ramassé dans la rue. Légende vivante de l'île (on trouve son effigie sur certains billets de banque), cet ancien aide-boulanger né dans un village à 60 kilomètres de Ta-

que Rakoto Frah, auteur prolifique de sept cents chansons, affectionne particulièrement.

Contre la France, qui a fusillé une partie de sa famille lors de la répression du soulèvement de 1947 sur l'île (89 000 morts), îl ne nourrit pas de rancœur. Pour dénanarive, quand il ne donnait pas router la vieillesse, le sport est son

Un label maison

Cette année, l'association organisatrice du festival (budget de 1,5 million de francs), souhaite accompagner certains artistes au-delà du cadre de la manifestation. Elle a créé, pour cela, son propre label discographique et publié le premier album du groupe de polyphonies malgache Feo-Gasy, Tsofy Rano (distribution Mélodie).

Les prochaines parutions sur le label seront des enregistrements de Rakoto Frah et de l'accordéoniste Tex-Mex Santiago Jimenez Jr., révélation de l'édition 1995 du festival. Pour cet artiste, ainsi que pour Feo-Gasy et Danyèl Waro, l'association envisage de monter une tournée dans les prochains mois. Enfin, une édition des Nuits atypiques est présentée à Koudougou, au Burkina-Faso.

de la capitale, animait fêtes et rinement des morts (famadihana). Ces cérémonies ont lieu dès la hivernale (entre le 15 juin et le

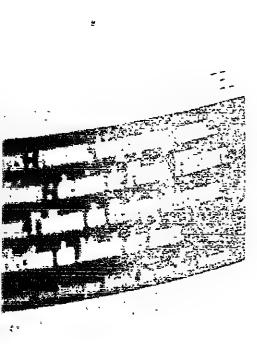
de cours de flûte dans une école allié. Il a cessé la boxe mais continue de courir régulièrement. Aptuels, comme ceux liés au retour- paremment l'exercice lui réussit.

Le sport, c'est aussi l'une des marottes de Boubacar Traoré. De cinquième année qui suit le décès l'époque où il était une gloire loet se déroulent pendant la période cale du football, à Kayes au Mali. il tient d'ailleurs son surnom, Kar-20 octobre). Les musiciens y kar. La voix ample et chaude, acjouent des pièces spécifiques mais compagné de sa seule guitare et également des airs venus d'ail- d'un joueur de calebasse, il chante

des ballades épurées, inspirées de la tradition kassonké, de sa région natale. Il alterne ses premiers succès (Mali Twist. Mariama) et les titres de son passionnant nouvel album, le quatrième, à paraître fin août, Sa Golo (Indigo/Harmonia Mundi). Tressée d'émotion, sa musique, qu'ailleurs on appellerait blues, emballe le public malgré les quelques gouttes de pluie venues jouer les trouble-fête. Imperturbable, Boubacar Traoré continue, tandis que, dans le ciel, les éclairs font un numéro de haute voltige. Encore une image forte. Un instant de magie.

Des moments comme celui-ci, le festival en est semé. Dans le Parc des vergers, où se trouve la grande scène, mais aussi aux Arcades, lieu intime, à ciel ouvert, où l'on entreposait autrefois les barriques de vin avant leur acheminement par voie fluviale jusqu'à Bordeaux. Et puis, il a encore toutes ces rencontres inattendues, ces moments hors champ qui ont le charme de l'éphémère, de l'informel. Un musicien du Nil chantant avec l'Ouzbek Matlubeh Dadabayeva, ou bien Danyèl Waro et D. L. Ménard qui s'amusent comme des gosses à trouver des similitudes entre le créole réunionnais et le caiun.

Patrick Labesse



New York mesurée aux « longueurs proustiennes » de Morton Feldman

Le Lincoln Center accueille la première rétrospective du compositeur

Lincoln Center de New York, qui a proposé une rétro-ticulier.

Méconnu en France, le compositeur américain Morton spective de son œuvre, caractérisée par l'influence de Feldman, mort en 1987, a été honoré par le Festival du l'école plastique de New York, et de John Cage en par-

RÉTROSPECTIVE MORTON FELDMAN. Joan La Barbara (mezzo-soprano), Aki Takahashi (piano). The Chamber Music Society of Lincoln Center, Ransom Wilson (direction), Esseutial Orchestra. Les 2, 3 et 4 août, New York Society for Ethical Culture. Festival du Lincoln Center de New York. Jusqu'au 11 août. Tél.: (19) 1-212-875-51-32

NEW YORK de notre envoyé spécial

On se préparait avec crainte et excitation à l'écoute des six heures de musique du Second Quatuor à cordes (1983) de l'Américain Morton Feldman (1926-1987), par le Kronos Quartett. Mais I'« enfant terrible » des quatuors d'archets internationaux a renoncé, quelques jours avant de s'engager dans cette ceuvre hors limites, par crainte que leur bras droit ne puisse supporter la quasi-immobilité des longues tenues que réclame la partition. Le Festival du Lincoln Center a donc été privé de ce qui aurait dû être son « happening » le plus média-

Le temps est au centre même de la problématique de ce compositeur métonnu en France (seul Paul Mefano avait programmé, pendant la saison 1987-1988, une de ses pièces à chacun des programmes de l'Ensemble 2E2M) et plus encore aux Etats-Unis. Feldman avait deux références : « Le temps proustien » et une phrase de Beckett à laquelle sa dernière plèce, pour 23 instruments, For Samuel Beckett (1987), semble répondre : « Le Temps est devenu Espace, et il n'y aura plus de Temps, »

propos des tempi d'exécution de ses pièces, Feldman prévoyait des durées pouvant aller du simple au double. Pour le Festival du Lincoln Center de New York, Joan La Barbara décidait d'éxécuter Three Voices au « bon » tempo (la pièce dure alors 90 minutes). Mais elle l'a enregistrée et parfois chantée en concert en doublant le tempo, la pièce ne durant alors « que » 45 mlnutes. C'est là le paradoxe de cette musique : libre et extrêmement contrôlée à la fois, elle fonctionne à la manière de certaines polyphonies de la Renaissance.

L'OUBLI DE SOI

L'autre caractère de la musique de Morton Feldman est son ancrage dans les références plastiques de l'Ecole de New York, dont, avec John Cage, Christian Wolff et Earle Browne, il était membre, aux côtés des peintres Franz Kline, Mark Rothko ou Jackson Poliock... Pourtant, hormis ses premiers essais de musique graphique, les pièces de Feldman ne sont pas de la musique pour l'œil. L'oreille est constamment accaparée. Feldman use du pattern (« motif », en français musical et plastique). Il l'utilise d'une manière poétique, comme dans Heine on the Rue Fürstenberg (1971), pour volx et petit ensemble, webernienne par son atomisation de notes, d'agrégats, d'harmonies dispersées, comme le sont les figures de Cy Twombiy sur ses immenses tolles

Dans Piano (1977), pour piano seul, la rythmique, assez complexe, consiste, dans une élocution très lente et *pianissimo* (comme dans presque toutes ses pièces), à brouil-Tout en demeurant mystérieux à ler l'éventualité d'une métrique repérable, à déjouer l'apparente simplicité de la « surface ». Chez Feldman, la voix n'est que très rarement porteuse de sens. Dans Three Voices, composition ambitieuse et pourtant « cistercienne », des bribes de phrases se font entendre, délayées dans cette vaste liturgie de l'écoute, du silence, du repli « ouvert » sur soi. Cette simplicité reloint celle de Satie, dont Feldman. comme John Cage, son « tuteur » artistique et ami, aimait la musique

« blanche », nette et sans charme

Dans Pun de ses essais (The Anxiety Of Art, tout juste réédité dans le livre de Thomas DeLio, The Music of Morton Feldman, Excelsion, 1996), Feldman écrit: « Proust nous apprend que la grande erreur consiste à rechercher l'expérience dans l'objet plutôt que dans nous-mêmes. » C'est blen là la problématique posée à l'auditeur par sa musique : faut-il l'entendre dans une attitude « occidentale », organisée et balisée, ou « orientale », diffuse et flexible? Faut-II préférer Only (1946), cette monodie de jeunesse sur un texte de Riike, aux steppes arides des dernières pièces « proustiennes »? Le fait d'y avoir un peu trop réfléchi pendant le lent déroulement de Three Voices (1982), par la chanteuse Joan La Barbara, de Triadic Memories (1981), par la planiste Aki Takahashi, ou de For Samuel Beckett (1987), par l'Essential orchestra. prouve qu'on n'est pas encore parvenu à cette canacité d'oubli de soi. qui est probablement le meilleur moven de se laisser pénétrer par cette musique sans charme et pourtant terriblement séduisante.

« L'homme qui prenait sa femme pour un chapeau » en version opéra

La célèbre nouvelle du neurologue Oliver Sacks mise en musique par Michael Nyman est présentée en première française aux Arcs

L'HOMME QUI PRENAIT SA FEMME POUR UN CHAPEAU, de Michael Nyman. Direction musicale: Bernard Yannotta, Mise en scène : Jean Lacornerie, Avec Peggy Bouveret, Alexandre Laiter, Philippe Bodin. Solistes du Festival des Arcs. LES ARCS 1800, Je 2 août (79-07-21-61).

LES ARCS

de notre envoyé spécial Excursions framboises (avec cueillette), randonnées, VTT, marionnettes pour enfants, danses urbaines pour ados, tennis ou parapente: Les Arcs proposent toutes les activités estivales d'une station montagnarde. Plus une : la musique. Aux Arcs 1800, entre télésièges et stand de tir à l'arc, un grand chapiteau. Pendant trois semaines de juillet, chaque soir, les participants du Festival-académie, professeurs et stagiaires mélangés, jouent gratuitement pour les vacanciers. Placée sous la double direction du pianiste Michel Dalberto et du clarinettiste Bernard Yannotta, la manifestation se termine par une semaine axée sur un thème spécifique. Cette année, la musique anglaise, associant Purcell, Field, Britten, aux créateurs actuels, Judith Weir, Knussen. La soirée finale était consacrée à la « création française » d'un opéra de chambre de Michael Nyman, L'Homme qui prenait sa femme pour un chaneau. Sous ce titre, le neurologue bri-

tannique Oliver Sacks a rassemblé un certain nombre d'histoires de ses patients atteints de troubles du comportement. Le livre, paru en 1988, a inspiré à Peter Brook une Renaud Machart adaptation théâtrale qui a connu, à

juste titre, un très grand succès. La première nouvelle, qui a donné son nom à l'ouvrage, a également tenté le compositeur Michael Nyman. Sacks y raconte comment il recoit un jour un professeur de musique, le docteur P., et diagnostique qu'il

est frappé d'agnosie. Ce trouble de la reconnaissance des informations sensorielles, visuelles en l'occurrence, fait qu'il ne conçoit plus les choses qu'abstraitement. Il prend son pied pour sa chaussure, sa femme pour un chapeau, reconnaît les gens à leur voix. mais pas à leur visage. Seuis, le son, la musique lui permettent de retrouver une certaine perception du

Belle matière pour un opéra. Le ilvret, établi par Christopher Lawrence, suit le récit, en amplifiant le rôle de la femme du docteur P. qui apporte de l'humanité dans le rapport entre le malade et le méde-

■ OVENDOSE = MUSICALE

La musique de Nyman est un flot ininterrompu qui commence au piano, avec le prologue, pour se poursulvre avec l'ensemble de la formation orchestrale : quintette à cordes, harpe. Nyman, connu surtout pour ses musiques de films ceux de Peter Greenaway en particulier -, est parfois controversé. Peu importe. Ici la nappe sonore, le flot répétitif de la partition convienment parfaitement au suiet. « Encore plus de musique », prescrit Oliver Sacks à son consultant. Nvman a pris le neurologue au mot. Et cette « overdose » musicale finit par créer un sentiment d'angoisse. Nyman a également recours à un

musicien célèbre, Robert Schu-

mann, un des préférés du docteur P. Du compositeur, qui finit ses jours dans la folie, il cite intégrale ment une des mélodies des Amours du poète - ich grolle nicht-, qu'i réutilise par fragments intégrés dans sa propre écriture.

« Les patients atteints de troubles neurologiques, écrit Oliver Sacks, sont les voyageurs de contrées inimaginables ». La mise en scène de Jean Lacornerie parvient à établir un subtil équilibre entre le comique et le pathétique de la situation. Avec très peu de moyens et un soénographe inventif (Nicolas Valantin), il met le récit en pleine clarté. Trois personnages sont en quête de solution à un problème insoluble. Peggy Bouveret apporte au rôle de la femme du docteur P. beaucoup de tendresse protectrice. Elle dott aussi maîtriser des tessitures suraiguès et des ajustements rythmiques délicats. Car le chant de madame P., comme celui de son mari interprété par Philippe Bodh, ne tombe presque jamais sur les temps et les syncopes sont là pour évoquer le malaise. Alexandre Laiter incame le neurologue avec au-

Grace à ces interprètes et à l'ensemble de chambre que dirigeait Bernard Yannotta, l'opéra de Michaël Nyman a fait passer, pendant cinquante-cinq minutes, un vent d'émotion sous le chapiteau des Arcs, battu par les gouttes de pluie: «La neurologie est une science romantique », atmatt à dire le spécialiste russe Louriia. Comment s'étonner alors que le théâtre et la musique puissent y trouver leur bonbeur?

Pierre Moulinier

REPRODUCTION INTERDITE

LE MONDE DES CADRES

AVIS D'EXAMEN Les Centres de Gestion du GERS. des PYRENEES-ATLANTIQUES et des HAUTES-PYRENEES

d'avancement au grade de REDACTEUR-CHEF Les épreuves écrites de cet examen se dérouleront à

organisent en commun un examen professionnel

TARBES (Hautes-Pyrénées) le mercredi 20 novembre 1996. Peuvent faire acte de candidature, les rédacteurs ayant atteint le 7ème échelon de leur grade ainsi que les rédacteurs principaux

sans condition d'ancienneté.

NOTA: Peuvent également demander à subir les épreuves de cet examen les rédacteurs qui, en 1997, rempliront les conditions ci-dessus (conditions appréciées un an avant, à la date du 20 novembre 1996).

DATE LIMITE DE DEPOT DES CANDIDATURES mardi 1er octobre 1996 à minuit (le cachet de la poste faisant foi) au CDG 65 - 2,rue Théophile-Gautier - 65600 SEMEAC

RENSEIGNEMENTS ET RETRAIT DES NOTICES D'INSCRIPTION (à partir du 1/08/1996) :

- au Centre Gestion de la Fonction Publique Territoriale du GERS - Maison des Communes 41, rue Jeanne d'Albret - B.P. 32001 AUCH Cedex Tél: 62.60.15.00

- au Centre de Gestion de la Fonction Publique Territoriale des Hautes-Pyrénées - 2, rue Théophile-Gautier 65600 SEMEAC - Tél: 62.38.92.50

au Centre de Gestion de la Fonction Publique Territoriale des Pyrénées-Atlantiques - Maison des Communes - B.P. 609 64006 PAU Cedex - Tél: 59.84.59.45

9, Cité Trévise 75009 Paris.

Chefs de Produits

Elargissez vos compétences

Michael Page, premier cabinet de recrutement en France et en Europe renforce son équipe de consultants intervenant dans le recrutement de cadres marketing et commerciaux.

Après une période de formation, vous serez chargé de mener à bien des missions de recrutement de A à Z pour des entreprises prestigieuses.

www Vous pourrez ainsi élargir vos compétences au commercial de haut niveau, à la négociation, au management d'équipe, aux ressources humaines...

Vous justifiez d'une expérience minimum de 3 années en tant que chef de produit dans un environnement Grande Consommation.

Merci d'adresser CV + Photo + N° de tél + rém, actuelle à

Nicolas Buisson, Michael Page Commercial & Marketing,

3 bld Bineau, 92594 Levallois Perret Cedex, on taper votre

CV sur 3617 code MPage (Comiche 3.48644(h)) sous réf. NB007

Michael Page Commercial & Marketing Le spécialiste du recrutement Commercial & Marketing COMITE INTERPROFESSIONNEL SECTEUR VINS ET SPIRITUEUX

recherche pour mise en place progressive et animation rayon famille de produits dans GD

MERCHANDISER / H-F

Rettaché au service marketing et communication du Comité et en relation étroite avec les entreprises de production et de distribution concernées

· vous participerez à la conception de l'organisation du rayon, + vous préconiserez son implantation et en stimulerez l'application dans les points de ventes (hypers et supers), • vous participerez à la conception, à l'organisation et au

contrôle des actions de balisage, de PLV, de promotion et d'animation, · vous observerez en permanence févolution du reyon et

de ses concurrents. · vous devrez entretenir des contacts réguliers avec l'ensemble des intervenants à tous les niveaux,

• la mission comportera la réalisation et la sulvi d'études. A 25/35 ans, autonome, rigoureux et persévérant, vous avez une formation commerciale bac + 2/3 et une expérience d'au moins 2 ens avec ou dans la Grande Distribution.

Expérience murché vins et/ou spiritueux appréciée. Amené à vous déplacer fréquemment dans toute la France, vous résidez à Paris ou en région parisienne. Engagement prévu début septembre 96 dans le cadre d'un

CDD d'un an renouvelable. Merci d'adresser votre candidature (CV, photo, lettre de motiviation manuscrite et prétentions) sous Réf : 9029 à :

LE MONDE PUBLICITE 133, avenue des Champs-Elysées - 75409 Paris Cedex 08

LSEQUOIA

Leader mondial américain (2.500 personnes, CA \$ 390M), notre clientèle recouvre les secteurs de la finance et distribution, l'administration, la santé, les transports, le pétrole, l'industrie. Notre Centre Européen R&D conçoit, développe, construit nos produits de haute technologie, en interaction avec d'autres centres R&D et

Centre Européen Recherche, Développement & Ingénierie Systèmes et solutions globales de monétique

Rattaché directement aux USA, intégré à la fillale française (50 personnes), véritable patron de son Centre, le Directeur recherché fera évoluer l'ensemble : développement stratégique et technique, budgets, management de l'équipe (15 personnes), implication directe dans la conception et réalisation des produits en respectant les contraintes de labrication et les exigences du Groupe.

Obligatoirement bilingue anglais-français et ingénieur diplômé électronique, expérimenté dans la conception (soft/hard/qualité) de produits de masse à faible coût, ayant déjà encadré une équipe RôD, il maîtrise la technicité et les aspects managériaux de la fonction. Le poste, basé à Paris, nécessite quelques déplacements (USA, Talwan_).

Prière d'envoyer dossier compiet sous réf. DRD-7LM à notre Consell, qui vous documentera avant entretien. Confidentialité garantie.

Un concours externe sur titres avec épreuve le jeudi 7 novembre 1996 pour le recrutement de

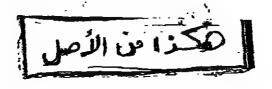
15 ASSISTANTS SOCIO-EDUCATIFS Spécialité assistance de service social : 7 postes - Spécialité éducation spécialisée : 8 postes au Département de la Haute-Savoie.

Le CONSEIL GENERAL de la HAUTE-SAVOIE organise

Peuvent concourir les candidats possédant la nationalité française ou ressortissant d'un des Etats membres de la Communauté Européenne. Les candidats doivent être titulaires : solt du diplôme d'Etat d'assistant de service social.

soit du diplôme d'Etat d'éducateur spécialisé. Les ressortissants des Etats membres de la Communauté Européenne doivent être titulaires soit d'un titre ou diplôme obtenu dans leur état d'origine et reconnu équivalent au diplôme français requis, soit de la décision rendue par la Commission prévue à cet effet, assimilant leur diplôme à un diplôme français. Les dossiers de candidatures à retirer à la Direction du Personnel du Conseil Général 1 rue du 30ème Régiment d'Infanterie - B.P. 2444 - 74041 ANNECY Cedex,

sont à envoyer, à la même adresse jusqu'au 7 octobre 1996. Renseignements au 50 33 50 00 - Poste 52 39



CARRIÈRES INTERNATIONALES

Nous recherchons, pour une durée limitée tout d'abord a quatre ans envi-

Chef d'équipe en charge de la coordination du projet

Assamissement de l'habitat à Dakar, Sénégal

Ce projet a pour objectif de délinir et de charge de l'assainissement urbain. Par et d'introduire des solutions novatrices ment et de légalisation des quartiers teur, assumez les fonctions de direction anglais (écrit, parié) sont exigées. d'habitat spontané.

The state of the s

- 23

- 68

1

2.1 10.2 A

可引起 有

300 B

-- 7 g - 10gg

- - <u>- - -</u>

0.00

100

100

.....

A VERBIE

1 123 2

النشقة وبراور

1

1.00

.

1000

4.5

.....

. A. 1

Section 2017

1 to 1 March 1

Bu . . .

. ..

. . . .

* TR.

....

- -5 2 € stez nos parteneires, principalement mande. au minustère du Logement et de l'Urba- Vos qualifications; vous devez être tru- dans le monde entier à la solution de nisme et au ministère de l'Economie, laire d'un diplôme universitaire, de problèmes de developpement pour le des Finances et du Plan, en vue de préférence en macro-économie, éco- compte de l'Etat lédéral allemand et développer une structure de mise en nomie, administration, aménagement d'autres commettants.



et de gestion du projet et étos respon- Nous sommes la Doutsche Gasell-Vos fonctions: vous conseillez et assi- sable de lo direction de l'équipo alle- schat für Technische Zusammenarbeit

oeuvre opérationelle et performante en urbain/ regional, géographie ou gestion. Un docsier de candidature complet plexe, avec de multiples intervenants, en menogonant la référence RK 11.

mettre en osuvre sur une vaste échelle eilleurs, vous aidez à la coordination. Outre la maîtrise de la langue française, une politique nationale d'assainissa- entre bailleurs de tonds dans ce sec- des connaissances en allemend et en

(GTZ) GmbH, und antreprise peuvrant

d'antreprise, et justifier d'une expan- (curriculum vite présenté sous forme ence de plusieurs années en Afrique de de tableou, copie des diplômes, photo l'Ouest, vous avez déjà assumé des d'identité) dont être envoyé à la fonctions similaires, êtes capable de Deutsche Gesellschaft für Tachnische vous mouvoir dans un environnement Zusammenarbeit (GTZ) GmbH. Postpolitiquement sensible et très com- lach 5180, 65726 Eschborn, Allemagne,



L'UNIVERSITÉ DE FRIBOURG (SUISSE) met au concours le poste d'un/une

professeur(e) associé(e)

de science politique dans le domaine de l'Europe orientale et centrale

Profil souhaité: doctorat et habilitation ou titre équivalent en science politique, sociologie, histoire, droit ou autres disciplines proches; publications scientifiques d'importance sur des thèmes couvrant l'Europe orientale et centrale; expérience de l'enseignement et de la recherche, bonnes connaissances des langues de l'Europe orientale et centrale ainsi que du français et/ou de l'allemand.

Tâches: enseignement (en français et/ou en allemand) et recherches dans la branche de licence «Science politique de l'Europe orientale et centrale» ainsi que participation à la gestion de l'Institut de l'Europe orientale. Entrée en fonction prévue: automne 1997.

Les offres doivent être envoyées au doyen de la Faculté des lettres de l'Université de Fribourg, Miséricorde, CH-1700 Fribourg jusqu'au 30 novembre 1996. Pour des renseignements supplémentaires, veuillez contacter le directeur de l'Institut d'Europe orientale, professeur Guido Küng (fax ++41 37 29 97 86)



LA COMMISSION EUROPEENNE

procède actuellement à une sélection de candidatures en vue de constituer une liste de réserve

CHEF D'UNITE RADIOPROTECTION (Carrière A4) pour des activités relevant de la politique scientifique et technologique de l'Union Européenne et du programme-cadre. COM/R/A/181

Tâches: Chet de l'Unité Radioprotection chargé de l'organisation de l'ensemble des activités nécessaires au fonctionnement de l'institut des Transuraniens à Karisruhe (Allemagne) en matière de radioprotection et de protection physique, comprenent notamment:

| la surveillance de l'application des règles en la matière; | le prévention et la détaction des accidents ainsi que la direction des interventions, le cas échéant;
| la gestion des déchets radioactifs. Il est l'interfocuteur désigné des autorités de tutelle en particulier, pour trait les problèmes lés aux licences d'empleaties de francières. tutelle, en particulier pour tous les problèmes liés aux licences d'exp

Formation: dipième universitaire dans les domaines en rapport avec la fonction, de préférence en chimie nunérale ou radiochimie.

Profil: I minimum 15 années d'expérience professionnelle dans le domaine radioprotection en liaison avec le travali sur éléments transuraniens;

connaissance des normes de radioprotection et de la règlementation concernant la protection physique en vigueur en Allemagne;

l'expérience de la direction d'un service de radioprotection est un avantage;

partaite maîtrise de la tanque allemande (écrite et partée) pour assurer les fizisons avec les autorités nationales en la matière.

assurer les laisons avec les autorités nationales en la matière.

CONDITIONS GENERALES: Contrate: temporairee (à durée déferminée, renouvelables). Nationatifié: étre ressortissant d'un bat membre de l'Union Européenne,
Lieu d'affectation: ous les leux d'affectation, donc souvent en dehors du pays d'origne
des candidats. Age: né après le 19/09/1945 Des dérogations à la limite d'âge sont
prévues pour les agents temporaires des Institutions de l'U.E., les services obligatoires (militaires ou autres), l'éducation d'entant(s) ou un handicap physique. Les condires d'octrol de ces dérogations sont spécifiées dans la documentation fournis aux
candidats. Conneissances linguistiques: conneissance approtondie d'une des langues
officielles de l'U.E. (allemand, anglais, danois, espagnol, suédois, finnois, français,
grec, itafien, néerlandais, portugals) et une connaissance autréstaisante d'une deuxième
de ces langues. Détail d'introduction: les formulaires d'acte de candidature doivent
être demandès par écrit avant le 05/09/1996 à l'adresse suivante, fetsant référence au
COM/R/A/181:

C.E., Secrétariat des Comités de Sélection Recherche, SDME 9/15, (COM/R/A/181), rue Montoyer 75, B-1049 Bruxelles, Belgique (fax: + 32 2 296 22 39). Les tormulaires doivent être renvoyés, dûment complétés et signés à l'adresse précitée, le 19/09/1996 au plus tand, le cachet de la poste taleant foi.

La candidature des fonctionnaires auprès des institutions européennes n'est pas recevable. La Commission met en cauvre en faveur de son personnel, une politique d'égalité des chances entre les temmes et les hommes.

CARRIÈRES EUROPÉENNES EN ENTREPRISES

couplage avec un ou plusieurs des titres suivants

NR(MANDELNBLAD) - EL PAIS - LE Monde - Stindschische Zeitung - J: BERLINGSKE TIDENDE CORRECTED BETTLE STREE—LE SOUR - De Standaard - MTHE INDEPENDENT - THE IRISH TIMES

Internationales SAP-Umfeld

Als international erfolgreich tätiges Handelsunterneh-men mit mehreren auropäischen Tochtergesellschaften sowie einem jährlichen Umsatzvolumen von ca. DM 5 Mrd. zählt unser Klient auch in der Bundesrepublik zu den Top-Adressen: Zukunitsweisende Marketing- und Vertriebskonzepte, eines der

innovativaten Logistikzentren weltweit sowie des hohe Engagement unserer Miterbeiter iverden auch in Zukunit ölle äußerst positive Unternehmensärttwickung sicherstellen.

Zum nächstmöglichen Termin suchen wir für unseren Standorf München mehrere. tachlich versierte und ambitionierte Mitarbeiterfinnen, die unser SAP-System mitgestalten und somit die Zukunit unseres Unternehmens erfolgreich mitbestimmen

Bedeutendster SAP-Anwender sucht Sie! RV bzw. RM-LVS

2,200 Anwender weltwelt sowie die Anbindung von 7 Tochtergesellschaften sind weitere Kennzahlen, die unsere derzeitige SAP-Landschaft beschreiben. Wenn Sie Spaß an Ihrem Beruf haben und geme in einem sympathischen, internationalen sowie hochmotivierten Team von 50 SAP-Betreuern mitwirken wollen, sollten wir uns unbedingt kennenlernen.

Sie verfügen über ein abgeschlossenes Fach- oder Hochschulstudium, mehrjährige Erfahrung im Einsatz oder Betrieb der Module RV bzw. RM-LVS sowie ausbaufähige ABAP-Kenntnisse. Überdurchschnittliche Einsatzbereitschaft, Teamfähigkeit, Kundenorientierung sowie analytisches und strategisches Denken runden ihr Profil ab. Aufgrund der internationalen Aufgabenstellung setzen wir Englischkenntnisse sowie Reisebereitschaft als selbstverständlich voraus.

Mit diesen sowohl fachlich als auch persönlich herausfordernden Positionen bieten wir thnen die Möglichkeit, Ihr bisher erworbenes Fachwissen noch effizienter - auch international - einsetzen zu können. Nutzen Sie die Chance und nehmen Sie Kontakt mit uns auf!

Geme stehen Ihnen unsere Berater, Herr Oliver Kaltenbach (Tel. ++89/82 92 92-29) und Frau Sita Ertürk (Tel.++89/82 92 92-28), für weitere Details zur Verfügung. Wir freuen uns auf Ihre vollständigen Unterlagen, die Sie bitte unter der Projektnummer JBH 1100 an die JBH-Management- & Personalberatung Herget einsenden.

Wir reagieren umgehendl

JBH-MANAGEMENT- & PERSONALBERATUNG HERGET

Landsberger Straße 476 . D-81241 München Telefon ++49/89/829292-0 • Fax ++49/89/829292-25 Vertrauen in Kompetenz Personalberatung Media- & Werbengentur

En raison de la période estivale, la parution des INITIATIVES est suspendue.

Elle reprendra les Lundi 2* et Mardi 3* septembre.

Dans l'intervalle, la rubrique d'offres d'emploi paraîtra chaque mardi** dans le quotidien.

> Pour tout renseignement, vous pouvez téléphoner au 44.43.76.13

* daté mardi 3 et mercredi 4

** daté mercredi

Crest Jazz vocal 1996

La neuvième édition du festival se termine le 10 août

EN AXANT son festival sur la voix dans le jazz, la petite cité drômoise de Crest est devenue aussi rénutée que pour le climat serein de ses soirées. L'atmosphère est conviviale et le programme incite à une douce jubilation.

Les soirées débutent vers 17 heures à l'ombre des platanes, par des concerts gratuits où sont accueillis et présentés de jeunes espoirs du jazz vocal. C'est le Concours de jazz vocal qui se targue d'avoir débusqué quelques néoprofessionnels d'envergure (Nika, Elisabeth Boulanger, Cécile Verny, Mariannick Saint Cerran, Aurelia O'Leary, Staccato Subito...). Cette célébration de la voix et du jazz se poursuit à 21 heures sur la grande

Jean-Loup Longnon Septet

des amours partageuses. Il em-

barque alors quiconque veut le

Jean-Loup Longnon a pour le jazz

suivre, public et musiciens. Son sep-

tette est du genre sérieusement ba-

lancé avec Flavio Boltro à la trom-

pette, Lionel Belmondo et Yannick

Rieu aux saxophones et une ryth-

mique unissant Pierre de Bethman

(piano), Christophe Wallemme

(contrebasse) et François Laudet

Au duc des Lombards, 42, rue des

Formés chez Ariane Mnouchkine.

Corinne et Gilles Benizio ont eu

envie, il y a une dizaine d'années

déglingué et agité, où se mêlent

chansons ringardes, gags ratés,

numéros nuls et attractions

maintenant, d'inventer un cabaret

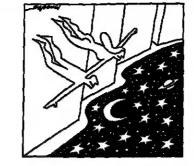
Lombards, Paris 1º. Mº Châtelet.

22 heures, les 7 et 8. Tel. :

Cabaret d'Achille Tonic

42-33-22-88. De 70 F à 100 F.

UNE SOIRÉE À PARIS



cueille chaque soir une star et une première partie « coup de cœur ». Au programme de cette neu-vième édition : Archie Chepp Quintet, Mal Waldron, Doudou Goulrand & Jeanne Lee (le 7), Richard Galliano et Guy Marchand (le 8), Count Basie Orchestra, Sara Lazarus (le 9), Big Joe Duskin, Screamin'Jay Hawkins et le lauréat du Concours (le 10). En fin de soirée, après les concerts, aux usines Rey, le

scène de l'Espace Soubeyran qui ac-

+ Crest Jazz vocal, RP 524, 26 Crest Cedex. Du 6 au 10 août. Tel.: 75-76-

démodées, Depuis 1993, ils sont

un chapiteau qu'ils baladent

installés du côté de la Bastille, sous

volontiers. Un univers proche de

Fellini et des Marx Brothers, des

univers nourri de la commedia

dell'arte, de la farce et de l'esptit

le cadre de Paris, quartier d'été.

21 heures, jusqu'au 11 août. Tél. :

L'ultime représentation du Cri du

caméléon, du Hongrois Josef Nadi,

est présentée ce soir à 22 heures

dans les jardins du Palais-Royal,

dans le cadre de Paris, quartier

téléphonique s'est glissée dans

bon numéro pour obtenir des

d'été. Une erreur de numérotation

notre édition datée 4 et 5 août. Le

renseignements sur ce spectacle est

44-83-64-40. 60 F ET 80 F.

Rectificatif

Branquignols et des Deschiens ; un

forain. Ce spectacle est donné dans

Quai de Seine, Paris 19. Mº Crimée.

Jazz Club propose d'écouter quel-

ques espoirs du jazz français et

THÉÂTRE

Une sélection des pièces à Paris et en ile-de-France

NOUVEAUTÉS

Le Bal des voleurs de Jean Anouilh, mise en scène de

Jean-Claude Idée, avec Claude Gensac, Jacques Seiler, André Valardy, Falenne Perineau, Jean-Marie Juan, Jean-Luc Porraz, Danièle Arditi, Jean-Christophe Dolle, Jacques Ciron et Marcel Zanini (clarinettiste). Théâtre Montparnasse, 31, rue de la

Galté, Pans-14'. Mª Edgar-Quinet, Galté. Montparnasse-Bienvenüe. A partir du 7 août. Du mercredi 7 au vendn 9, les mardi 13, mercredi 14, jeudi 15, vendredi 16, à 21 heures ; les samedi 10 et samedi 17, à 17 heures et 21 heures. Tél. : 43-22-77-74. Durée : 1 h 45. De 90 F à 220 F. Jusqu'au 30 décembre. Le Boxeur et la Violonista de Bernard Da Costa, mise en scène de

Didier Long, avec Michèle Garcia et Pa-Théâtre des Mathurins, 36, rue des Mathurins, Paris-B·. M^o Havre-Caumar-tin, Madeleine. A partir du 9 août. Les vendredi 9, samedi 10, lundi 12, mar-

di 13, mercredi 14, jeudi 15, vendre-di 16, samedi 17, lundi 19, mardi 20, à 20 h 45. Tél. : 42-65-90-00. Durée : 1 h 45. De 60 F* à 180 F. Jusqu'au 30 décembre Le Médecin malgré lui de Molière, mise en scène d'Yves Ker-

avec Yazid Bouaza ou Fabrice Taleb, Laurent Carouana, Gérard Chabanier, Alain Duclos, Stéphane Gaillot, Stéphanie Grosjean, Valérie Nadeau et Christel Senneville

Lucernaire, 53, rue Notre-Dame-des-Champs, Paris-6. M Vavin, Notre-Dame-des-Champs. A partir du 7 août. Du mercredi 7 au samedi 10, les lundi 12, mardi 13, mercredi 14, jeudi 15, vendredi 16, samedi 17, lundi 19, à 19 h 45. Tel.: 45-44-57-34. 84 F* 140 F. Jusqu'au 30 septembre.

SÉLECTION

Le Cabaret d'Achille Tonk avec Corinne et Gilles Benizio. Quai de Seine, Paris-19". Mª Crimée. Qu mardi au dimanche, à 21 haures. Tél. : 49-87-50-50. Durée : 2 heures, 60 F* et 80 F. Dernières.

avec la compagnie Maripaule B. et Philippe Goudard. Jardin des Tuileries, place de la Concorde, Paris-8", Mª Concorde, Tuileries. Du mardi 6 au dimanche 11, à 22 heures. Tél. : 49-87-50-50, Durée : 1 h 30. 60 F* et 80 F. -nous, folleville (d'Eugène Labiche, mise en scène de

Michel Dury. avec Amaud Bruyère, Sylvain Chama

Les Caprices de Marianne rande, Alexandre Colas, Jean-Jacques Ofter et Valérie Schwartz. Pré-Catelan, jardin Shakespeare, route de Suresnes-Pré-Catelan, Paris-16. MP Porte-Maillot puis bus 244, arrêt Bagatelle. Le vendredi 9, à 19 heures ; le samedi 10, à 15 heures et 19 heures ; le dimanche 11, à 15 heures. Tél. : 40-19-95-33. Durée : 1 heure. 60 F° et 100 F. Jusqu'au 25 août. Gustave Parking

Casino de Paris, 16, rue de Clichy, Paris-9°. Mº Trinité. Du mardi au samedi, à 20 h 30. Tél. : 49-95-99-99. 10 f. Jusqu'au 30 agût.

Le Jardin des amours enchantées d'après Carlo Goldoni, mise en scène d'Attilio Maggiulli. avec Hélène Lestrade. Jean-Marie Voetzel, Jean-Paul Lahore, Jean-Loup Borel ou Georges Becot, Caroline Du-theil, Gilles-Vincent Kapps, David Mi-

geot et Charles Meurisse. Comédie Italienne, 17, rue de la Gaîté, Paris-14. Mº Gaîté. Le mardi 6, à 20 h 30. Tél.: 43-21-22-22. Durée : 2 heures. 140 F* et 170 F. Dernière. Le Joueur d'échecs

de Stefan Zweig, mise en scène d'Yves Kerboul, avec André Salzet. Théâtre du Tourtour, 20, rue Quincampoix, Paris-4. Mº Châtelet. Du mardi au samedi, à 20 h 30. Tel. : 48-87-82-48. Durée : 1 h 10. 70 F* et 90 F. Jusqu'au

de Pierre-Olivier Scotto, mise en scène de Françoise Seigner. avec Tsilla Chelton et Pierre-Olivier

Théâtre de la Madeleine, 19, rue de Surène, Paris-8^a. Mº Madeleine, Du mardi au samedi, à 21 heures ; le dimanche, à 15 h 30. Tél. : 42-65-07-09. Durée : 1 h 50. De 80 F à 240 F. Jusqu'au 31 dé-

SÉLECTION EN PROVINCE BUSSANG Peer Gynt

d'Henrik Ibsen, mise en scene de Philippe Berling. avec Eric Ruf, Martine Bertrand, Jean-François Lapalus, Eric Berger, Jérémie Oler, Julien Chavrial, Christiane Couturier, Aude de Rouffignac, Anne Fischer, Nadia Fossier, Francisco Gil, Christiane Lallemand, Pierre Lamandé, Jean-Claude Luçon, Marie Luçon, Nicolas Lu-çon, Madeleine Meinier et Marie Mon-

Théâtre du Peuple, rue du théâtre, 88 Bussang. 20 heures, le 10 ; 15 heures, les 11, 15, 16, 17, 18. Tél. : 29-61-50-48. Durée : 4 h 15. De 50 F* à 100 f. Jusqu'au 31 août.

M. de La Fontaine, le libertin de Dieu de Michèle Ressi, mise en scène de Da-

avec Guy Tréjan, Catherine Rouvel, Pierre Mottet et Edwige Navarro. Château de Bonagull, 47 Fumel. 21 heures, le 10. Tél.: 53-71-17-17. Durée : 1 h 50. 120 F* et 150 F.

d'Alfred de Musset, mise en Guy et Roger Louret. avec Lucy Harrison, Gregori Baquet, Hervé Domingues, Laurent Biras, Oli-vier Claverie, Jean-Paul Delvordre, Benoît de Gaulejac, Khémi, Marie-France Laborde et Pierre-Alain Leleu.

Château de Bonaguil, 47 Fumel. 21 heures, le 12. Tél.: 53-71-17-17. Durée : 1 h 30. 70 F* et 90 F. Le Voyage de M. Perrichor d'Eugène Labiche, mise en scène de Jean-Luc Moreau avec Jean-Pierre Darras, Philippe Clay,

acques Ramade, Corinne Lahaye, Benjamin Boyer, Fabrice Roux, Laurent iontagner et Alexia Portal. Château de Bonaguil, 47 Fumel. 21 heures, le 14. Tél.: 53-71-17-17. Durée : 1 h 20, 120 F° et 150 F. Le Cantique des cantique

mise en scène de François Bourcier. avec François Bourcier, Valèrie Fruaut, Patricia Alzetta et Louis Bourcier, Château de Bonaguil, 47 Fumel. 21 heures, le 15. Tél.: 53-71-17-17. Durée : 1 h 15, 70 F* et 90 F. PESTIVAL DE LA LUZÈGE À LAPLEAU

Sonno leone (« Le sommeil du llon ») est le fruit d'une collaboration entre la compagnie italienne Nautaï et les responsables artistiques du festival, Marie-Pierre Bésanger et Philippe Ponty (21 h 30, les 6, 7, 8, 9, 10, 15, 16, 17, 19

Le Coup de pied de l'ange, d'Eugène Durif, un habitué de Lapleau, est le fruit de trois années d'ateliers avec les adultes handicapés d'un centre de Tulle (21 h 30, les 13 et 14 août). Myriam Bardini et Gigi Tapella jouent fabulae leur propre spectacle

dédié aux enfants et aux voyageurs solitaires. La Luzège, place de la Mairie, 19 La-pleau. Tél.: 55-27-74-70. Jusqu'au

MOIRMOUTTER-EN-L'ILE

de Molière, mise en scène de Nadine Darmon et Pierre Debauche. avec Robert Angebaud, Emmanuel Broche, Philippe Fenwick, Gemma Guilemani, Cyrille Josselyn, Anne Ledercq, Stanislas Morelle, Alain Ours, Vincent Poirier, Claude Saint-Dizier, Raphai Saudinos, Emmanuel Vérité et Carine Yvart

Cour du château, 85 Noirmoutier-en-I'lle, 21 h 30, le 10. Tél.: 51-35-87-24. Durée : 2 h 30, De 40 F* à 90 F. PÉRIGUEUX Festival Mimos avec « Sphère » (Materia Prima) et

: Titanic > (Theater Titanick). . gueux. 23 h 30, le 10 ; 22 h 30, le 11. 78l. : 53-53-18-71. Entrée libre. Le Sommet, par Raif Raif de et par Barnaby Stone et Jonathan

Théâtre le Palace, 24 Périgueux. 19 heures, le 10. Tél.: 53-53-18-71.

Chiens de faïence mise en scène de Denis Chabroulle avec Jean-Pierre Hutinet et Michel-Motu. Nouveau Théatre, 24 Périqueux. 22 heures, le 10. Tél.: 53-53-18-71.

Nez en moins, par Habbe et Meik de et par Hartmut Ehrenfeld et Michael Aufenfehn. Nouveau Théâtre, 24 Périgueux. 20 h 30, le 11. Tél.: 53-53-18-71. 70 F*

et 100 F. SAINT-JEAN-D'ANGELY La Tracédie du roi Christophe d'Aimé Césaire, mise en scène de

Jacques Nichet. avec Emile Abossolo-M'Bo, Alain Aithnard, Kangni Alemdjrodo, Georges Bi-lau Mbidi Yaya, Alan Boone, Bass Dhem, Jules-Emmanuel Eyoum Deido, Maxime Dumont, James Germain, Sylvie Laporte, Gérard Lorin, Louya Victor Mpene Malela, Guy Stanislas Matingou, Mouss, Denis Mpunga, Yanecko Romba, William Nadylam-Yotnda et Pascal Nzonzi.

Abbaye royale, 17 Saint-Jean-d'Angély. 21 h 30, le 10. Tél. : 46-32-68-87. Durée : 2 heures. 100 F+ et 140 F.

VAOUR Festival « L'été de Vaour » avec La Crosse en l'air et Madame Ravmonde chef de gang (compagnie du Tapis franc), Le Pouvoir des petits miracles (Extra Nix), Employés du jazz, de éclecticité (Lacombe et Asselin). Commanderie, rues et cour de l'école, 81 Vaour. 20 h 30 et 22 h 30, le 10; 21 heures et 22 h 30, le 11, Tél. : 63-56-

36-87. De 30 F * 80 F. La Mégére apprivoisée ou Peine - G

les soire

· Surfect.

d'amour gagnées d'après William Shakespeare, mise en scène de Denis Llorca. avec Mireille Delcroix, Anne Buffat, Christine Guerdon, Gérard Ortega, Serge Lhorca, Jacques Canseller, Jean-Philippe Lo Crasto, Jean-Félix Cuny, Paul Borne, Max Cottet, Bruno Ra main, Arnaud Le Fort et Denis Liorca. Place Saint-Jean, 07 Viviers. 21 h 30, les 10 et 11. Tél. : 75-52-51-32. Durée 2 heures. De 70 f° à 160 f. Demières.

DANSE

(*) Tarifs réduits.

Une sélection à Paris et en ile-de-France

Compagnie Anomalie Josef Nadj: Le Cri du caméléon. Palais-Royal, place du Palais-Royal, Paris-1". Mª Palais-Royal. 22 heures, les 5 et 6 août. Tel. : 44-83-64-40. 100 F. Passage dans l'an nouve Spectacle de chants et de danses rituels aborigènes taiwanais. anelagh, 5, rue des Vignes, Paris-16°. Mº Muette. 21 heures, les 10 et 11 août. Tél.: 42-88-64-44. Entrée libre.

CINÉMA

(batterie).

NOUVEAUX FILMS

L'HEURE DU COCHON Film britanique de Leslie Magahey avec Colin Firth, Ian Holm, Donald Pleasance, Amina Annabi, Nicol Williamson (1 h 57).

VO: Elysées Lincoln, Be (43-59-36-14; réservation : 40-30-20-10) ; Sept Parnassiens, 14e (43-20-32-20: réservation: 40-30-20-10). MOONLIGHT & VALENTING Film américain de David Anspaugh

avec Elizabeth Perkins, Gwyneth Paitrow, Jon Bon Jovi, Kathleen Turner, Whoppi Goldberg (1 h 45). VO: UGC Cine-cité les Halles, dolby ; UGC Odéon, dolby, & ; UGC Champs-Elysées, dolby, 8°; UGC Lyon Rastille, dolby, 12°; Majestic Passy, dolby, 16" (44-24-45-24; reservation: 40-30-20-10) ; Pathé Wepler, dolby, 18 (réservation : 40-30-20-10).

VF: Gaumont Opéra Impérial, dolby, (47-70-33-88; réservation: 40-30-20-10): Saint-Lazare-Pasquier, 8º (43-87-35-43; réservation: 40-30-20-10); Les Nation, 12 (43-43-04-67; réservation: 40-30-20-10); Gaumont Gobelins Fauvette, dolby, 13° (47-07-55-88; réservation : 40-30-20-10) ; Miramar, dolby, 14 (39-17-10-00; réservation: 40-30-20-10); Mistral, dolby, 14* (39-17-10-00; réservation: 40-30-20-10); Gaumont Convention, dolby, 15° (48-28-42-27; réservation: 40-30-20-10).

4.

ROCK Film américain de Michael Bay. avec Sean Connery, Nicolas Cage, Ed Harris, David Morse, John C. McGin-ley, Bokeem Woodbine (2 h 16). VO: UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1": UGC Montparnasse, dolby, 6"; UGC Odéon, dolby, 61; Gaumont Marignan, dolby, 8º (réservation: 40-30-20-10); UGC Normandie, dolby, 8º; Gaumont Opéra Français, dolby, 9 (47-70-33-88; réservation: 40-30-20-10); La Bastille, dolby, 114 (43-07-48-60); Gaumont Grand Ecran Italie, dol-by, 13° (45-80-77-00; réservation : 40-30-20-10); 14-Juillet Beaugrenelle, dolby, 15" (45-75-79-79) ; Gaumont Kinopanorama, dolby, 15° (réservation : 40-30-20-10) ; Majestic Passy, dolby, 16° (44-24-46-24; réservation; 40-30-

20-10) ; UGC Maillot, 17. VF: Rex (le Grand Rex), dolby, 2º (39-17-10-00); Bretagne, dolby, 6- (39-17-10-00 ; réservation : 40-30-20-10) ; Pa-ramount Opéra, dolby, 9: (47-42-56-31 ; reservation : 40-30-20-10) ; Les Nation, dolby, 12 (43-43-04-67; réservation: 40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, dolby, 12°; UGC Gobelins, dolby, 13°; Gaumont Parnasse, dolby, 14 (réservation : 40-30-20-10) ; Gaumont Alésia, dolby, 14° (43-27-84-50; réservan: 40-30-20-10); UGC Convention, dolby, 15°; Pathé Wepler, dolby, 18 (réservation : 40-30-20-10) ; Le Gambetta, THX, dolby, 20- (46-36-10-96 ;

EXCLUSIVITÉS

le 44-83-64-40.

L'ÂGE DES POSSIBLES Film français de Pascale Ferran. avec Théâtre national de Strasbourg, (1 h 45).

Le Quartier Latin, 5- (43-26-84-65). CASINO (*) Film américain de Martin Scorsese avec Robert De Niro, Sharon Stone, Joe Pesci, Don Rickles, Alan Hing, Kevin Pollak,(2 h 58).

VO: Elysées Lincoln, dolby, 8º (43-59-36-14; réservation: 40-30-20-10); umont Alésia, dolby, 14° (43-27-84-50 : réservation : 40-30-20-10). CHACUN CHERCHE SON CHAT Film français de Cédric Klapisch,

avec Garance Clavel. Zinedine Souslem, Ranée Le Calm, Olivier Py, Arapimou, Rambo (1 h 35). UGC Forum Orient Express, dolby, 1*; 14-Juillet Hautefeuille, dolby, 6 (46-33-79-38); UGC Rotande, dolby, 6°; Le Balzac, 8 (45-61-10-60); 14-Juillet Bastille, 11º (43-57-90-81); L'Entrepét, 14º

LE CŒUR FANTÔME Film français de Philippe Garrel, avec Luis Rego, Aurélia Alcais, Maurice Garrel, Evelyne Didi, Roschdy Zem. Camílie Chain († h 27). Denfert, 14t (43-21-41-01).

LA COMEDIE DE DIEU Film portugais de Joan César Montei-

avec Claudia Teixeira, Mex Monteiro, Raquel A (2 h 43). VO : Lucernaire, 6" (45-44-57-34) COMMENT JE ME SUIS DISPUTÉ Film français de Amaud Desplechin. avec Mathieu Amalric, Emmanuelle Devos. Thibault de Montalembert. Emmanuel Salinger, Marianne Denicourt, Chiara Mastroianni (2 h 58). Gaumont les Halles, dolby, 1º (40-39-99-40; réservation: 40-30-20-10); Racine Odéon, 6" (43-25-19-68; réserva-tion : 40-30-20-10); Gaumont Marignan, dolby, 8º (réservation : 40-30-20-10) ; Majestic Bastille, dolby, (47-00-02-48; réservation: 40-30-20-101: Bienvenüe Montgamasse, doiby, 15° (39-17-10-00; réservation: 40-30-20-10); Pathe Wepler, dolby, 18° (réservation : 40-30-20-10) ; Le Gam-

betta, dolby, 20° (46-36-10-96; réservation: 40-30-20-10). CONTE D'ÉTÉ Film français de Eric Rohmer, avec Melvil Poupaud, Amanda Langlet, Aurélia Nolin, Gwenaëlle Simon

UGC Ciné-cité les Halles, 1" : UGC Danton, 6°; Le Balzac, 8° (45-61-10-60); 14-Juillet Bastille, 11° (43-57-90-81); Le République, 11º (48-05-51-33); Escurial, dolby, 13t (47-07-28-04; reservation : 40-30-20-10) ; Sept Parnassiens, 14º (43-20-32-20; réservation;

CRASH (**) Film canadien de David Cronenberg, avec James Spader, Holly Hunter, Elias Koteas, Deborah Unger, Rosanna Arquette (1 h 40).

VO: UGC Ciné-cité les Halles, dolby, Ambassade, dolby, 8 (43-59-19-08: réservation: 40-30-20-10); UGC Normandie, dolby, 8°; Max Linder Paro-rama, THX, dolby, 9° (48-24-88-88; ré-servation: 40-30-20-10); La Bastille, dolby, 11° (43-07-48-60); Gaumor Gobelins Rodin, dolby, 13" (47-07-55-88; reservation: 40-30-20-10); Gaumont Parnasse, dolby, 14º (réserva-tion: 40-30-20-10); Gaumont Alésia, by, 14" (43-27-84-50; reservation: 40-30-20-10); UGC Convention, 15*; Majestic Passy, dolby, 16 (44-24-46-24; réservation : 40-30-20-10); Pathé Wepler, dolby, 18' (réservation : 40-30-20-10).

XAM TE ODNIC Dessin animé américain de Kevin Li-

VF: Rex. 24 (39-17-10-00): UGC Triomphe, 8 (45-74-93-50; réservaion :45-61-00-42); Les Nation, 12 (43-43-04-67 : reservation : 40-30-20-101 : Mistral, 14 (39-17-10-00; réservation : 40-30-20-10) ; Pathé Wepler, dolby, 18 (réservation: 40-30-20-10).

EN AVOIR OU PAS Film français de Laetitia Masson, avec Sandrine Kiberlain, Arnaud Giovaninetti, Roschdy Zem, Claire Denis

(1 h 30). Denfert, 14 (43-21-41-01). LE FACTEUR

Film italien de Michael Radford. avec Massimo Troisi, Philippe Noiret.

VO : Gaumont les Halles, dolby, 1º (40 39-99-40; réservation: 40-30-20-10); Gaumont Opéra impérial, ≥ (47-70-33-88; reservation: 40-30-20-10); 14-Juillet Odéon, dolby, 6* (43-25-59-83); La Pagode, dolby, 7* (réservation : 40-30-20-10); Gaumont Ambassade, dolby, 8° (43-59-19-08: réservation: 40-30-20-10); La Bastille, 11º (43-07-48-60); Gaumont Grand Ecran Italie, dolby. 13* (45-80-77-00 : réservation : 40-30-20-10); 14-Juillet Beaugrenelle, dolby, 15* (45-75-79-79); UGC Maillot,

Film iranien de Mohsen Makhmalbat. avec Shaghayegh Djodat, Hossein Mo-haramai, Roghieh Moharami, Abbas (1 h 15).

VO: 14-Juillet Beaubourg, 3 (42-77-14-55): 14-Juillet Odéon, 6: (43-25-59-83); 14-Juillet Parnasse, 6* (43-26-58-GUANTANAMERA

film cubain de Tomas Gutierrez Alea et Juan Carlos Tabio. avec Mirtha Ibarra, Jorge Perugorria, Carlos Cruz, Raul Eguren, Pedro Ferlez, Luis Alberto Garcia (1 h 41). VO: 14-Juillet Beaubourg, 3º (42-77-14-55); Espace Saint-Michel, dolby, 5º (44-07-20-49); 14-Juillet Odéon, dolby, 6º (43-25-59-83); La Pagode, 7º (réservation: 40-30-20-10); Le Balzac, 8* (45-61-10-60); 14-Juillet Bastille, dolby, 11* (43-57-90-81); Gaumont Grand Ecran Italie, dolby, 13* (45-80-77-00;

réservation : 40-30-20-10) : Gaumont 30-20-10); 14-juillet Besugreneile, dolby, 15* (45-75-79-79). INÉDITS DE PETER GREENAWAY, **DEUXIÈME PROGRAMME**

Courts métrages britanniques de Peter Greenaway (1 h 04). VO : Epée de Bois, 5º (43-37-57-47). INÉDITS DE PETER GREENAWAY, PRE-MIER PROGRAMME Courts métrages britanniques de Pe-

ter Greenaw couleur et noir et blanc VO: Epée de Bois, 5º (43-37-57-47). MACHAHO Film frano-algérien de Belkacem Had-

avec Hadjira Oul Bachir, Belkacem Hadjadj, Meriem Babes(1 h 30). VO: 14-Juillet Beaubourg, 3 (42-77-14-55); Sept Parnassiens, 14* (43-20-32-20; reservation: 40-30-20-10).

LE MAÎTRE DES ÉLÉPHANTS Film français de Patrick Grandperret. avec Jacques Dutronc, Erwan Baynaud, Sotigui Kouyate, Sidy Lamine Diarra, Halilou Bouba, Victor Tige Zra (1 h 35).

Grand Pavois, dolby, 15 (45-54-46-85; servation: 40-30-20-10). MAUDITÉ APHRODITE Film américain de Woody Allen, avec Woody Allen, F. Murray Abra-

ham, Helena Bonham Carter, David Ogden Stiers, Mira Sorvino, Michael Rapaport (1 h 34). VO: Images d'ailleurs, 5º (45-87-18-09); Cinoches, 6º (46-33-10-82); Club mont (Publicis Matignon), dolby, 8º (42-56-52-78); Denfert, dolby, 14º (43-21-41-01); Saint-Lambert, dolby,

15- (45-32-91-68) MIKHAIL KOBAKHIDZE, CINO COURTS METRAGES INEDITS Film géorgien de Mikhaïl Kobakhidze noir et blanc (1 h 13).

Studio des Ursulines, 5° (43-26-19-09). LES NOUVELLES AVENTURES DE WAL-LACE ET GROMIT Dessin animé britannique de Peter Lord, David Sproxton, Sam Fell et Nick

Park (1 h 13). VO: 14-Juillet Parnasse, 6" (43-26-58-00); Grand Pavois, dolby, 15 (45-54-46-85; réservation : 40-30-20-10). VF : 14-Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00). PAR-DELÀ LES NUAGES Film italien de Michelangelo Antonio

avec Inès Sastre, Kim Rossi-Stuart, Sophie Marceau, John Malkovich, Fanny Ardant, Chiara Caselli (1 h 44). VO: 14-Juillet Beaubourg, 3 (42-77-RICHARD III

Film américain de Richard Loncraine, avec lan McKellen, Annette Bening, Kristin Scott-Thomas, Jim Broadbent, Robert Downey Jr.(1 h 43).

VO: UGC Forum Orient Express, 1#; 14-Juillet Hautefeuille, dolby, 6. (46-33-79-38); Publicis Champs-Elysées, 8º (47-20-76-23; reservation: 40-30-20-10); Escurial, dolby, 13° (47-07-28-04;

THE FALLS Peter Greenaway '(3 h 05). VO : Epée de Bois, 5° (43-37-57-47). TRAINSPOTTING (**) Filkm britannique de Danny Boyle,

avec Ewan McGregor, Ewen Bremmer, Jonny Lee Miller, Kevin McKidd, Robert Carlyle, Kelly McDonald (1 h 33). VO: UGC Cinè-cité les Halles, dol 1=; UGC Rotonde, dolby, 6+; UGC Danton, dolby, 5: UGC Triomphe, dolby, 84 : 14-juillet Bastille, dolby, 119 (43-57-90-81); Mistral, 14 (39-17-10-00 ; réservation : 40-30-20-10) ; 14-Julilet Beaugrenelle, dolby, 15t (45-75-79-79) ; Pathé Wepler, dolby, 18' (réservation: 40-30-20-10

Film frano-espagnol de Raoul Ruiz. avec Marcello Mastrolanni, Marisa Paredes, Arielle Dombasie (2 h 03). Epée de Bois, 5º (43-37-57-47); Denfert, dolby, 14* (43-21-41-01). UN HÉROS TRES DISCRET Film français de Jacques Audiard. avec Mathieu Kassovitz, Anouk Grin-

TROIS VIES ET LINE SEULE MORT

berg, Sandrine Kiberlain, Albert Dupontel, Nadia Barentin, Bernard Bloch (1 h 45). UGC Forum Orient Express, dolby, 1"; Les Trois Luxembourg, 6º (46-33-97-77; réservation: 40-30-20-10); Seorge-V, 8"; Escurial, dolby, 13° (47-

07-28-04; réservation : 40-30-20-10); Les Montparnos, dolby, 14* (39-17-10-00 ; réservation : 40-30-20-10) ; 14-Julilet Beaugrenelle, dolby, 15* (45-75-79-WALLACE ET GROMIT Dessin animé britannique de Nick Park, Richard Goleszowski, Jeff Newitt et Peter Lord (1 h 15).

VO : Denfert, 14º (43-21-41-01); Grand Pavols, dolby, 15º (45-54-46-85; reservation: 40-30-20-10). SÉLECTION

LE JOURNAL DU SÉDUCTEUR Film français de Danièle Dubroux. avec Chiara Mastrojanni, Melvil Pour paud, Hubert Saint Macary, Serge Merlin, Mathieu Amairic, Daniéle Dubroux(1 h 35). Epée de Bois, 5º (43-37-57-47); Denfert, 14 (43-21-41-01) LAND AND FREEDOM

film britannique de Ken Loach. avec Ian Hart, Rosana Pastor, Iciar Bol-Tom Gilroy, Marc Martinez, Frederic Pierrot (1 h 49). VO: Europa Panthéon (ex-Reflet Panthéon), 5° (43-54-15-04); images d'ailleurs, 5* (45-87-18-09); Denfert, dolby, 14* (43-21-41-01); Saint-Lambert, dolby, 15° (45-32-91-68). LISBONNE STORY

film germano-portugais de Wim Wenavec Rudiger Vogler, Patrick Bauchau, Vasco Sequeira, Canto E Castro, Viria-to José da Silva, Joao Canijo (1 h 40). VO: 14-Juillet Beaubourg, dolby, 3 (42-77-14-55).

Film américain de Wayne Wang,

avec William Hurt, Harvey Keltel, Stockard Channing, Harold Perringau Jr. Ashley Judd Forest Whitaker () 5.50). VO : images d'ailleurs, 5º (45-87-18 09); Saint-André-des-Arts I, 6º (43-26-48-18); Denfert, dolby, 14* (43-21-41-01); Saint-Lambert, dolby, 15* (45-32-91-58). VF: Gaumont Convention, doiby, 15" (48-28-42-27; réservation: 40-30-20-10).

USUAL SUSPECTS film américain de Bryan Singer, avec Stephen Baldwin, Gabriel Byrne, Chazz Palminteri, Benicio Del Toro, Kevin Pollack, Kevin Spacey (1 h 48). VO: Studio Galande, 5º (43-26-94-08: réservation: 40-30-20-10); Cinoches, 6º (46-33-10-82); Grand Pavois, dolby, 15* (45-54-46-85; réservation: 40-30-20-

REPRISES LA CHINOISE Film français (1967) de Jean-Luc Godard.

Léaud, Juliet Berto (1 h 36). Le Saint-Germain-des-Prés, Saile G. de Beauregard, 6" (42-22-87-23; réservation: 40-30-20-10). CHUNGKING EXPRESS Film de Hong Korig (1995) de Wang

avec Anne Wiazemsky, Jean-Pierre

avec Brigitte Lin Chin-Hsia, Takeshi Kaneshiro, Tony Leung Chiu-Wai, Faye Wang, Valérie Chow (1 h 37). VO: 14-Juillet Beaubourg, 3' (42-77-14-55).

Film américain (1971) de Steven Spiel-

avec Dennis Weaver, Jacqueline Scott, Eddie Firestone, Lou Frizzell, Gene Dynarski, Lucille Benson (1 h 32). VO: 14-Juillet Beaubourg, 3 (42-77-14-55); 14-Juillet Odéon, 6° (43-25-59-83).

Film américain (1984) de David Lynch. avec Kyle MacLachian, Francesca Annis, Jurgen Prochnow, Alicia Roanne Witt (2 h 20): VO: Gaumont les Hailes, dolby, 1º (40-39-99-40; réservation: 40-30-20-10); Gaumont Champs-Elysées, dolby, To-

dAO, 8° (43-59-04-67 ; reservation : 40-LE JUGE ET L'ASSASSIN Film français (1976) de Bertrand Taver-

avec Philippe Noiret, Michel Galabru, lean-Claude Brialy, Isabelle Huppert (1 b 50). 14-Juillet Odéon, 6º (43-25-59-83).

SYLVIA SCARLETT film américain (1936), noir et blanc de George Cukor, avec Cary Grant, Katharine Hepburn

Brian Aheme, Edmund Gwenn, Nata-lie Paley, Dennie Moore (1 h 37). VO: Le Champo-Espace Jacques-Tati. 5° (43-54-51-60; réservation: 40-30-20-10). (*) Films interdits aux moins de 12 ans. (**) Films interdits aux moins de 16

MARDI 6 AQÛT

joséphine Baker a adopté douze enfants de toutes origines qui vivent aujourd'hui, depuis la mort de la vedette en 1975, dispersés aux quatre coins de la planète. Témoignages, souvenirs...

21.45

proposée par Arthur Omar et Sabine Bubeck. 21.46 et 23.05, 23.45, 0.50 Mille Tambours.

Nelson Cavaquinho, court métrage de Leon Hirszman (1971) ; Le jour où Dorival menaça

rythmes, court métrage de Paulo Cezar Soares

(1995) ; łaó, de Geraldo Samo (1976) (100 min),

SOIRÉE THÉMATIQUE:

Documentaire d'Arthur Omar. 21.55 Entre rêves et esprits. Docum

23.20 Cartes postales du Brésil.

LE BRÉSIL NOIR

Arte

20.45

LA VIE EN FACE:

DE L'ARC-EN-CIEL

Documentaire de Sebastian Hirt (60 min).

LES ENFANTS

Radio

4.

183761 Deux frères prisonniers de guerre en Allemagne vivent différemment leur captivité. La reconstitution de l'Allemagne sur le point de sombrer dans la défaite et l'interprétation sont

22:15 GRANDS

REPORTAGES Graines de beauté (60 min). 9723167 A Atlanta, comme chaque année, le concours Charmes du Sud va désigner la plus belle des petites filles. Elles sont âgées de qualques mais de quelques mois... à cinq ans. 23.25 Sidney Police. L'image du

père (60 min). 5994235 0.25 Embarquement

porte nº 1. Londres. 0.55 Journal, Météo. 1.05 Reportages (rediff.), 1.35 et 2.35, 3.40, 4.15 TF 1 nuit. 1.45 Le Vignoble des maudix. 2.45 Histoire des inven-tions. 3.50 et 4.25, 5.05 Histoires na-turelles. 4.55 Musique. 20:50

CUISINE ET DÉPENDANCES = Film de Philippe Muyi avec Zabou, Jean-Pierre Bacri (1992, % min). Un jeune couple reçoit des amis à diner. Les invités arrivent avec deux heures de retard. Un film

France 2

22.35 VINGT ANS À...

CALI (55 min). Une ieunesse colom ienne qui a rejoint la guerilla tente de débarrasser le pays des plantations de coca, de cannabis et de pavoL 23.30 Journal, Météo. 23.45 Tatort. Série.

Un amour en trompe-l'ceil 1.15 Le Chasseur de la nuit (110 min). 3.30 24 heures d'Info. 4.45 Crocodite Ballon, 5.00 Dans la toumnente, Série. France 3

20.50 LA CARTE **AUX TRÉSORS**

Jeu presenté par Sylvain Augier. Le Quercy (90 mln). 1087 Deux condidats se déplacent et doivent résoudre des énigmes afin de trouver un trésor. 22.20 Journal, Météo.

DANS LA NUIT elefilm de Duncan Gibbins, avec Ennifer Grey, Peter Berg (90 min).

Un brillant juriste est engagé dans l'un des plus grands cabinets d'avocats de Chicago. Son talent est vite reconnu jusqu'au jour où l'un de ses collègues est retrouvé mort...

ses gardiens, court métrage de Jorge Furtado et José Pedro Goulant (1966) : Bahia de tous les 0.20 Sidamag. (rediff.) Magazine. 0.35 Les Monroes, Serie. Le Famôme de la mine (55 min) Le peta frere vent du se-cours de Clayt et du grand frère pris au

23.40 Julia = = (1976, 115 min) Série Club

de Dieu. 23.05 La Famille Addams.

Canal Jimmy

5128934

20.55 Father Ted. 21.25 Automobiles Le Moteur à turbine 22.10 Chronique de la route. 22.15 Earth Two.

19.00 Termis. En direct de Cincinnati (Ohio) 2º jour : Tournoi messieurs (240 min). 2665349 23.00 Monster Truck (60 min). 0.00 Snooker (90 min).

20.45 2 2 MANIMAL Serie. Auec Simon McCorlundate et Melody Anderson La Nuit du scorpion

M 6

2230、77、747年

MEURTRE SUR LA FRÉQUENCE avec Teri Garr (93 min). Un couple et son bébé pavillon de bantieue. Apres avoir installé un interphone dans la chambre de l'enfant,

la mère surprend une conversation mystérieuse où l'on parle de meurtre... Comédie policière. 0.10 Capital. Magazine irediff.i.

2.90Culture pub. 2.30Best of 100% trançais. 3.30Hot Forme. 3.50 Prenazies vivants? Documentaire. 4.201322 6.5.20 Turbo (30 min.).

Canal +

2035 4 205 (4) (2) 2 SIRÈNES # Film de John Duigan avec Hugh Gram, Tara Frizgerald (1994, 91 min). L'Australie dans les années 30. Un jeune pasteur anglais et sa femme gravam dans le pays sont enoqués par la liberte des

22.05 Flash d'information.

SONATINE I Film japonais de Takeshi kitano avet Takeshi Kitano (1993, 90 min) 251587 Film policier d'une extrême violence sur les rivalites à l'intérieur de la matia de douze ans. 23.45 Police Academy, mission à Moscou

Film d'Alan Metter (1993, v. o., 79 min). 1.05 Temoin innocent Film de Scott Michell

Les films sur les chaînes

20.30 Le Guerner de l'espace: Aventures en zone inter-dine. Film de Lamont Johnson (1983, 45 min). Avec Peter Strauss, Aventures, 22.05 Mashias Sandorf. Film de Georges Lampin (1942, 105 min). Avec Louis Jourdan. Aventures, 0.05 Les Chiens. Film d'Alain Jessua (1978, 95 min). Avec Gérard Depardieu. Drume.

20.35 Le Courage de Lassie. Film de Fred M. Wilcox (1946, 95 min). Avec Elizabeth Taylor. Jeunewe.

européennes

RTL 9

TMC

1995, 95 min). 8201115 2.40 Surprises (20 min).

21.00 XI ' Rencontres

France-Culture

de Petrarque, De l'Europe (2). 22.40 Musique : Nocturne. Gen Kely, un Americain a Hollywood (2). nonycood ().

OJS Du jour au lendemain, frediff.).
Paul Viralo ILD Viresse de liberationi.
OSO Coda. Zur jeanmair (2). 1.00
Les Nuits de France-Culture irediff. (Cara Maraux (3); 157, Mobrat Oka, d'Herman Mehille; 3,32, Porbat d'Armand Gastu; 3,57, Cing historesetranges; 4,52, De la nuit; e,33. Euranger mon ami.

France-Musique

20.30 Concert promenade. Pestwal d'été Euroraio.
Concert donné en direct du
Royal Albert Hall, a Londres,
par l'Orchestre philharmonia
royal, dv. Peter Marwell
Davies: Claures de Neisen,
Marwell Davies, Sibelius.

23.00 Festival 3 htstval d'Alix-en-Provence. Concert donne le 26 juillet, au slorie Saint-Saint-Suprano, Norah Ansellem, soprano, Artume Palloc, plamo i ouvres de Verdi, Rachmaninov, Debussy, Turina.

0.05 Des note, sur la guitare. Traditionnelle espagnole: Capricho andaluz (Zapateado; Noche de Arabia, Sabicas, guitare; Préludes américains pour guitare, de Carlevaro, Abel Carlevaro, guitare; Concerto del sur pour guitare et orchestre, de Ponce, por l'English Chamber Orchestra, di Enrique Garcia Asensio, Eduardo Fernandez, guitare L00 Les Naits de France-Miusique.

Radio-Classique

O Les Soinées
de Radio-Classique.
Les néo-classicismes.
Symphonie n° 3, de Brahms,
par l'Orchestre symphonique
de Boston, dir. Haitoné;
Introduction et Passacaille
pour orgue, de Reger, Duo Tal
8 Grotuysen, plano à quatre
mains : Pulcinella, de Soravinky
par l'Orchestre de Salmt Lur.
dir. Robert Craft ; Fugal
Concerto n° 2, de Nebs, par
l'Orchestre de Chambre de
Sannt Paul, dir. Hogwood ;
Danses et alra antiques, suite
n° 1, de Respohi, par
l'orchestre de Chambre de
Saint Paul, dir. Hogwood ;
Sinfonietta, de Poulene, par
l'Orchestre de Chambre de
Saint Paul, dir. Hugues Wolff ;
Sinfonietta, de Poulene, par 20.40 Les Soirées 22.35 Les Soirées... (Suite). Œuvre de Malipiero, Orff... 0.00 Les Nuits de Radio-Classique.

Les soirées sur le câble et le satellite

TV 5

出り見か

...

19.30 Journal (TSR). 20.00 Intervilles.

21.55 Météo des cina continents. 22.00 Journal (France 2). 22.30 Passe-moi les iumelles. 23.30 Histoires naturelles. Los Aveyrones. 0.30 Journal (France 3).

Planète

TF 1

13,40

20.05 Pascal Comelade. Portrait avec pianos. 20.35 Smoothie. 21.55 Femmes en Bourgogne. 22.20 Le Pouvoir des mers. [3/6] Allaés et guerres

12.50 A vrai dire. Magazine.

13.00 Journal, Météo, Météo des plages.

13.35 Femmes. Magazine.

Téléfilm (2/2)

16.25 Club Dorothée

vacances.

16.55 Des copains en or. Jeu-

17.30 Les Nouvelles Filles

d'à côté. Série.

18.00 L'Ecole des passions.

Sene. 18.25 Jamais 2 sans toi...t.

Serie. Baby star.

19.20 La Chanson trésor. Jeu-

Divertissement présenté par Fabrice, Jean-Pierre Foucault, Olivier Chiabodo, Nathalie Simon.

18.55 Case K.O. Jeu.

INTERVILLES

COMMISSAIRE

JUDICIAIRE

MOULIN, POLICE

Série. Le Patron, de Claude Boissol, avec Yves Rénier (100 min). 2141755

Un magnat de la presse, autoritaire, assassine l'amant

de sa femme. Il monte une telle

que sa femme est souoconnée

0.40 Patinage artistique.

1.20 Journal, Météo.

Les meilleurs moments de la

1.30 Le Vignoble des maudits. 2.30 et 3.40, 4.40 TF 1 nuit. 2.40 et 5.70 His-toires naturelles. 3.50 Histoire des in-ventions. 4.50 Musique.

20.00 journal.

Pont-Saint-Esprit contre Bolène (130 min).

20.50

19.50 et 20.45 Météo.

14.30 Une vie comme je veux.

de Jean-Jacques Goron, avec

Miou-Miou, Pierre Arditt.

16.00 L'un contre l'autre. Série.

23.20 Un taxi

pour Tombouctou. 0.10 Profession : explorateur

Paris Première 20.00 20 h Paris Première. 21.00 Jean-Edem's Club. 21.55 ▶ Je me souviens. 23.05 Concert : La Fête à Yousson N'Dour.

31485525 0.10 Paris dernière.

France 2

12.55 et 13.35 Météo.

14.50 Matt Houston, Série.

15.40 Les deux font la paire.

Série. La magle d'Oz. 16.25 Hartley cœurs à vif.

Le fils prodique

17.40 Un toit pour dix. serie.

18.45 Qui est qui ? Jeu. 19.20 Les Enfants de la télé

Pascal Legitimus. 19.50 et 20.45 Tirage du Loto.

QUIPROQUOS Téléfilm de Claude Vital avec Bernard Fresson (85 min). 8340216

municipales, le maire, en place

A l'approche des élections

d'un adversaire véreux qui projette d'enlever sa fille afin de lui ravir la ville. Mais l'élu

LES FÉDÉRAUX

Une femme, sergent de police, se fait passer pour une

un réseau de trafiquants de drogue. Son enquête la mène

1.40 Emissions religieuses (rediff.i. 4.10 24 beures d'info. 4.30 De Zola 4 Sufitzer. 4.55 Dans la tourmente. Sé-

dans un club de nuit.

0.10 Tatort. Série.

Marion.

23.55 Journal, Météo.

nt passer pour une liante en droit pour infiltrer ésesu de trafiquants de

22:20

en vacances.

19.59 Journal, A cheval, Météo.

Les Bons Génies, Jau.

Divertissement, Aver Didier

Bourdon, Bernard Campan,

17.15 Alice. Série.

18.05 et 2.35

Une ferame en blanc.

12.59 Journal. 13.45 Derrick, Série.

France Supervision

20.30 Des feux mal éteints
Fim de Serge Moati
(1993, 95 min) 11430612
22.05 Concert : Festival Jazz et Musiques métisses d'Angouléme (60 min). 402 23.55 De singe en singe. De Gérard Vienne.

Ciné Cinéfil 20.30 Les Combinards ram de Jean-Claude Roy (1966, N., 70 min) 26510273 21.40 Fatalité El Film de Frank Tuttle (1946, N., v.o., 100 min)

23.20 Diez Pusiles Esperan III Film de José Luis Saenz de Heredia (1959, N., v.o., 90 min) 8020490

France 3

Météo des plages

13.10 La Boîte à mémoire

12.30 Journal,

A Auch.

14.40 Fame. Serie

16.25 40° à l'ombre.

Reichamen.

18.20 Questions

invité : jean-Luc

pour un champion. Jeu. 18.55 Le 19-20

20.05 Fa si la chanter. jeu.

20.35 Tout le sport. 20.40 Consomag.

AU CŒUR

DES TÉNÈBRES

22.35 Journal, Météo.

Téléfilm de Nicolas Roeg d'après

Joseph Conrad, avec Tim Roth, John Malkovitch

20.50

23.05

UN SIÈCLE

D'ÉCRIVAINS

Le portrait de l'« homme de la

pampa », son œuvre poétique.

29.55 Dancing, Rythme Made in USA. 0.55 Les Monroes. Série. Les fantômes de la ville déserte (55 min). Trouvant Paradox désen, les Monroes y passent une nuit terrifante avec les gens du cinque et les Indiens.

19.08, Journal régional,

13.04 Keno.

13.43 Télétaz.

15.30 Ranch L

Ciné Cinémas

20.30 La Tentation d'Isabelle ■ Film de Jacques Doillon (1985, 90 min) 25 22.00 Trois hommes et un bébé Film de Leonard Nimoy (1987, v.o., 100 min) 5491186

20.20 L'Etalon noir. 20.45 et 23.30 Winnetou le mescalero. 21.40 et 1.10 Au plaisir

0.20 Spécial Branch (50 min).

20.00 Friends. Celul qui gagnait au poker 20.25 Le Meilleur du pire.

23.05 Angela, quinze ans. 23.55 The Muppet Show. Invite: Mac Davis. Eurosport 17.00 Motocyclisme (60 min) 18.00 J.O. : Boxe.

- MERCREDI 7 AOÛT

12.00 Le Monde des animaux. Lamamin, petite sirène de la Floride. 12.30 Les Grandes Aventures

du XXº siècle. Les espions venus du froid. 12.55At-

tention santé. Sida, les modes de contamination. 13.00 Mag 5. 13.30 La Grèce. 14.30 Histoire du

cinéma français. De Munich à la drôle de guerre (6/

13]. 15.30 Déclics été. Lecons de choses : Les dessous

des cartes, 15.40 Missions extrêmes. La descente du

Mékong [13/13]. 16.30 Alf. 17.00 ▶ Sherlock Holmes. Série [10/10] 18.00 La France aux mille

/illages. La Drôme. 18.30 Le Monde des animaux.

Série [12/26]. (30 min). 19.30 7 1/2. Au fil des générations : l'intégration.

20.00 Animaux en péril. Documentaire [6/13]. Le voi du pélican, de Richard Brock (30 min).

LES MERCREDIS DE L'HISTOIRE:

Nezan (30 mm).

Creuset des Lumières au XVIII siècle, des nationalismes au XIX, berceau des artistes et des savants du XX, le Danube est le grand témoin sièncieux des luttes et des passions qui ont agité

21.36 Musicarchive. Magazine. Marian Anderson,

1et partie : Le Joueur ■ ■ ■

Egede Nissen (1922, N., muet et.

Utilisant l'hypnotisme et divers

de Michael Gielen. Documentaire [5/6]. Pierre Boulez : Rituel et

Notations I-IV. Avec l'Orchestre symphonique du Südwestfunk (60 min). 7596200

Film de Fritz Lang avec Rudolf Klein-Rogge, Aud

accompagnement musical, 151 min), 16128484

déguisements, toujours insaisissable, un homme dirige une organisation de criminels et de faux-monnayeurs.

de Jules Dassin (34 min). 22.10 Tableaux d'une exposition

23.10 ➤ Docteur Mahuse

CHRONIQUES DU DANUBE

Documentaire [1/3]. Le voyageur du Danube, de Geo

La planète des insectes.

20.30 8 1/2 Journal.

20.45

21.35

2101571

MUSICA

19.00 L'Homme invisible.

Arte

La Cinquième M 6

> bien-aimée. Série 12.25 Docteur Ouinn. femme médecin. Série [2/2]. 13.15 Jim Bergerac. la croqueuse de diamants

12.00 Ma sorcière

(90 min). 1445262 16.30 Hit Machine. 17.00 Croc-Blanc. Série. 17.30 Classe mannequir

Série. My name is Lollta. 18.00 Le Joker. Série. 19.00 Highlander, Série. Dose mortelie. 19.54 Six minutes

d'information. 20.00 Troisième planète

après le Soleil, série. 20.35 Ecolo 6. La terre s'use.

20.45

AMOUR ET CHOCOLAT Téléfilm de Josée Dayan avec Bo Derek, Robert Hays

(89 min). 6 Une belle milliardaire texa décide de rocheter, pour des raisons fiscales, une petite fabrique normande de truffes

22.25 INCITATION **AU MEURTRE**

avec Jack Scalla (95 min). Un inspecteur fait l'objet d'une enquête menée par la police des polices suite à un troisième cas de légitime défense jugée suspecte. Parallèlement, il doit soutenir sa femme soignée pour une arave dépression. 0.10 Sexy Zap. 0.40 Rock express. Lou Reed, AC/DC, Fugees, Foo

Fighters.

1.15 Best of pop-rock. 2.45 Hot forme. 3.10 E = M 6. 3.35 Tur-bo. 4.05 1 Inde du Cachemire. Docu-mentaire. 4.55 Fréquenstar. Patricia Kaas. (50 mint. Canal +

➤ En clair jusqu'a 13.35 12.30 Flash d'information. 12.35 L'Eté de l'Histoire. Documentaire, La Conquéte de l'Ouest, un bon Indien est un Indien mort. 13.30 Décode pas Bunny.

14.25 Surprises. 14.35 Cadfael. Série. 15.50 insektors. 16.05 ► Une fille à papas Teléfilm de R Joassin

(96 min). 17.45 Dessins animés. 9215295 ➤ En clair jusqu'a 21.00 18.35 Sylvestre et Titi

BLOWN AWAY

Film de Stephen Hopkins avec Jeff Bridges, Tommy Lee Jones (1994, 116 min). 5887:

Une mise en scène tape-à-l'æil

aui se contente d'un suspense

22.55 Flash & information.

23,00 5 1 7 4

HOMICIDE

Film de Jeff Woolno Lowe, Leslie Hope (1995, v.o., 88 min).

2.00 Concert:

0.30 Dans la cour

VOLONTAIRE

des grands

2.50 Surprises (10 min).

Film de Florence Strauss

avec Cyriffe Bonnet (1994,

NTM Live au Bataclan

0.05 Du jour au lendenain rediff.). 0.05 Du jour au lendemain (rediff.).
Luc Ferry (L'Homme-Dieu ou le sens
de la viel. 0.50 Coda. Zuf jeanmaire
(3). 1.00 Les Nults de FranceCulture (rediff.). Clora Matrau (4):
1.43. Quand les métiers chantalent;
2.02. Le rêve Irlandais de Wadisfaw Znorko ; 3.30, Gilles Lapouge
(L'Incendie de Copenhague; 3.59,
tenéraire d'un désenvoûtement; 3.17,
Anne-Marie Vindras; 5.58, La
descente de Pirrawady (1). mènent l'enquête. 19.00 Nulle part ailleurs. 19.55 Flash d'information. 20.00 C'est pas le 20 heures. 20.35 Le Journal des sorties.

France-Musique 19.30 France-Musique l'été.

Radio

19.35 Du jazz

France-Culture

pour tout bagage. Quand le jazz danse (5).

de Pétrarque. De l'Europe. 3. L'Europe creuse t-elle la fracture sociale ?

22.40 Musique : Nocturne. Gene Kelly, un Américain à Hollywood (3).

20.00 Carnets de voyage (rediff.). Destination Europ (3).

21.00 XIr Rencontres

1939 France-Musique i ere. 2030 Festival des Flandres. Festival d'eté Eurorado. Concert donné, en direct de Bruges, par Il Glandino Armonico: Musique baroque lasfenne et aurichienne. 22.30 Festival de Radio-France

de Radio-France et Montpellier
Linguedoc-Roussillon.
Concert donne le 17 iuillet, au châreau de Castries: Concerto pour quatuor de saxophones et orchestre, de Class, par le Quature de saxophones not concerto de saxophones notational des jeunes des pays-Bas, dir. Demnis Russell-Davies.

Russell-Davies.

Que Tes: Japon. Concert donné le 4 mai 1995, au Suntory Hall, à Tokya, par l'Ordesure symphonique de la NHK, dir. Yuzo Toyama: Landscape III pour violon et orchestre, de Hosokawa, irvine Ardisti, violon; into The Lights of The Eternal Chaos, de Nishimura. 1.00 Les Nuits de France-Musique.

Radio-Classique 20.40 Les Soirées de

Choeurs et l'Orchestre de l'Opéra de Lyon, dir. Kent Nagano, Thomas Moser (Faust), José van Dam (Méphistophélès), Frederic Caton (Brander),

22.40 Les Soirèes... (Suite). Brisëis:
1^{ex} acre d'un opera machevé, de
Charrier, par la Chorale de l'Opéra
d'Ecosse et l'Orchestre symphonique
de la BBC Ecossaise, dir. Jean-Yves Os-sonce. 0.00 Les Nuits de Radio-Classique.

Les soirées sur le câble et le satellite

TV 5

20.00 Pégase. 21.00 Strip Tease. 21.55 Météo

22.00 Journal (France 2). 22.30 Des trains pas comme les autres. De François Gali et Bernard d'Abrigeon. [2/2] La Chine du

9.45 Zoo: Etat des lieux. :0.35 Petite ceinture, 1.20 Pascal Comelade. Portrait

Paris Première 20.00 20 h Paris Première. 21.00 Paris modes.

France Supervision (65 mln). 22.25 Chronique 0.40 Char à voile.

Ciné Cinéfil 20.30 Father Was

des mauvais garçons = Fim de Josef von Stemberg (1952, N., v.o., 85 min) 90065674 Ciné Cinémas

22.20 Madame Bovary = Film de Claude Chabrol (1990, 140 min) 18387533 0.40 Les Dessous d'Hollywood. Les agents.

2.05 L'Homme invisible (30 min, rediff.).

Série Club 19.55 Les Aventures de Robin des bois. Husband For Marion. 20.20 L'Etalon noir.

21.30 et 1.00 23.00 La Famille Addams. Morticia joue les Rodin.

La malèdiction de Tur. quinze ans. Un ange passe

22.10 Seinfeld. Le voyage. 22.35 Friends. Celui qui gagnalt au poke 23.00 Le Guide du parfait petit emmerdeur.

Eurosport 17.00 Motors. 18.30 Formule 1 Grand Prix Magazine.

> 251858 0.30 Athlétisme (60 min).

RTL 9

22.25 Un été pourri. Film de Philip Borsos (1984, 95 mm). Avec Kurt Russel. Policier. 0.15 Tout le monde il est bean, tout le monde il est gentil. Film de Jean Yanne (1972, 105 min). Avec Jean Yanne.

23.00 L'Affaire Mori. Film de Pasquale Squitien (1978. 110 min). Avec Giuliano Gemma. *Drame*.

▶ Signalė dans « Le Monde Tělévision-Radio-Multimédia », On peut voir. ■ Me pas manquer.
■ ■ Me Chef-d'œuvre ou classique. ◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants.

19.30 Journal (TSR). des cina continents.

3.30 Comment ca va? 0.30 Journal (France 3). Planète

21.50 Smoothie. 23.10 Femmes en Bourgogne. 23.35 Le Pouvoir des mers. [36] Alizés et guerres

21.55 Vedettes en coulisses. De Claude Vernick. Les Compagnons de la chanson a Canada.

23.40 Paris dernière. 20.25 Place Kléber.

22.55 A bout portant

21.20 Concert: Festival Chopin des bords de Marne. 23.15 Courses camarguaises.

21.55 Le Bal des pompiers
Film d'André Berthomleu (1948, N., 95 min) 38028571 23.30 Le Paradis

20.00 Séquences. Film de Ted Post (1977, 110 min)

21.15 Max Headroom 22.05 Chronique

Le village faritôme 20.45 et 23.30 Flash. Au plaisir de Dieu. La déchirure.

Canal Jimmy 20.00 Batman. 20.30 Angela,

23.10 Father Ted. 23.35 Top bab.

de mon canapé.

19.00 Tennis. En direct de Cincinnati (Ohio) 3º jour : Tournoi messieurs essieurs 26557262 (240 min). 23.00 Kick-boxing 0.00 ATP Tour Magazine.

Les films sur les chaînes européennes

١.

Le gouvernement de M. Major suspend le monopole de la poste devant le durcissement des grèves

La privatisation du dernier grand service public en Grande-Bretagne est relancée

Une Britannique obtient l'autorisation d'avorter d'un de ses jumeaux

droit à l'Interruption volontaire de grossesse.

Des militants contre l'avortement ont déjà of-

fert à la jeune femme près d'un million de

francs si elle acceptait de changer d'avis. Mais

l'hòpital londonien affirme qu'il protégera

l'anonymat de sa patiente. En France, le pro-

fesseur Jean-François Mattéi (député UDF des

Bouches-du-Rhône), rapporteur du projet de

loi sur la bioéthique, a fait état, sur les ondes

d'Europe 1, de son incompréhension et de sa

femme enceinte après recours à la fécondation

de notre correspondant dans la City

Confronté au durcissement du conflit social à la poste - la grève devait reprendre mardi 6 août -, le gouvernement conservateur a décidé de suspendre pour un mois le monopole de la distribution du courrier du Royal Mail, dernier grand service public à avoir échappé à la privatisation. L'impopularité de ce mouvement social pourrait donner au premier ministre John Major des arguments pour relancer la dénationalisation de l'entreprise, un prolet retiré en 1994 face aux pressions de l'opinion publique et aux menaces de révolte d'une fraction des députés tories.

Le ministre du commerce et de l'industrie, Ian Lang, a frappé fort

UNE FEMME BRITANNIQUE âgée de

vingt-huit ans vient de faire franchir un nou-

veau pas - spectaculaire et paradoxal - dans le

combat en faveur du droit à l'interruption vo-

lontaire de grossesse. Aujourd'hui enceinte de

jumeaux, cette jeune femme déjà mère d'un

enfant a demandé - et obtenu - d'avorter de

l'un des deux fœtus qu'elle porte au motif

qu'elle ne pourra s'occuper, matériellement, de

trois enfants. Le docteur Philip Bennett, gyné-

daté du 3 et du 6 août), cette affaire a déclen-

syndicat des communications, de cinq nouvelles actions de 24 heures alors que la poste a déjà connu trois jours d'arrêt depuis le 21 juin (Le Monde du 6 août).

SERVICE CONCURRENT

La levée pour un mois, voire trois mois, si la grève devait se prolonger, du monopole de la poste sur la distribution du courrier pourrait amener des entreprises de transport privées à mettre en place un service concurrent destiné aux entreprises - qui représentent 90 % du chiffre d'affaires du Royal Mail (3 % de ces gros clients lui fournissent par ailleurs 75 % de ses re-

La concurrence des médias électroniques et des services de coursiers a déjà fait reculer la part de

cution -, après l'annonce, par le · la poste - qui ne représente plus que 16 % du marché de la communication -, et dont le bénéfice a diminué l'an dernier de 50 millions de livres (385 millions de francs). Pour se défendre, la poste souhaite se diversifier en passant, par exemple, des alliances avec les cablo-opérateurs ou en s'ouvrant aux services financiers. Cette stratégie d'expansion repose sur une réforme en profondeur de l'orga-

> tendre parler les syndicats. Les grèves à répétition de la poste ne manqueront pas de relancer le débat sur sa privatisation partielle. Le projet avorté du gouvernement prévoyait la cession au privé du Royal Mail et du service de distribution des paquets (« parcel forces ») et le maintien

nisation du travail des 134 000

postiers dont ne veulent pas en-

19 000 bureaux de poste, dont la majorité ne sont en fait que des comptoirs gérés par l'épicier ou le marchand de journaux. Très attachés au post office où l'on peut toucher sa retraite, retirer des fonds, payer sa vignette ou ses tickets de bus, la majorité des Britanniques craignent que la privati-sation n'entraîne la fermeture de nombreux points de vente.

Mais face à l'impopularité de ces grèves à répétition, John Mafor pourrait inclure dans son programme, pour les élections générales devant se dérouler au plus tard à la mi-1997, un projet d'éclatement du Royal Mail qui serait remplacé par onze sociétés régionales privées contrôlées par un organisme public de réglementa-

Marc Roche

La distribution de tracts interdite cet été à Orange

L'arrêté du maire FN pourrait être suspendu

* porte interdiction de distribuer des tracts de toute nature sur la voie publique pendant la période estivale » - jusqu'au 31 août. Signé par le maire Front national d'Orange, Jacques Bompard, le texte considère que cette distribution, abandonnée ensuite sur les trottoirs et la chaussée, « nuit à l'esthétique des sites historiques et touristiques », génère un « préjudice » économique et « perturbe (...) les personnes âgées et les touristes ». Samedi 3 août, à l'issue de La Forza del destino, de Verdi, donné au théâtre antique d'Orange, le texte a été appliqué pour la première fois. « De guerre lasse », et parce qu'ils « en [avaient] marre de leurs saloperies, la police a pris le nom des contrevenants »,

nous a confirmé M. Bompard. Nous souhaitions que la ville ne soit pas polluée par des tracts politiques », explique le maire d'Orange, qui précise clairement que les prospectus vantant les spectacles culturels alentour ne sont pas en cause. « Les chorégies sont un grand spectacle lyrique et apolitique », poursuit M. Bompard. Si les associations comme Orange-Liberté [proche de Thierry Mariani, député RPR du Vauchise) ou Alerte-Orange [une autre association d'opposition au FN créée après l'élection du maire Front national, il y a un an] veulent distribuer des tracts, qu'ils le fassent dans les boites à lettres », indique encore le maire d'Orange.

Les interpellations du samedi 3 août ont provoqué la colère de M. Mariani, le président des Chorégies, témoin de la scène, et qui a pris connaissance, à cette occasion, de l'arrêté. Dénonçant, dans un communiqué, l'« épuration idéologique en marche » à Orange, le viceprésident du conseil général a alerté par lettre le président de la République, «gardien des libertés publiques », pour qu'il « demande au représentant de l'Etat dans le dé-

L'ARRÊTÉ, daté du 24 juillet, partement de saisir la justice afin qu'elle annuie cet arrêt, désavoue le maire et rétablisse à Orange (...) la ilberté d'expression ».

Lundi 5 août, M. Mariani a engagé une procédure en annulation et une demande de référé auprès du tribunal administratif de Marseille. De l'avis de différents juristes, l'arrêté du maire d'Orange devrait être

« La ville gérée autrement »

« En août, Orange est la plus belle ville de Provence »: trois cents affiches ornent depuis quelques jours les murs de France. An moment on un rapport, commandé par le ministre de la culture, dénonce « le critere de choix des ouvrages . à la bibliothèque municipale (le Monde du 12 juillet), et où un décret interdit la distribution de tracts dans la ville, la signature du message publicitaire ne manque pas de sel: « Orange, la ville gerée autrement ». « Un clin d'œil •. dit M. Bompard, qui a réalisé les affiches lui-même. Quant à l'affichage, il a été gracieusement offert par Giraudy, en « échange marchandise » du renouvellement du contrat qui lie la société à la municipalité, nous a affirmé le maire d'Orange.

suspendu, au motif, notamment, que le texte est « trop large dans son champ d'application », comme l'a fait, le 2 août, le tribunal administratif de Montpellier, avec trois arrêtés anti-mendicité des villes de Montpellier, Béziers et Prades. « Si celui-là n'est pas bon, nous en referons un autre. C'est le travail du prefet de nous signaler les défaillances du texte», nous a déclaré M. Bompard, le maire d'Orange.

Ariane Chemin

suivie de l'adoption de l'un d'entre eux par un couple souffrant de stérilité. enceintes souhaitant interrompre une gros-Au-delà des professions de foi et des déclarasesse unique. On voit mai quels arguments per-

cologue à l'hôpital londonien Queen Charlotte, préférence pour la naissance des deux enfants a accepté de pratiquer une telle intervention. « Tuer un jumeau sain ne semble pas conforme à l'éthique, mais mes collègues et moi avons conclu cette semaine qu'il était préférable de mettre fin tions de circonstance, l'affaire britannique témoigne de manière exemplaire des impasses à une grossesse dès que possible et laisser l'autre auxquelles peut conduire la juxtaposition du enfant vivant plutôt que de perdre deux bébés », a-t-il déclaré au Sunday Express du 4 août. droit à l'avortement et du développement des nouvelles techniques d'assistance médicale à la Après celle de la destruction, décidée par le oouvernement britannique, de 3 300 embryons procréation. Car la destruction in utero d'un humains conservés par congélation (Le Monde ou de plusieurs embryons portés par une

ché de vives réactions dans les milieux catho- in vitro n'est pas une nouveauté. Cette pra-

liques intégristes farouchement opposés au | tique, qualifiée de « réduction embryonnaire »

ples, fruit de la transplantation d'un nombre trop élevé d'embryons conçus in vitro, représentent un danger pour la femme. On recense en France chaque année plusieurs centaines de telles « réductions embryonnaires ». Les professionnels d'éthique et de gynécolo-

est courante dès lors que les grossesses multi-

gie obstétrique diront que l'on ne peut assimiler la décision de la femme britannique à une « réduction embryonnaire ». Selon eux, le désir exprimé par cette femme ne saurait être confondu avec celui formulé par des femmes mettraient de justifier une telle affirmation. Accepter qu'une femme enceinte puisse avorter impose-t-il qu'elle ne puisse faire le choix des embryons dont elle estime, en conscience, ne pas pouvoir être la mère ? Contester le choix de la jeune femme britannique ne reviendrait-il pas, en fait, à contester le droit à l'avorte-

Jean-Yves Nau

La gendarmerie invitée à trouver des immigrés clandestins pour remplir un charter

désabusé » a ébruité l'affaire. Vendredi 2 août, l'association SOS-Racisme reçoit une lettre anonyme d'un gendarme du Val-de-Marne. « Contraint au droit de réserve » mais voulant signifier son «indignation », l'homme accompagne sa lettre de la copie d'un télex provenant de la sendarmerie de Créteil (Val-de-Marne). Le texte est simple: • Un avion charter est prévu au départ de Orty, le 8/8/96, en partance pour la Tunisie et le Mail. En conséauence, il est demandé aux unités de porter une attention particulière dans la recherche des E.S.I. létrangers en situation irrégulière l sur le territoire national, de nationalité tunisienne ou malienne. »

8

Adressée le 24 juillet aux différentes unités du département, la directive a le mérite de la clarté. Un charter étant prévu, il s'agit maintenant de le remplir en recherchant particulièrement les étrangers en situation irrégulière des pays concernés. Il s'agit donc de repérer les personnes correspondant à ce « signalement », de les interpeller et de les mettre en centre de rétention, en attendant le départ de l'avion. De là à en conclure que le ministère de l'intérieur affrète ses charters a priori, chargeant ensuite les forces de l'ordre de trouver les occupants de l'avion, il n'y a qu'un

Alertées, dix organisations syn-

Cours relevés le mardi 6 août, à 10 h 15 (Paris)

BOURSE

DES PLACES ASIATIQUES

onk Kong index 11071,40 +1

Tokyo. Nikkei sur 3 mois

FERMETURE

dicales et associations, dont le Groupe d'information et de soutien des travailleurs immigrés (Gisti), le Syndicat des avocats de France (SAF), Droits devant ! et Ras l'Front, dénoncent « un ordre de rafles sélectives destinées à remplir l'avion affrété par le ministère de l'intérieur ». Ces associations « condamment une nouvelle fois la politique de charter et les rafles au faciès qu'elle encourage ».

La Diccilec - direction centrale du contrôle de l'immigration et de la lutte contre l'emploi des clandestins - dénie pourtant affréter des charters à l'aveuglette. Le télex

de Créteil s'expliquerait par « un excès de zèle » de la part du commandement de la gendarmerie. Un charter est bien prévu pour le 8 août, mais à destination du Maroc et du Mali, et non vers la Tunisie. Il aurait été prévu pour faire face aux conséquences de la grâce présidentielle du 14 juillet : des détenus, libérés de manière anticipée, sont actuellement sous le coup d'une interdiction du territoire. Parmi eus. l'administration aurait recensé une majorité de Maliens et de Marocains. Un vol groupé a donc été décidé. Et il a été demandé aux préfets de vérifier s'il ne se trouvait pas, dans les prisons françaises comme dans les centres de rétention, des détenus sous le coup d'un arrêté de reconduite à la

« Le critère qui préside à la préparation d'un avion, c'est le potentiel d'irréguliers dans les prisons, explique Robert Broussard, patron de la Diccilec. Quand nous repérons un certain nombre de détenus étrangers sous le coup d'une interdiction de territoire, nous prenons nos dispositions pour trouver un avion. On le complète ensuite par d'autres détenus. Mais nous ne préparons jamais de charter a priori. » Celvi qui

décollera le 8 août sera le vingtdeuxième depuis que Jean-Louis Debré est ministre de l'Intérieur.

A la gendarmerie de Créteil, on affiche d'abord un silence embarrassé. Après avoir affirmé qu'a on est que des exécutants », on parle de directive « prise dans la précipitation », et on assure que, depuis, elle a été amulée. On peut cependant imaginer que, entre-temps, quelques Tunisiens ou Maliens en situation irrégulière auront été victimes de ce regrettable « excès de

Cécile Prieur

Les indépendantistes tchétchènes lancent une attaque sur trois villes

A Moscou, une bombe explose avant le passage du premier ministre russe, Viktor Tchernomyrdine

DES GROUPES de combattants tchétchènes ont lancé, mardí 6 août au matin, des assauts contre trois villes de Tchétchénie, dont la capitale, Grozny, théoriquement sous contrôle russe depuis février 1995. Après avoir pénétré dans Grozny

à l'aube, trois cents indépendantistes ont attaqué un dépôt ferroviaire et plusieurs barrages de l'armée fédérale, selon Dokou Zavealev, le chef de l'administration tchétchène pro-russe, cité par l'agence interfax. De violentes fusil-

Cours au Var. en % Var. en % 05/08 02/08 fin 95

2013,19 -0,51 +7,54

+0,56 +11,92

TOUTE LA BOURSE EN DIRECT 3615 LEMONDE

DES PLACES EUROPÈENNES

Francfort Dax 30 2522,64

1040

OUVERTURE

lades ont éclaté en cours en matinée aux abords des bâtiments du gouvernement tchétchène pro-russe et les indépendantistes, qui disposent d'au moins dix véhicules blindés selon les Russes, mèneraient des attaques dans six quartiers de la ville. dont les issues ont été bloquées. Des avions de chasse russes ont risposté en attaquant les unités rebelles à l'extérieur de Grozny rapporte l'agence ITAR-TASS.

Selon une source militaire russe, les Tchétchènes ont abattu cinq hé-

■ PRESSE : le journaliste améri-

cain Joe Klein, auteur, sous le

pseudonyme d'Anonymous, d'un

best-seller de (presque) politique-

fiction, est à nouveau membre à

part entière de la rédaction de

l'hebdomadaire Newsweek. Il en

avait été suspendu lorsqu'après

avoir longtemps nié, il avait re-

connu être l'auteur du livre relatant

les dessous de la campagne prési-

dentielle de Bill Clinton. « News-

participant à la supercherie », ex-

directeur, Richard Smith, en accep-

tant les regrets de loe Klein.

week a commis une erreur grave en

plique, dans le dernier numéro, son

licoptères. Sept militaires des forces fédérales ont été tués et quarantehuit autres blessés. Les combattants contrôleraient deux commissariats de la police locale mais cette information n'a pas été confirmée de source indépendante. La percée des indépendantistes dans la capitale aurait été facilitée par la disparition, dès lundi, de trois postes de contrôle aux abords de Grozny, selon le chef du gouvernement tchétchène pro-russe. Dokou Zavgaïev. Lors de la dernière offensive indépendantiste sur la capitale tchétchène, le 6 mars, plusieurs barrages, tenus par la police tchétchène pro-russe, avaient également lâché. juste avant l'attaque. Outre Grozny, les indépendantistes ont également lancé, mardi matin, des attaques sur deux autres villes, Argoun et Gou-

capitale et le Daghestan voisin.

ÉTAT D'ALERTE Lundi soir, les mesures de sécurité avaient été renforcées à Grozny où 6 000 policiers du gouvernement tchétchène pro-russe avaient été placés en état d'alerte, suite à l'arrivée, samedi, d'une délégation gouvernementale russe. Conduite par le

dermes, situées sur la route entre la

ministre russe des nationalités, Viatcheslav Mikhailov et l'ancien chef des services de sécurité, Serguei Stepachine, la délégation s'était heurtée dès dimanche au refus des indépendantistes tchétchènes de la rencontrer. Lundi, le dirigeant indépendantiste tchétchène, Zelimkhan landarbiev avait accusé l'armée russe de « cynisme », dénonçant la poursuite des raids de l'aviation sur le sud de la république en violation du cessez-le-feu signé le 10 juin. La Tchétchénie devait figurer,

mardi matin, au menu d'un entretien entre le président Boris Eltsine, son premier ministre, Viktor Tchernomyrdine et son conseiller pour les questions de sécurité, Alexandre Lebed dans la maison de repos du chef de l'Etat à Barvikha (ouest de Moscou). Trois minutes avant le passage de la voiture du premier ministre, une bombe a explosé sur la route menant à la maison de repos ont annoucé les services russes de sécurité (FSB, ex KGB). Selon un porte-parole de la police de Moscou, il est trop tôt pour dire si la bombevisait le premier ministre. L'explosion n'a fait aucun blessé.

Le comité anti-amiante et les syndicats quittent la « mission Jussieu »

LA « MISSION JUSSIEU », chargée d'étudier les mesures à prendre pour un désamiantage du campus, n'aura vécu que trois jours, le temps de trois réunions, les 17, 24 et 31 juillet. Dans un communiqué publié lundi 5 août, le comité anti-amiante et les syndicats de personnels et d'étudiants ont annoncé qu'ils se retiraient de la mission, installée le 16 juillet par M. Bayrou.

Les partenaires démissionnaires refusent de « cautionner des pro- '} jets de déménagement pour renflouer des ZAC », nous a confié Michel Parigot, responsable du comité anti-amiante de Jussieu. Dans une lettre adressée à M. Bayrou le 1º août, le comité et les représentants des personnels et des étudiants des universités Paris-VI. Paris-VII et de l'Institut de physique du globe, écrivent qu' « aucun progrès tangible n'a été enregistré durant ces trois réunions ».

« Au lieu d'étudier sérieusement les solutions possibles de locaux tampons nécessaires à un démarrage rapide du chantier, nous avons passé l'essentiel du temps à discuter des proiets de déménagement définitif de l'université Paris-VII », dépiorent encore les signataires, qui refusent que « la présence d'amiante à Jussieu serve de prétexte pour imposer le démantèlement ou l'éclatement du campus ». François Bayrou a déclaré lundi 5 août qu'il espérait « faire changer d'avis » les partants et a qualifié de 🦸 « positives » les trois réunions déjà organisées. Le ministre a assuré que la prochaine, prévue le 28 août, « traitera précisément des procédures de désamiantage ».

Madrid Ibex 35 361,58 +1,73 +12,96 Amsterdam CBS 370,80 +1,53 +15,33 Tirage du Monde daté mardi 6 août 1996 : 452 746 exemplaires